

L 1875-5-10,00 F

# HERCULE

NOUVELLE FORMULE

Mensuel N° 5  
- 10,00 F -

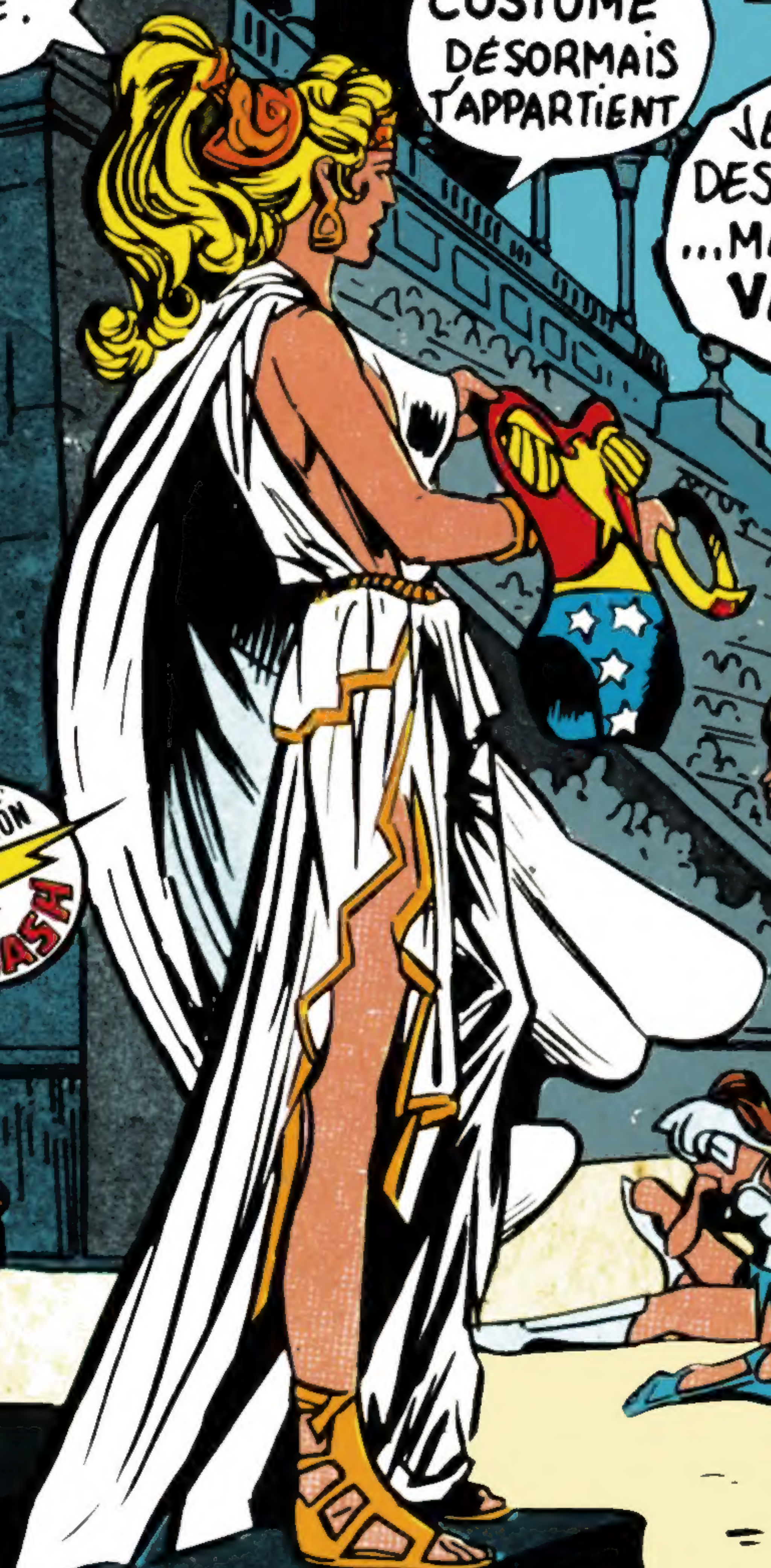
80 PAGES  
**DC**  
en  
**COULEURS**

TU AS  
GAGNÉ  
MA FILLE!

CE  
COSTUME  
DÉSORMAIS  
T'APPARTIENT

JE SUIS  
DESOLÉE MÈRE  
...MAIS JE N'EN  
VEUX PAS!

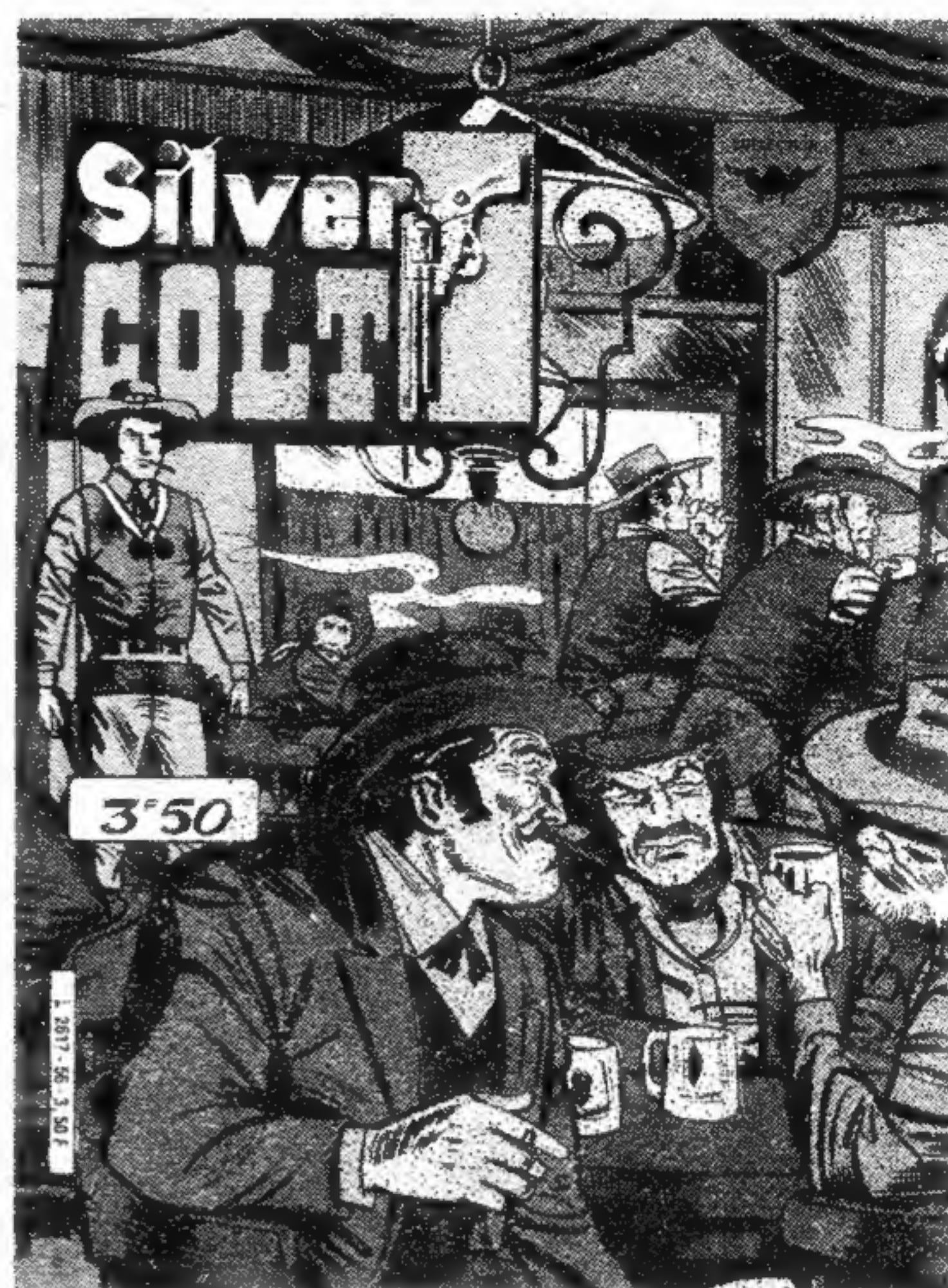
C'EST UNE  
PUBLICATION  
**FLASH**



AVEC  
**WONDER  
WOMAN**



# NOUVELLES PARUTIONS



La Collection Courage-Exploit  
En vente tous les 2 mois : 3, 50 F



Et toujours  
nos spéciaux  
132 et 164 pages !





DURANT L'ÉPISODE PRÉCÉ-  
DENT, STEVE TREVOR EST RE-  
VENU D'ENTRE LES MORTS.

MAIS EST-CE VRAIMENT LE  
MÊME STEVE TREVOR QUE LA  
PRINCESSE DIANA AVAIT JA-  
DIS ARRACHÉ À L'ÉPAVE  
D'UN AVION ?

OU BIEN UN DESTIN TORTUEUX  
VA-T-IL PESER À NOUVEAU SUR  
CELLE QUE LE MONDE EXTÉRIEUR  
CONNAÎT COMME. . .

OPINIÂTRE  
DESTINÉE

# Wonder Woman

SCÉNARIO : GERRY CONWAY  
DESSINS : JOSÉ DELBO & DAVE HUNT





UN HOMME...ICI ?

JE NE L'AI PAS BIEN VU, MAIS JE POURRAIS JURER QUE...

NON, C'EST IMPOSSIBLE.

"STEVE TREVOR EST DÉJÀ MORT 2 FOIS..."



"LES DIEUX N'AURAIENT PAS LA CRUAUTÉ DE LUI RENDRE ENCORE LA VIE. "



SI JE N'AVAIS PAS ÉTÉ SUR LE VAISSEAU...

... QUAND CELA S'EST PRODUIT, JE N'Y CROIRAI PAS.

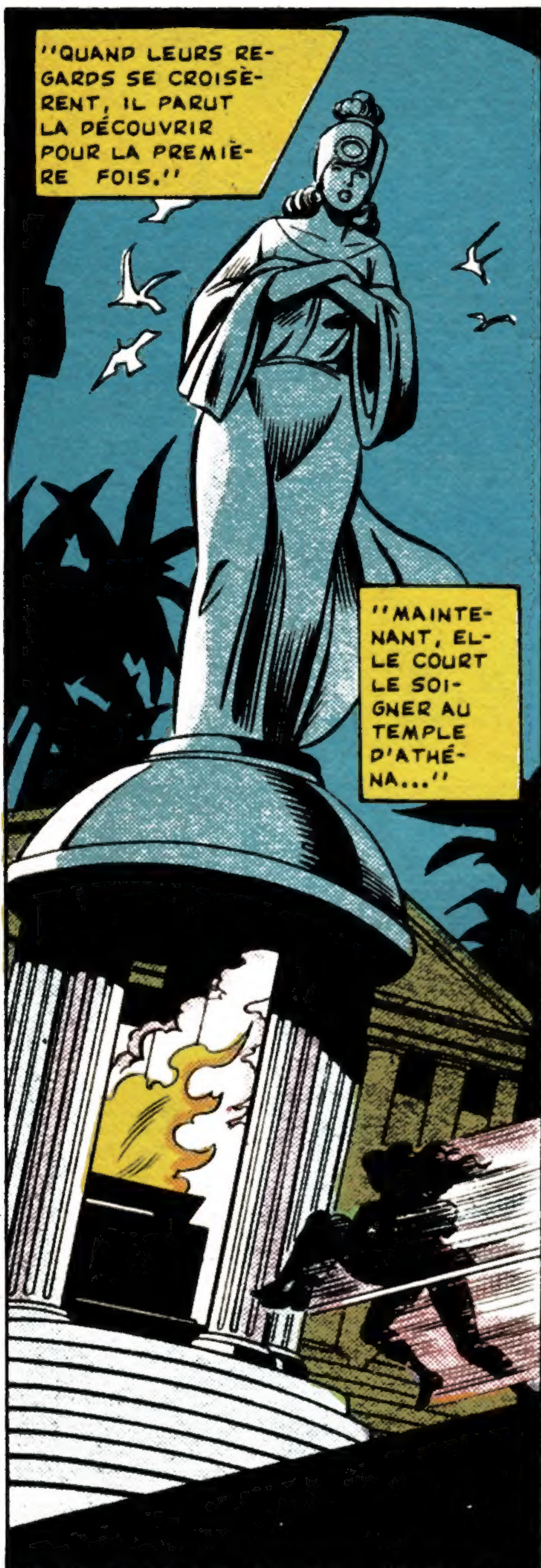


C'EST SIDÉRANT, EN EFFET.

UN JET S'ABÎME EN MER ET, LORSQUE DIANA VA VOIR...

... ELLE DÉCOUVRE LE COLONEL STEVE TREVOR.





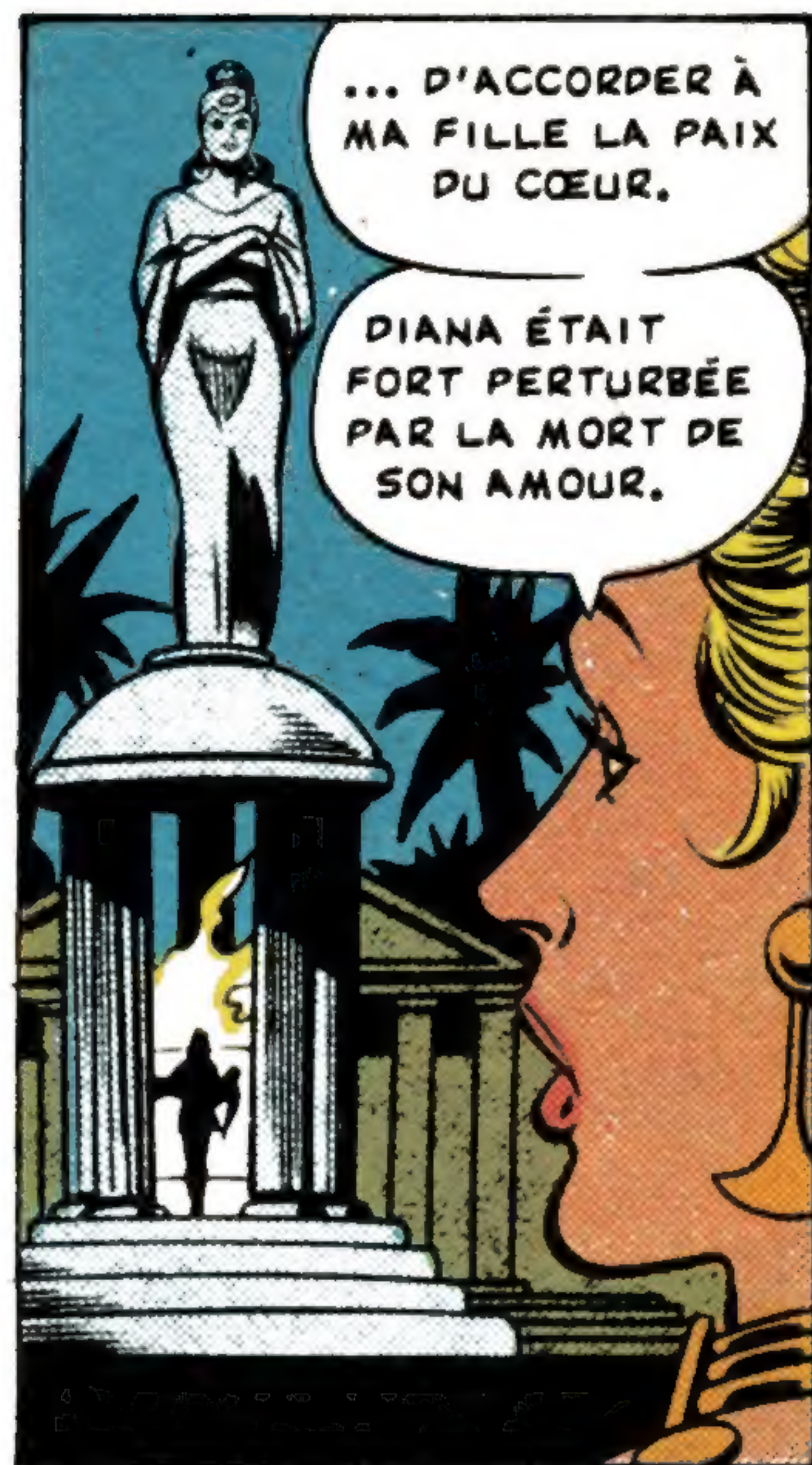
"QUAND LEURS REGARDS SE CROISÈ-  
RENT, IL PARUT  
LA DÉCOUVRIR  
POUR LA PREMIÈ-  
RE FOIS."

"MAINTEN-  
NANT, EL-  
LE COURT  
LE SOI-  
GNER AU  
TEMPLE  
D'ATHÉ-  
NA..."



... COMME EL-  
LE L'AVAIT  
FAIT JADIS.

QUELLE  
FARCE !  
HIER, JE  
PRIAIS APHRO-  
DITE...



... D'ACCORDER À  
MA FILLE LA PAIX  
DU CŒUR.

DIANA ÉTAIT  
FORT PERTURBÉE  
PAR LA MORT DE  
SON AMOUR.



APHRODITE A DONC  
ACCORDÉ À DIA-  
NA LA PAIX DE  
L'OUBLI.

ELLE NE SE  
RAPPELLE PLUS  
SA VIE PASSÉE  
AVEC STEVE  
TREVOR.



MAIS, IL EST  
REVENU.

QUEL JEU  
JOUMENT LES  
DIEUX AVEC  
LA VIE DE  
MA FILLE ?

SILENCE...



**INTERLUDE:**

À L'AUTRE BOUT DU MONDE,  
LE TRAIN RAPIDE HIKAR  
RELIE, COMME CHAQUE  
JOUR, TOKYO À KYOTO.

L'AÉROTRAIN JAPO-  
NAIS FILE À UNE  
VITESSE DE 290 KI-  
LOMÈTRES / HEURE.













D'ABORD, SA VISION EST TROUBLE ET PUIS OMBRES ET FORMES SE FONT PLUS NETTES, DEVIENNENT DES TRAITES, UN VISAGE... ET EN S'ÉVEILLANT, STEVE TREVOR SOURIT.







DANS LE TEMPLE  
DE LA DÉE DE  
L'AMOUR, UNE  
MÈRE PRIE...



... POUR L'Â-  
ME DE SA  
FILLE.

Ô APHRODITE,  
QUI EST CET  
HOMME ?



POURQUOI EST-IL  
ENTRÉ DANS NOS  
VIES ?

EST-IL STEVE TRE-  
VOR ? COMMENT  
EST-CE POSSIBLE ?



L'ALBÂTRE FROID  
S'ANIME.

IL EST STEVE  
TREVOR ET IL  
NE L'EST PAS..

... CE STEVE TRE-  
VOR-LÀ EST NÉ  
SUR UN MONDE PA-  
RALLÈLE...

... OÙ IL ÉTAIT PILO-  
TE D'ESSAI.

SON APPAREIL A PERCUTÉ  
LA BARRIÈRE DIMENSION-  
NELLE.



IL NE PEUT RETOUR-  
NER CHEZ LUI, CAR AVEC L'IN-  
FINITÉ DES MONDES, J'IGNO-  
RE DUQUEL IL VIEN.





SUR SON MON-  
DE, IL N'A JA-  
MAIS RENCON-  
TRÉ TA FILLE  
DIANA.

DONC, DIANA  
N'AYANT AU-  
CUN SOUVE-  
NIR DE  
LUI...

C'EST COM-  
ME SI C'ÉTAIT  
LEUR PREMIÈRE  
RENCONTRE !

MAIS POUR-  
QUOI ?



ILS DOIVENT PAR-  
TAGER LEUR DESTIN.

MALGRÉ L'ADVERSITÉ,  
ILS SE SONT TOUJOURS  
RETROUVÉS. OSERAI-TU  
METTRE EN QUESTION  
UNE FIDÉLITÉ AUSSI  
FATIGUE ?



NON.

ALORS...



OUI, DIANA VA REPARTIR  
AVEC TREVOR.

LES BRUMES DE  
NEPENTHE LEUR  
FOURNIRONT UN  
CHEMIN SÛR.

"JE LES  
ENVERRAI  
AUTOUR  
DE LA  
PLANÈ-  
TE..."



"... POUR QU'EL-  
LES LUI PROCU-  
RENT L'OUBLI."



"CHACUN OUBLIERA QUE STEVE TREVOR EST UN JOUR MORT ET QUE TA  
FILLE DIANA L'A  
AIMÉ."





CE SERA COM-  
ME SI LEURS  
VIES RECOM-  
MENÇAIENT.

DIANA SE  
SOUVIENDRA  
DE SA VIE PRÉ-  
CÉDENTE, COM-  
ME LE RESTE DE  
L'HUMANITÉ, AINSI  
QUE LA  
L.D.J.



MAIS ELLE SE-  
RA, MALGRÉ  
TOUT, UNE FEM-  
ME NOUVELLE.

MAIS, POUR LE  
SAVOIR, IL FAUT  
ATTENDRE.



PEUT-ÊTRE  
QUE SON SÉ-  
JOUR ICI L'AI-  
DERA À RESTER  
DIGNE DE L'I-  
DÉAL FÉMININ.



LE MARBRE FROID RE-  
DEVIENT SILENCIEUX.  
LA FUMÉE SE DISSIPÉ,  
LAISSANT DANS L'AIR  
UN PARFUM DE PRIN-  
TEMPS.



INTERLUDE

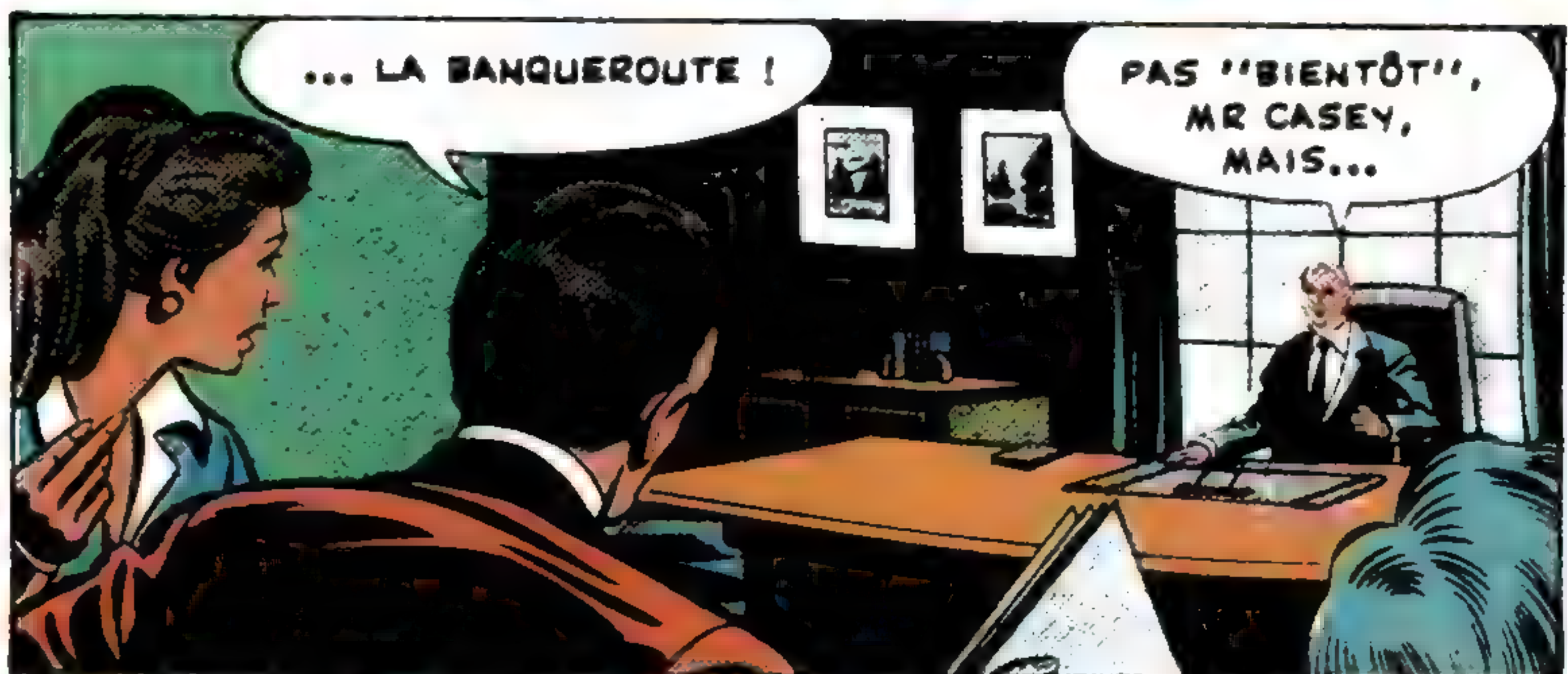
LA TRANSATLANTIC BANK,  
INSTITUTION SOLIDE ET  
CALME...



... EST AU-  
JOURD'HUI  
SURVOLTÉE.

SI CES CHIF-  
FRES SONT  
BONS...

... C'EST  
BIENTÔT...



... LA BANQUEROUTE !

PAS "BIENTÔT",  
MR CASEY,  
MAIS...





... DÉJÀ !

NOS COMPTABLES  
À LONDRES  
SIGNAIENT...



... QUE TOUTES LES VALEURS  
QUE POSSÉDAIT NOTRE BAN-  
QUE ONT ÉTÉ CONVERTIES  
EN LINGOTS D'OR.

ET CES LINGOTS  
ONT...DISPARU !



LA TRANSATLANTIC BANK  
A CESSÉ D'EXISTER.

NOUS NE POUVONS  
RIEN FAIRE. NOUS  
SOMMES...

... FINIS !



IGNORÉ DANS L'HYSTÉRIE GÉNÉ-  
RALE QUI SUIT, UN DES JEU-  
NES VICE-PRÉSIDENTS...

... SE  
GLISSE  
HORS DU  
BUREAU.



UNE FOIS SEUL, IL PREND DANS  
SA POCHE UN MINI APPAREIL DE  
COMMUNICATION.

OPÉRATION  
EXÉCUTÉE,  
SAINT HOMME.



LE TRANSFERT  
DES 10 MIL-  
LIARDS DE  
DOLLARS  
EN OR EST  
EFFECTUÉ.

LE PLAN  
PEUT SE  
POURUIVRE.



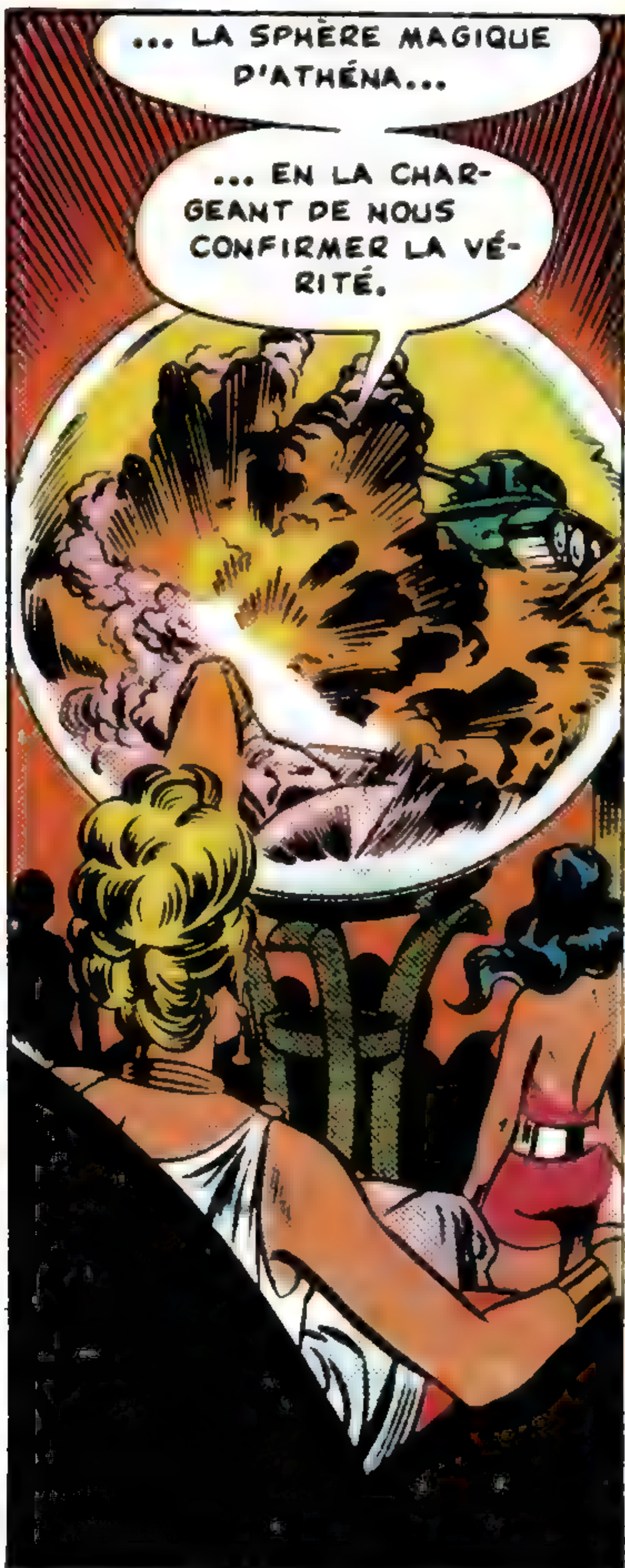
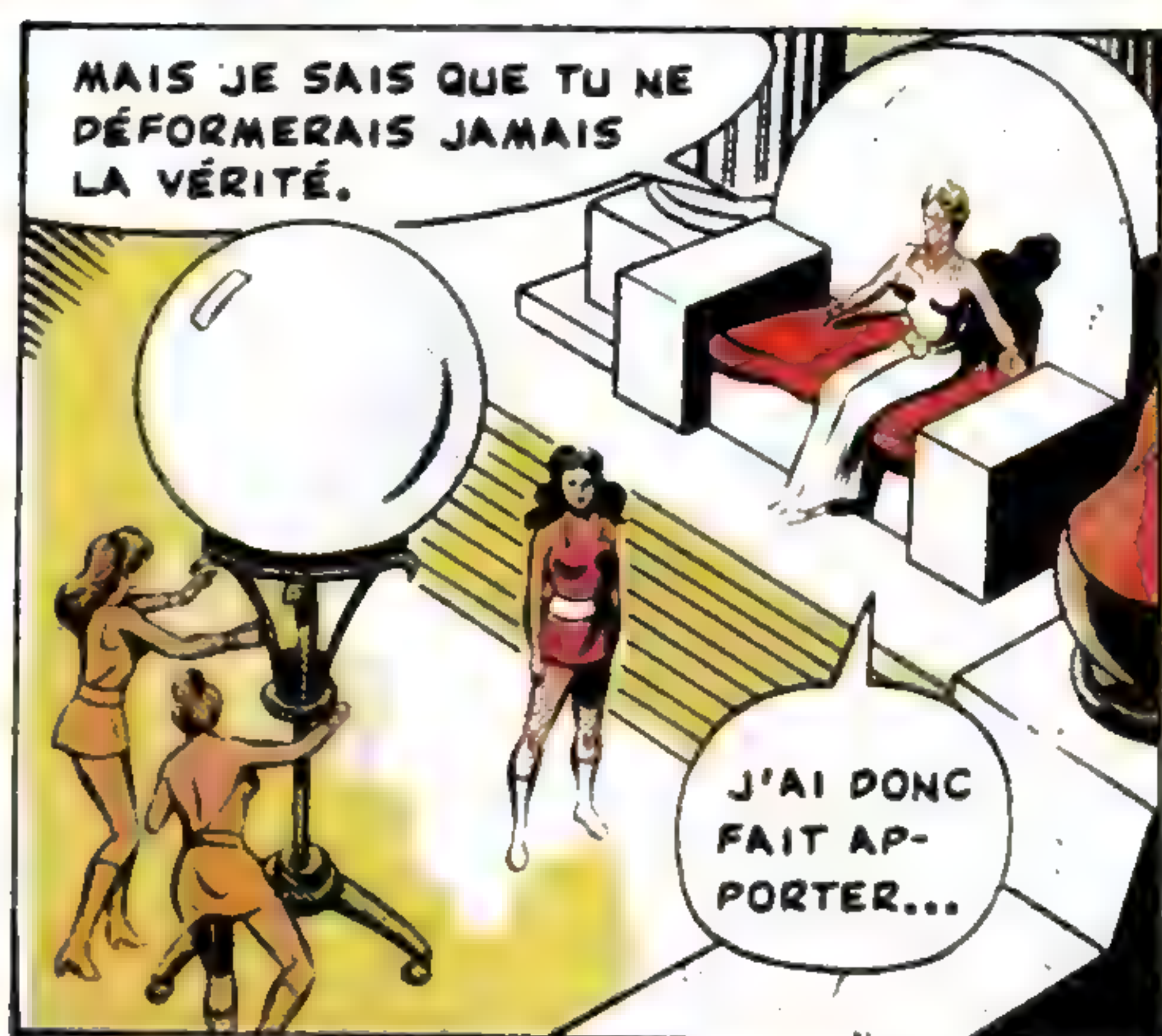
FIN DE L'INTERLUDE.

AUTOUR DE LA SAL-  
LE D'AUDIEN-  
CE DE LA REINE HIPPO-  
LYTE, LA MARÉE DU  
SOIR...

... FAIT ENTENDRE UN MUR-  
MURE RÉGULIER SUR LES  
RIVAGES PROCHES.

LE MONDE  
DES HOMMES  
EST EN FO-  
LIE.











MÈRE FAIT  
CECI DÉLIBÉ-  
RÉMENT...

... CAR NE JE  
PUIS TRAHIR  
LES COUTU-  
MES.

LES TROMPETTES DONNENT  
LE DÉPART...

... ET, PRESQUE IM-  
MÉDIATEMENT...

... DIANA PREND  
LA TÊTE.

DE QUOI AI-  
JE PEUR ?

DE... MOI-  
MÊME ?

BIEN QUE LES ÉPREUVES SOIENT NOMBREUSES ET  
VARIÉES, SON AVANTAGE SE CONFIRME. MALGRÉ  
ELLE, DIANA GARDE LA PREMIÈRE PLACE.

BIENTÔT,  
IL NE RESTE PLUS  
EN LICE QU'ELLE ET SES  
DEUX MEILLEURES AMIES :  
CLÉO...

... ET ARTÉSIA. LEUR ADRES-  
SE EST PRESQUE AUSSI GRAN-  
DE QUE CELLE  
DE DIANA.

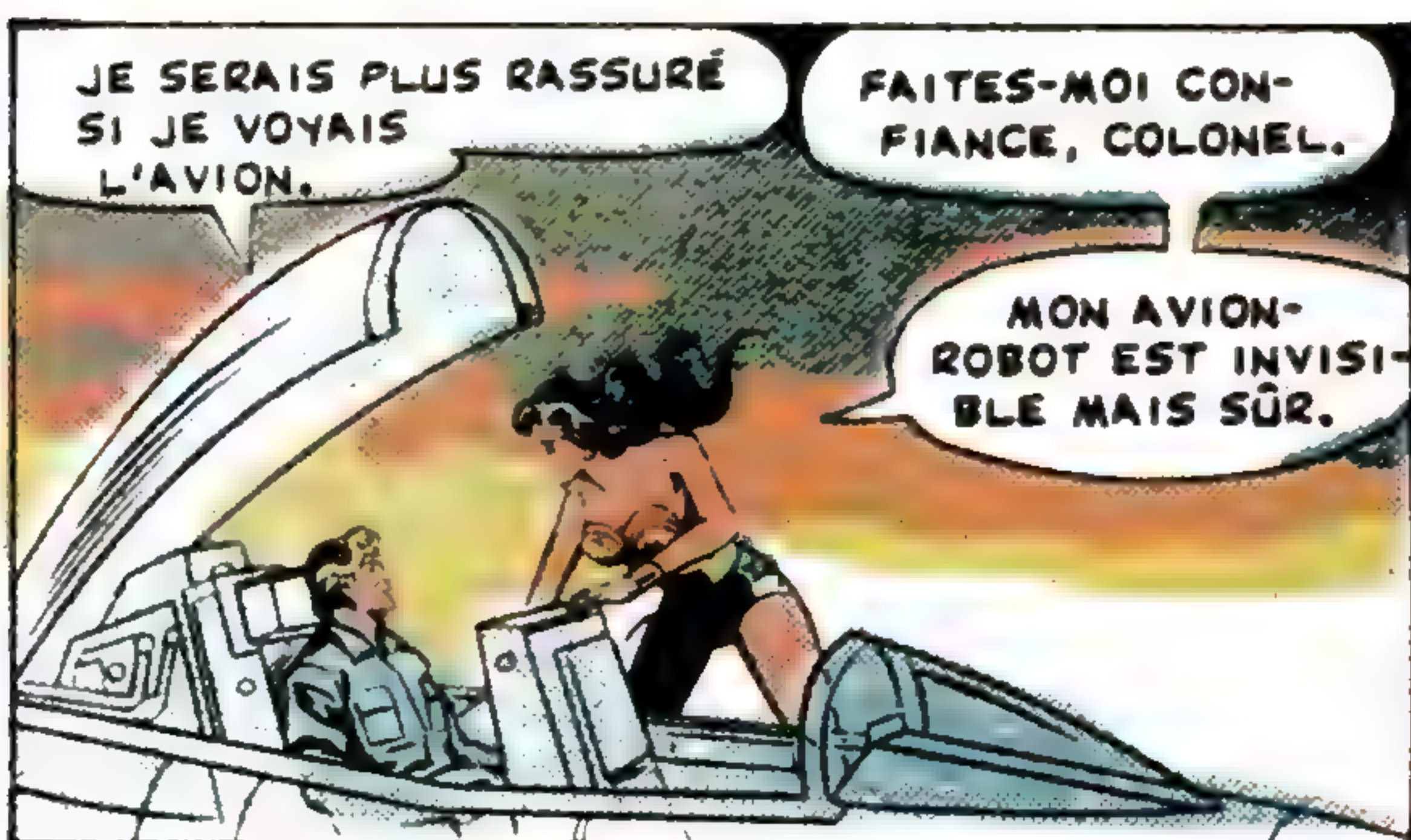
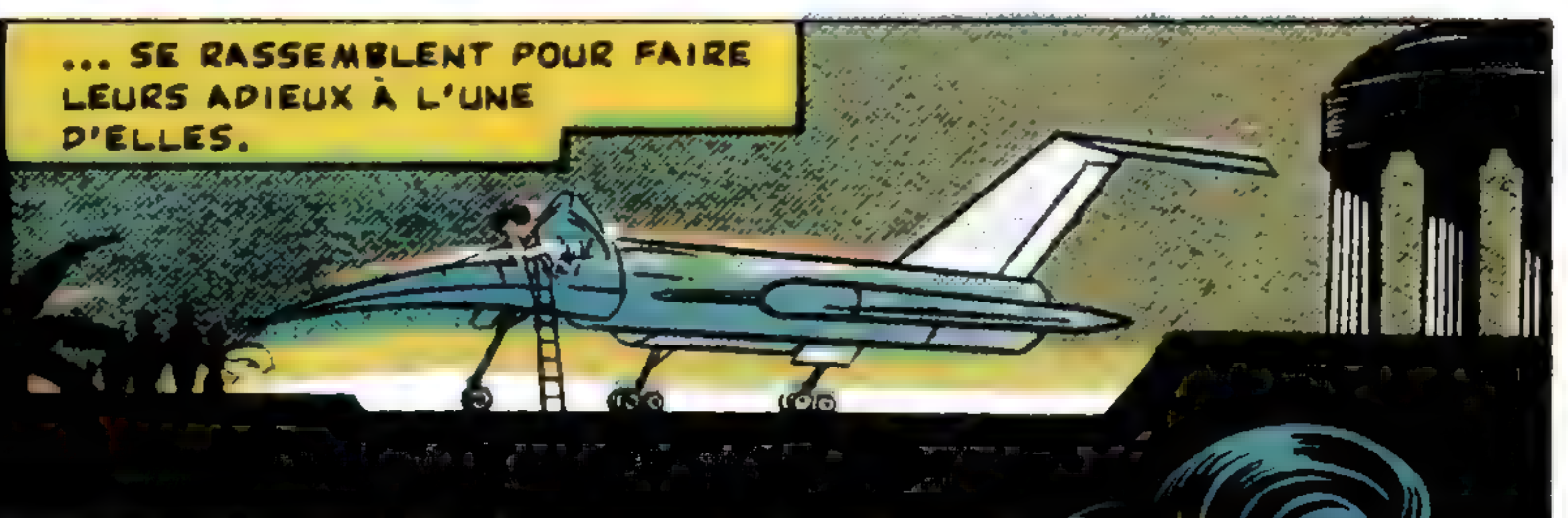
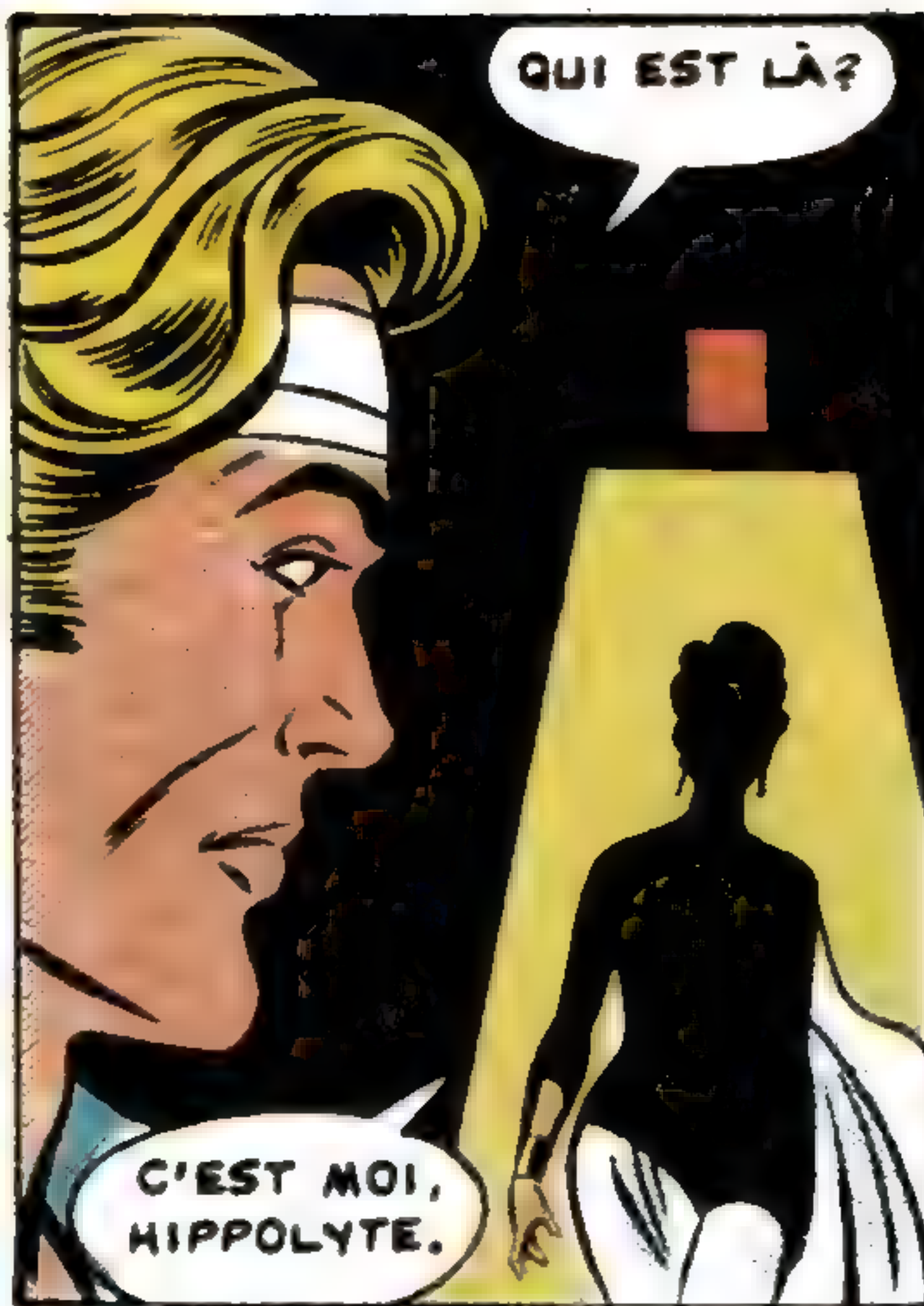




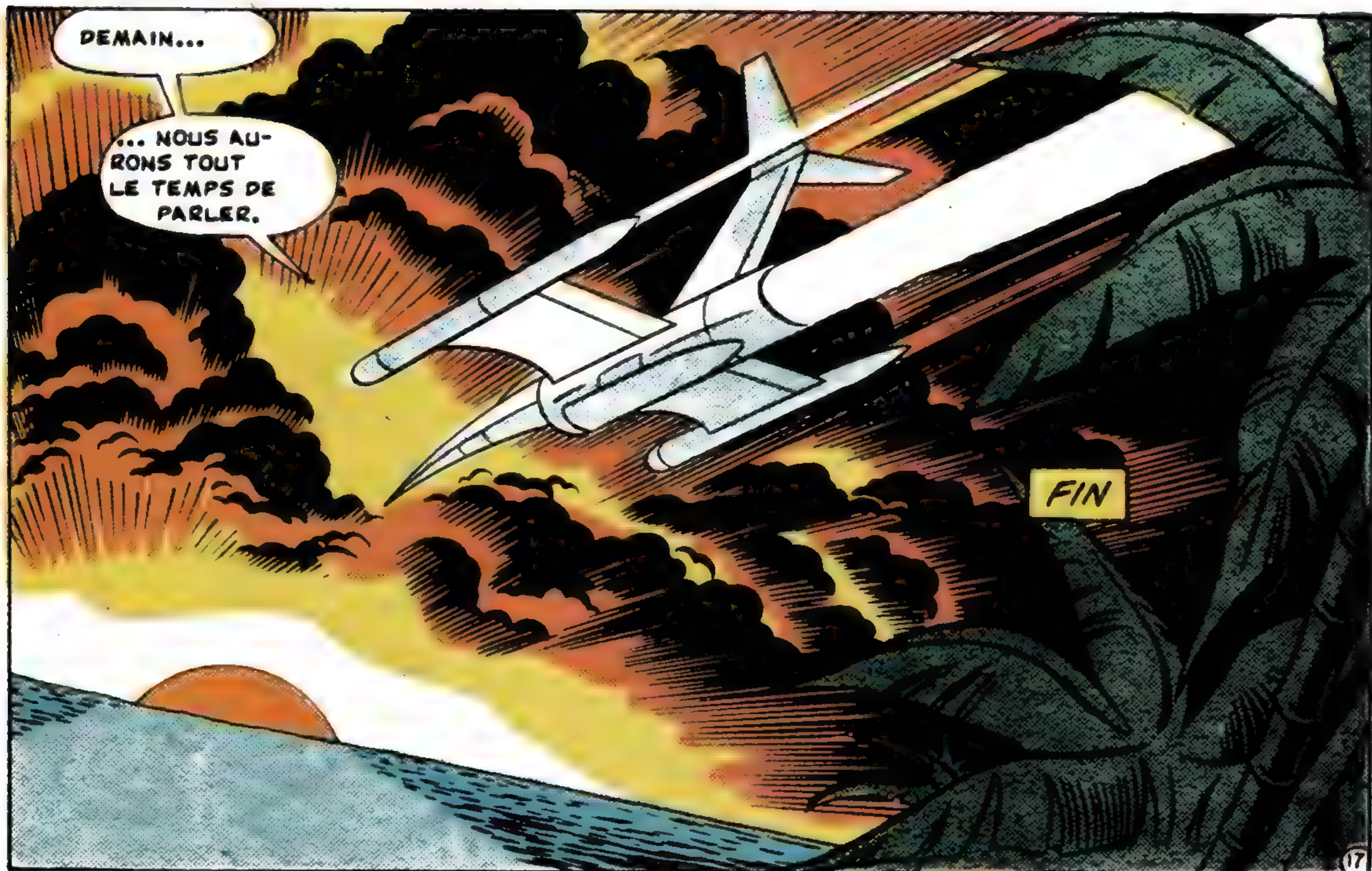








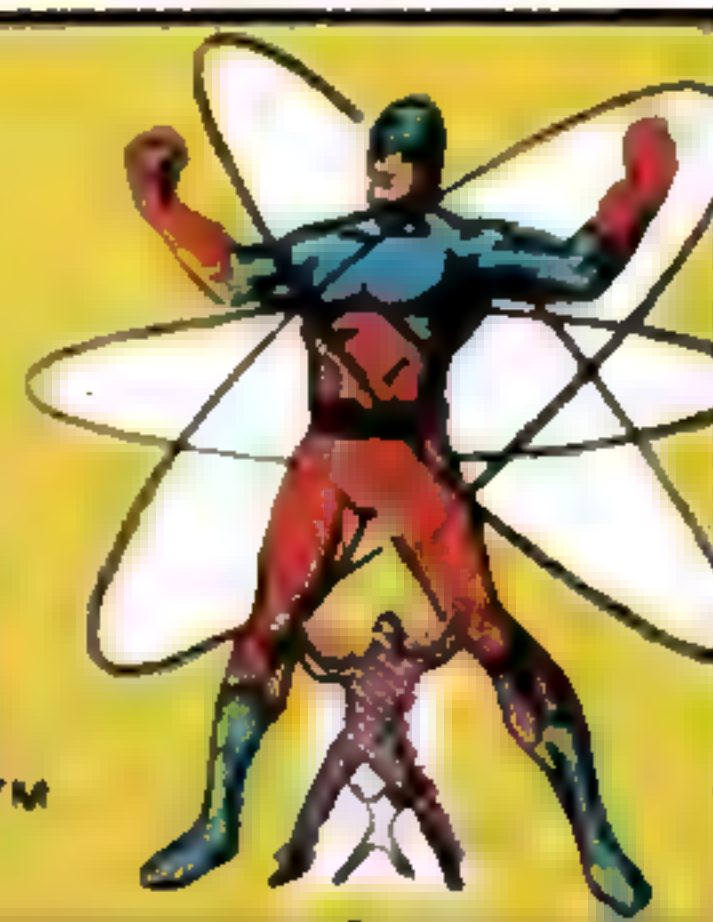








# AQUAMAN ET ATOM™



VOUS AVEZ TRIOMPHÉ ... DE L'EN-  
NEMI... MAIS IL RESTE UN  
PROBLÈME.

L'UN DE VOUS  
TRAHIT.

QUANT À MOI,  
LE FAISCEAU QUI  
M'A AMENÉ SUR  
CE MONDE LI-  
QUIDE N'EST  
PAS ENCORE  
DISSIPÉ...

...JE SUIS  
PEUT-ÊTRE  
ICI POUR  
TOUJOURS !

L'UN DE NOUS SER-  
VAIT DONC LES PRO-  
PRIÉTAIRES ?  
QUI ?

JE N'AI PAS PU... DÉ-  
TERMINER... SON  
IDENTITÉ.

IL SERA DÉMAS-  
QUÉ... ET PUNI.

EN ATTENDANT,  
AQUAMAN...

LA BATAILLE EST FINIE, LA GUERRE EST GAGNÉE, AQUAMAN A  
CONDUIT LES PIEUVRES À SIX TENTACULES DE VORTUMA À LA  
VICTOIRE CONTRE LES PROPRIÉTAIRES. MAINTENANT QUE SA  
MISSION EST TERMINÉE, IL VOUDRAIT BIEN RETOURNER CHEZ  
LUI.

## TRANSFERT VIBRATOIRE

SCÉNARIO: BOB ROZAKIS- DESSINS: ALEX SAVILUK





...JE PERÇOIS EN VOUS LE DÉSIR DE PARTIR, MAIS COMMENT ?

AVEC VOTRE AIDE

CE N'EST QUE PARCE QUE AIR WAVE M'A ÉNERGÉTISÉ SUR LA TERRE QUE J'AI PU ÊTRE TÉLÉPORTÉ ICI.



QUAND IL ÉTAIT SUR VORTUMA, IL EST RESTÉ ÉNERGÉTISÉ TOUT LE TEMPS...

... ET QUAND LE FAISCEAU S'EST DISSIPÉ, IL EST AUTOMATIQUEMENT REVENU SUR TERRE. LA SOLUTION DOIT DONC ÊTRE...

... DE ME RÉ-ÉNERGÉTISER !

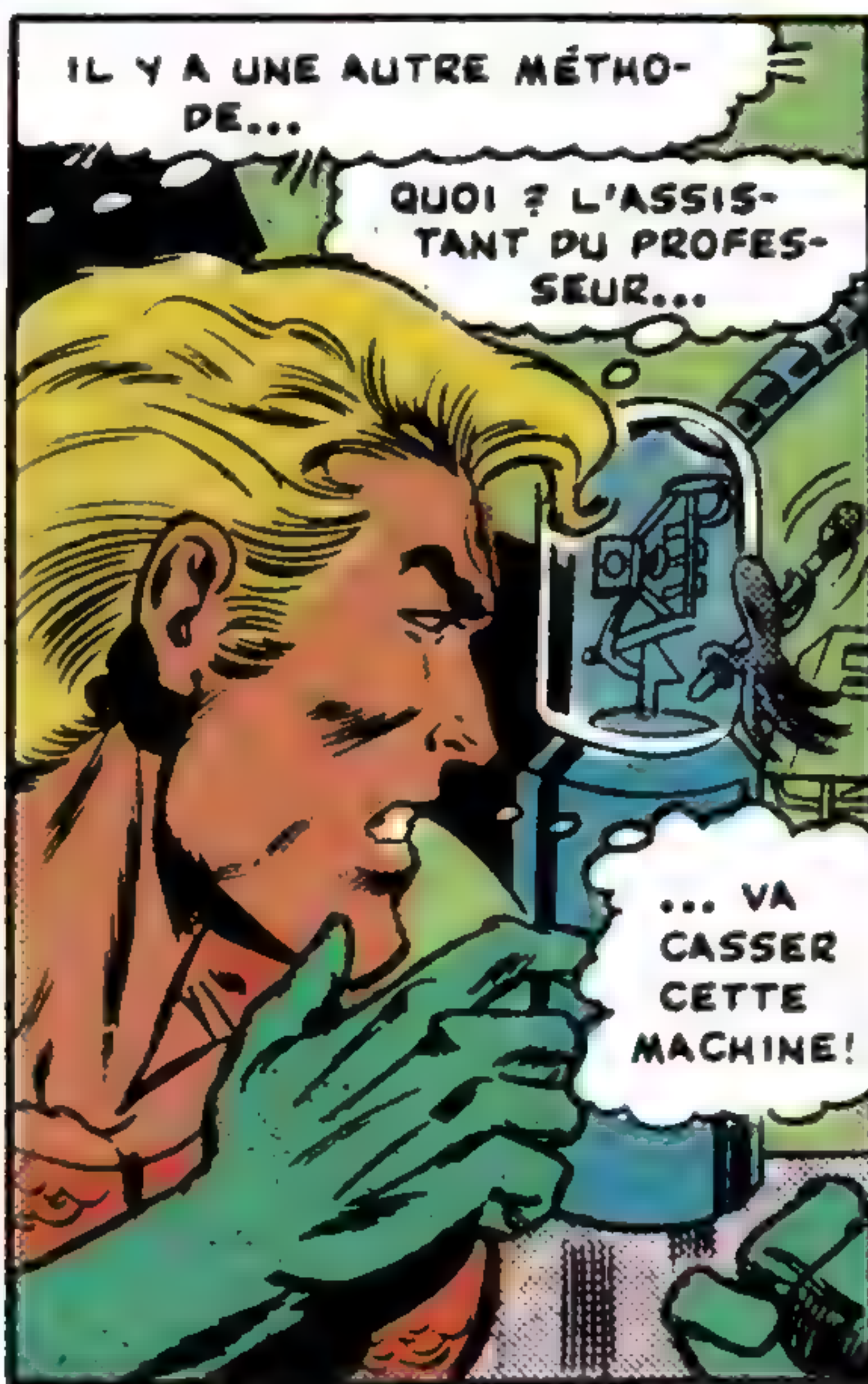


BIENTÔT, DANS LES LABORATOIRES...

D'APRÈS MES TESTS, VOTRE NIVEAU ÉNERGÉTIQUE AU MOMENT DU TRANSFERT ÉTAIT TRÈS ÉLEVÉ.

NOUS N'AVONS PAS DE GÉNÉRATEUR POUVANT PRODUIRE UNE TELLE FORCE.

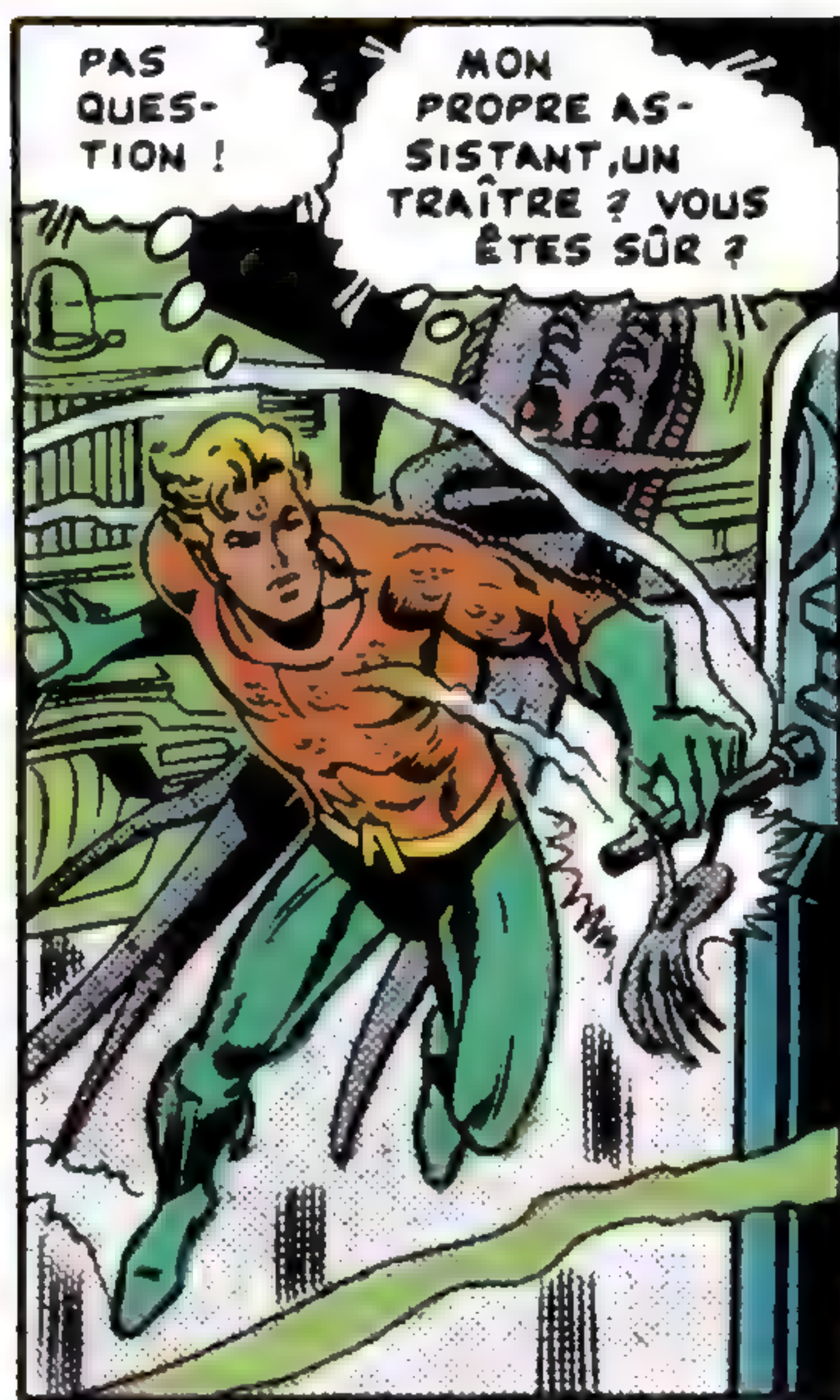
QUE FAIRE ?



IL Y A UNE AUTRE MÉTHODE...

QUOI ? L'ASSISTANT DU PROFESSEUR...

... VA CASSER CETTE MACHINE !



PAS QUESTION !

MON PROPRE ASSISTANT, UN TRAITRE ? VOUS ÊTES SÛR ?



CETTE TENTATIVE DE SABOTAGE LE PROUVE !

IL A RÉVÉLÉ VOTRE REFUGE AUX PROPRIÉTAIRES.

IL VOUS ESPIONNAIT... ET LEUR DISAIT TOUT...









JE  
VAIS  
LE  
CHARGER!

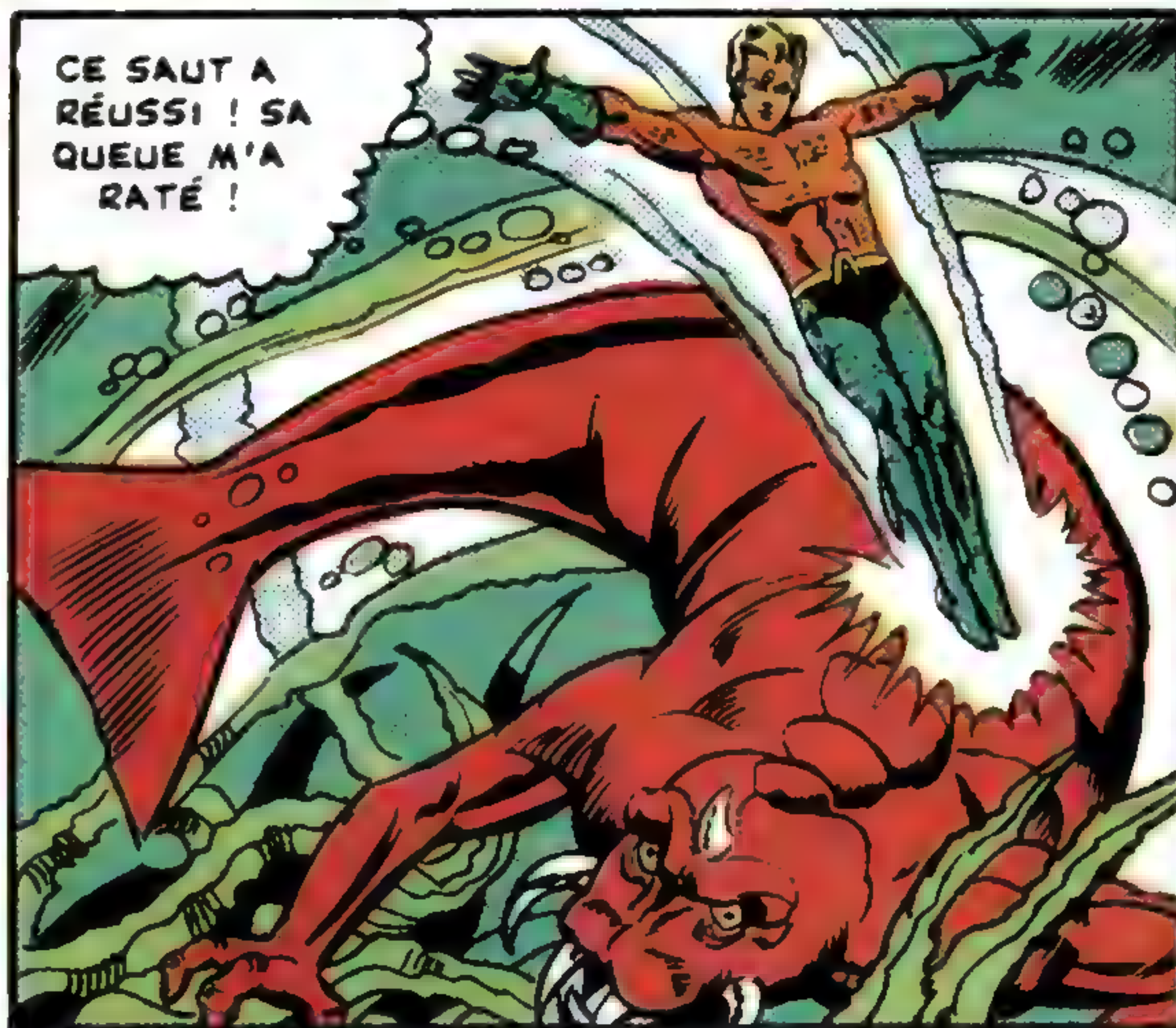
ESPÉRONS QUE CELA PROVO-  
QUERA UNE CONTRE-CHARGE  
DU VIBRUS.



IL M'EMPÊCHE  
D'APPRO-  
CHER!

ESSAYONS  
AUTRE CHOSE.

SWISH



CE SAUT A  
RÉUSSI ! SA  
QUEUE M'A  
RATÉ !



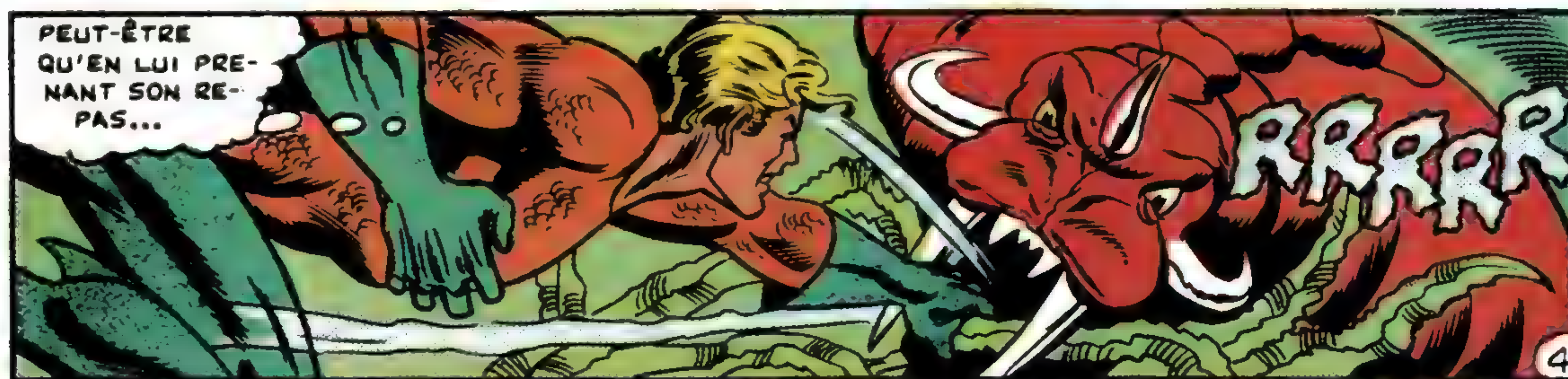
OUCH ! SES  
DÉFENSES PRO-  
DUISENT...

... DES DÉ-  
CHARGES ÉLEC-  
TRIQUES !



MAIS JE N'OBTIENS TOU-  
JOURS PAS L'ÉNERGIE...

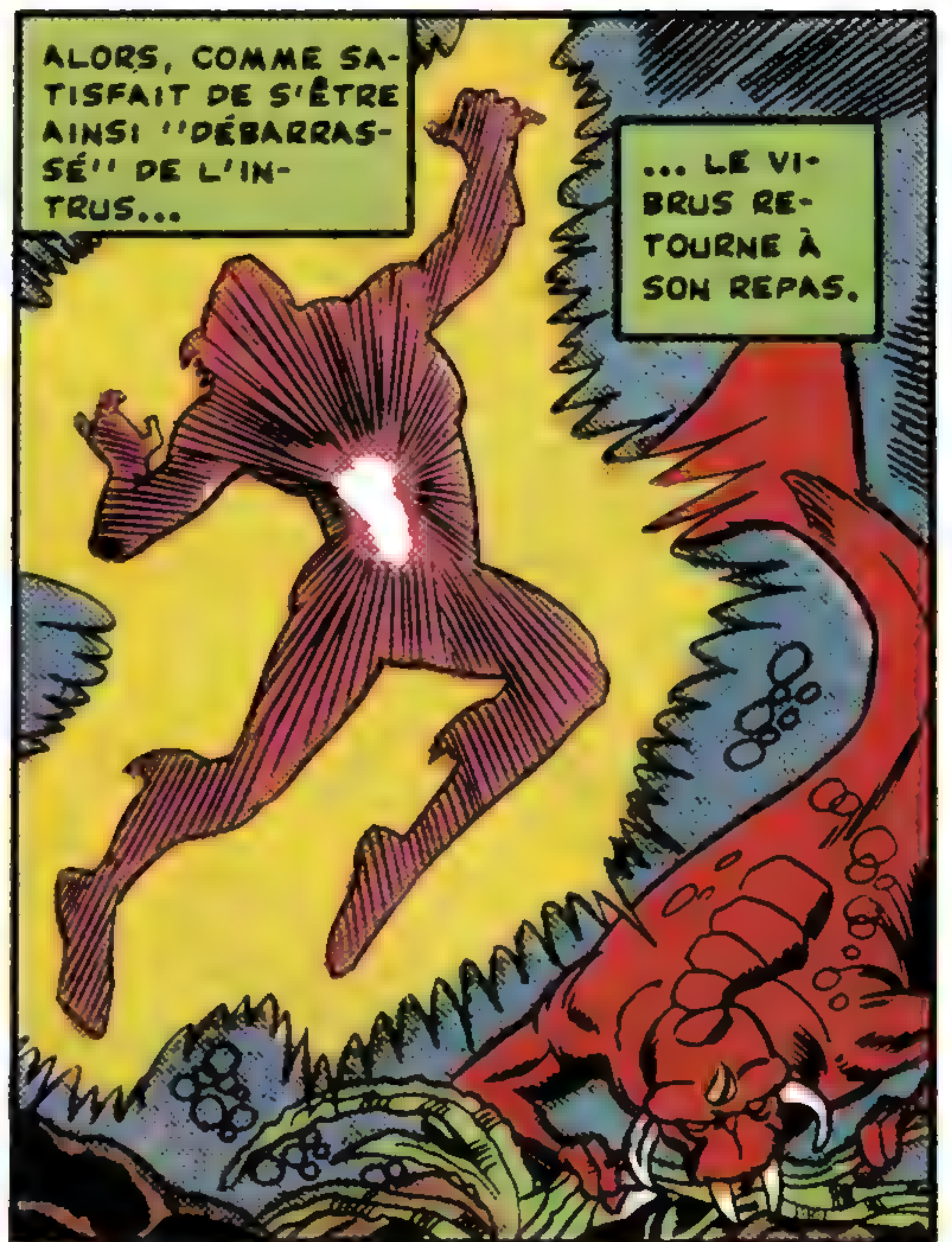
... QU'IL FAUT  
POUR LE TRANS-  
FERT !



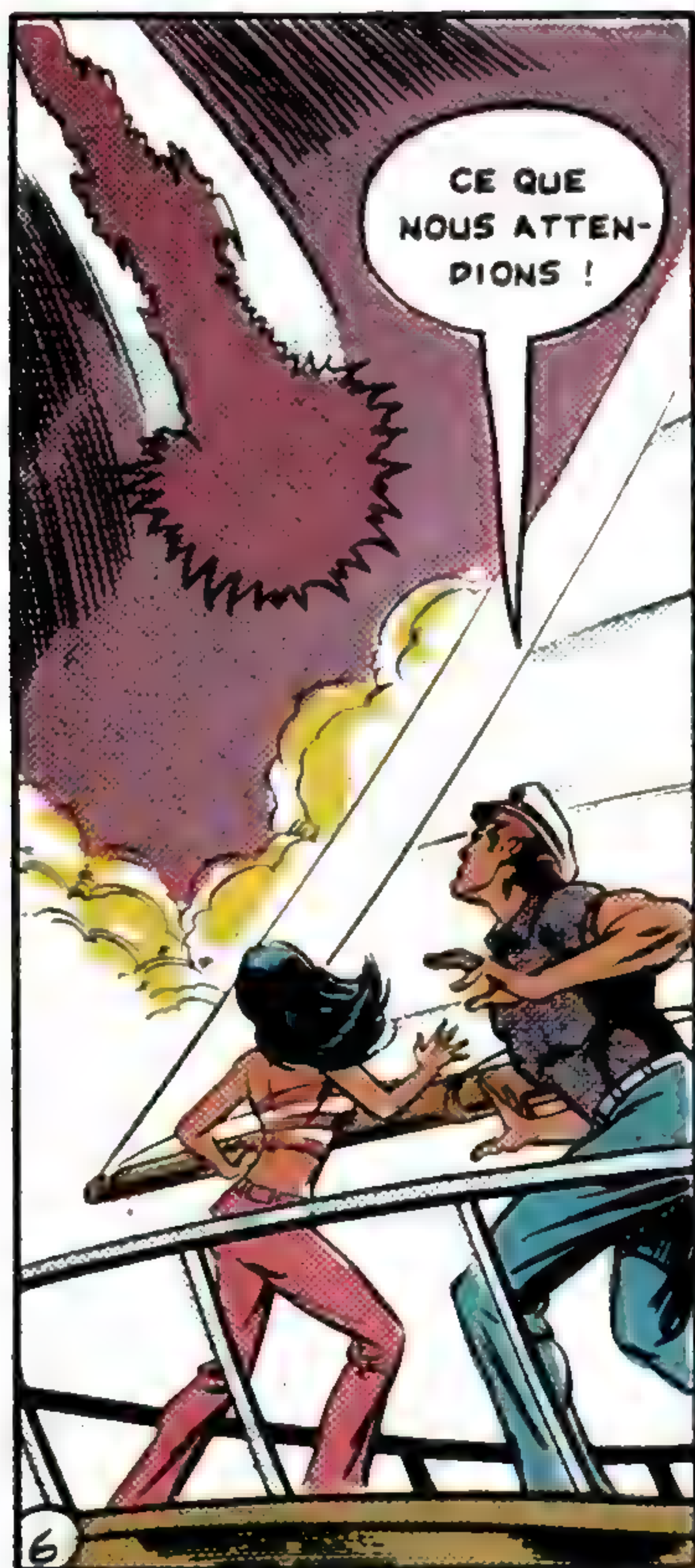
PEUT-ÊTRE  
QU'EN LUI PRE-  
NANT SON RE-  
PAS...

RRRRR

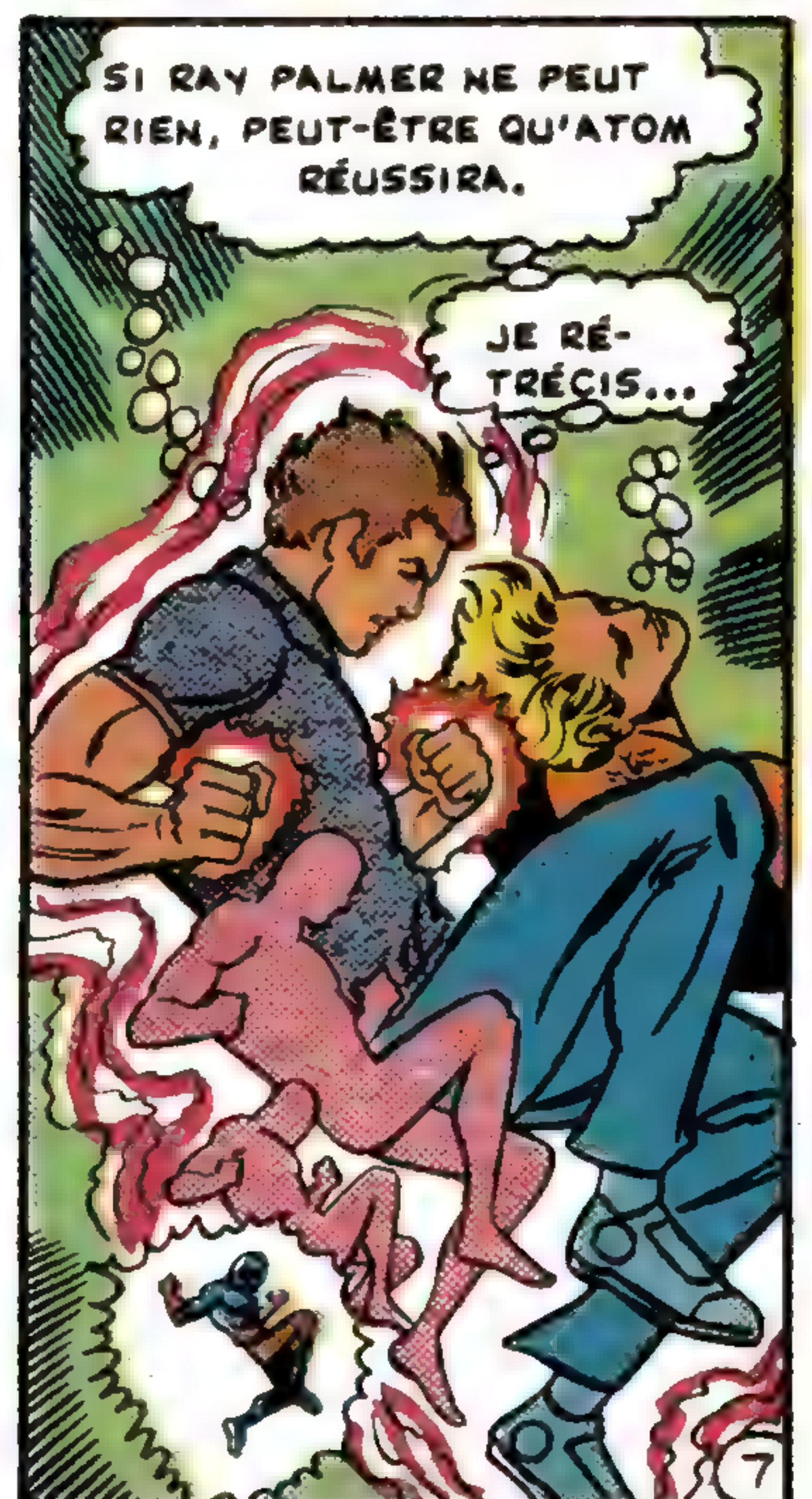




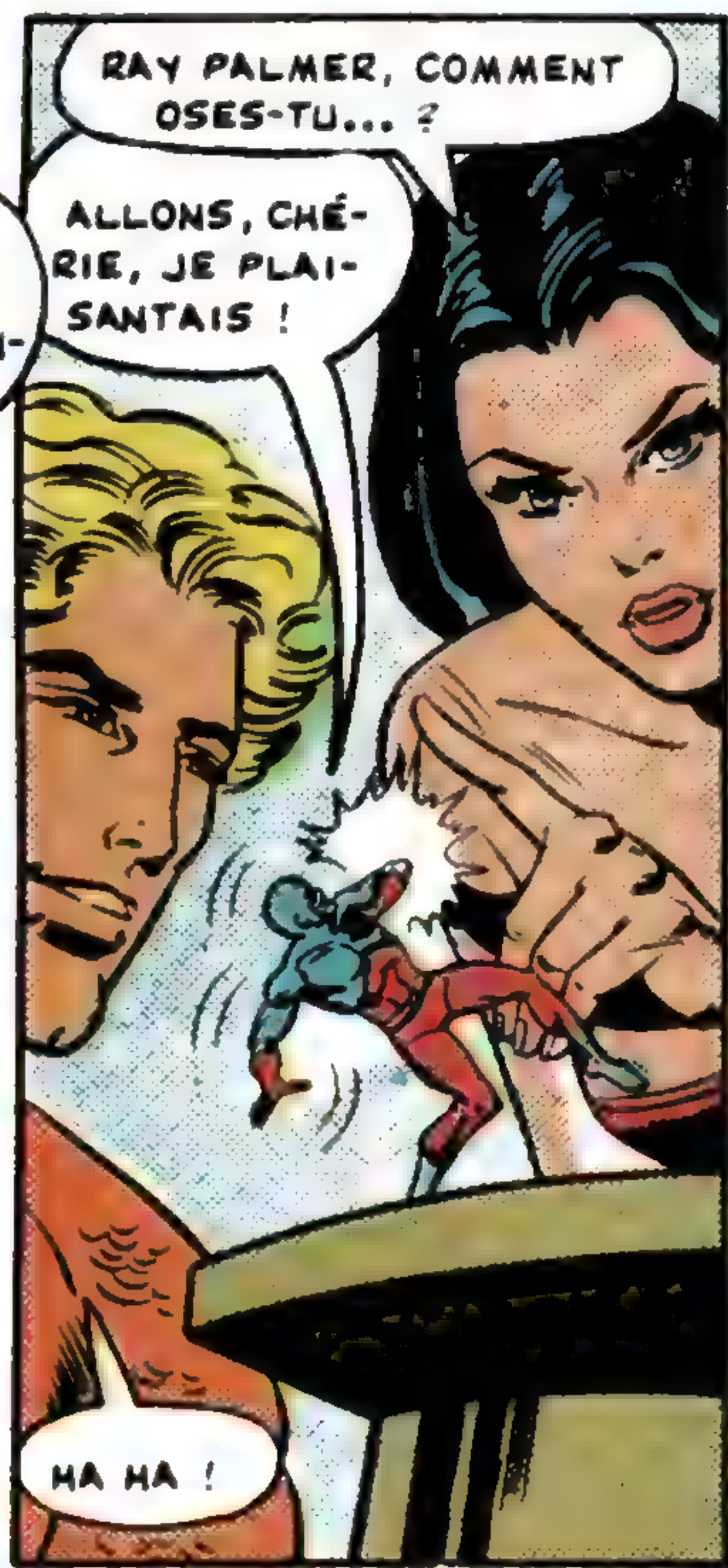
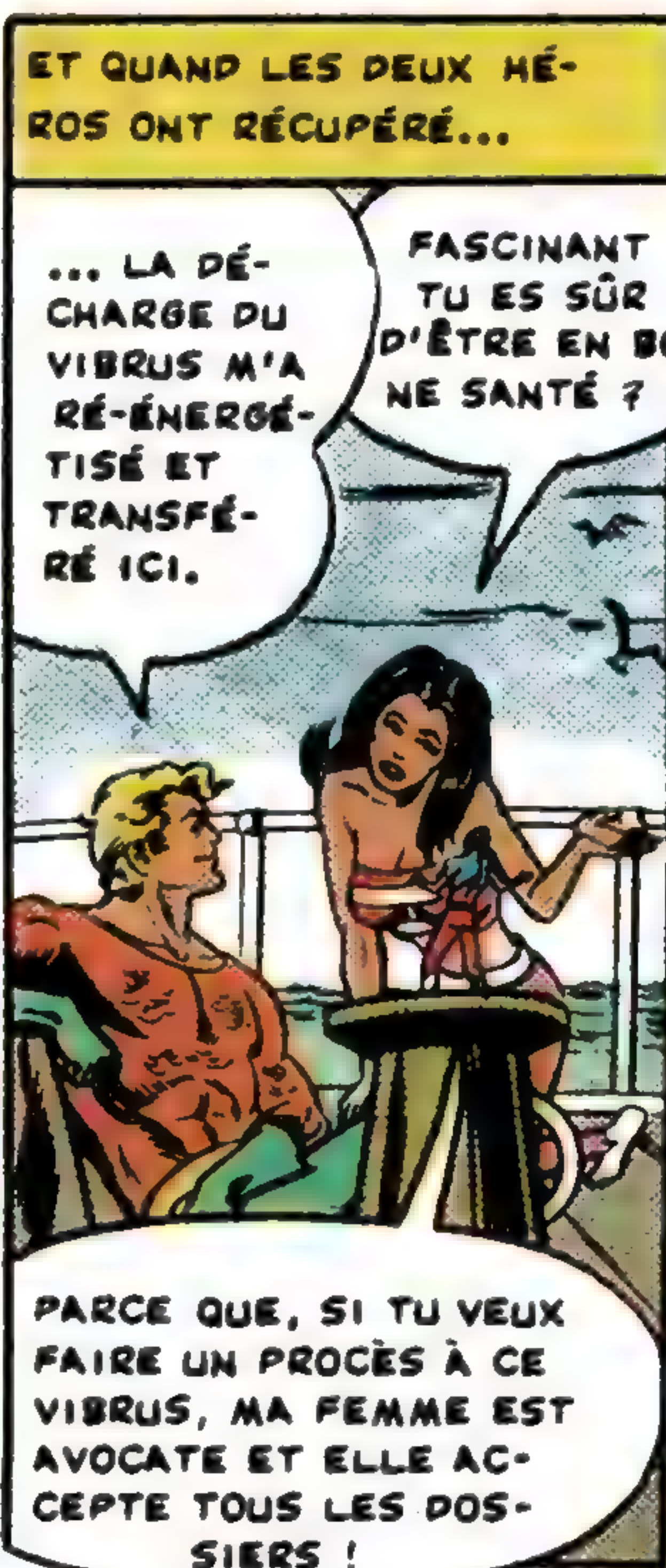














ENFANT, DANIEL CORMAC S'ÉTAIT LIÉ D'AMITIÉ AVEC LES FARFAPIETS D'IRLANDE ET IL AVAIT REÇU DE MAEV, LEUR REINE, UNE LANTERNE MAGIQUE QUI DONNE MAINTENANT AU JEUNE FERMIER D'ÉTONNANTS POUVOIRS !

# JACK O' LANTERN

DANIEL CORMAC DORT LE JOUR CAR, LA NUIT, SON AUTRE IDENTITÉ L'OCCUPE.

J'ESPÈRE QU'IL N'Y AURA PAS DE GROS TRAVAIL POUR JACK O' LANTERN CETTE NUIT, FER-GUS.

ON NE MANQUE JAMAIS D'EMBÊTEMENTS, JACK...

EFFECTIVEMENT...

QUELLE EST CETTE HORRIBLE PLAINTE ?

JE LA RECONNAÎTRAIS N'IMPORTE OÙ. C'EST...



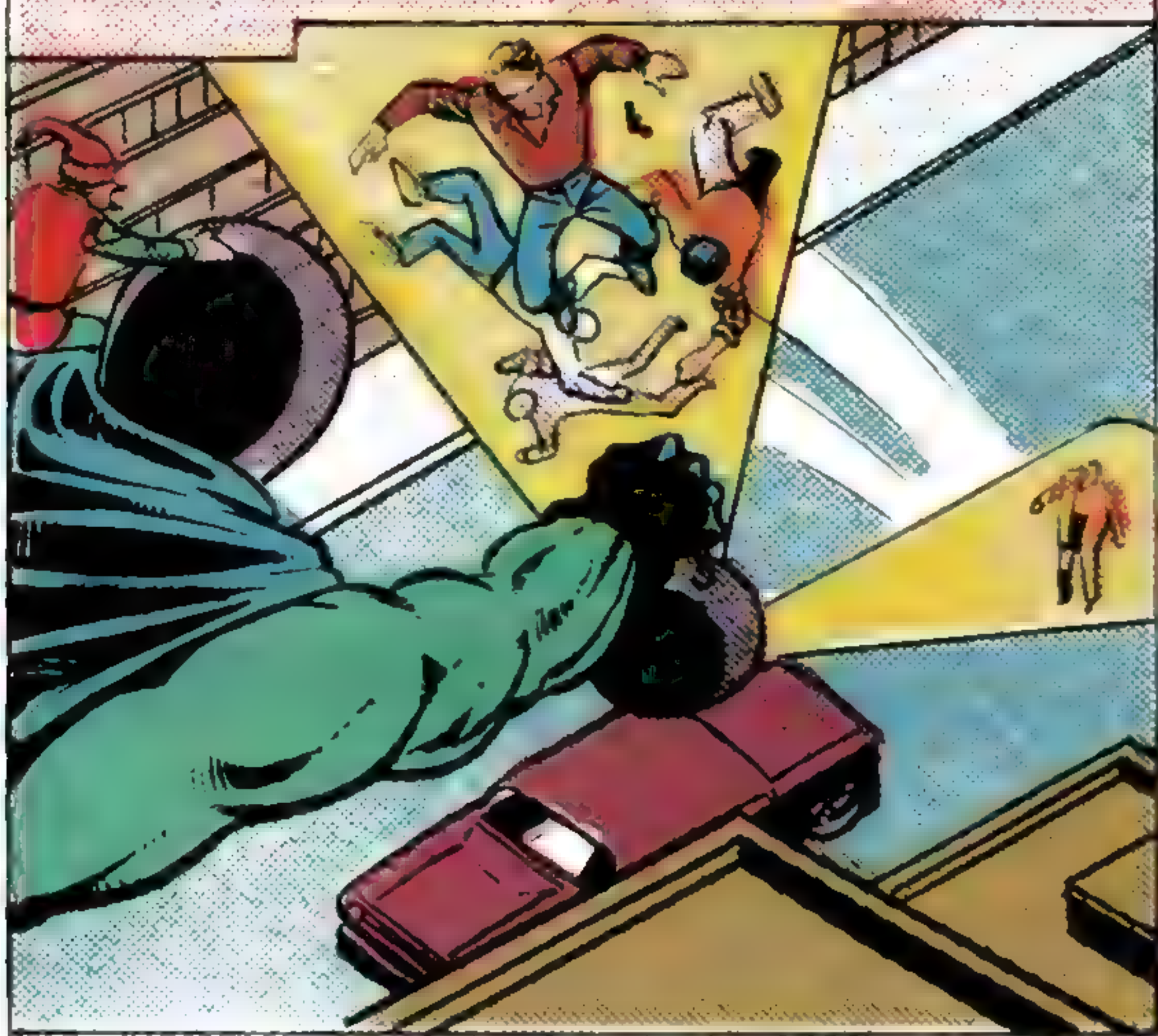
SCÉNARIO : E. NELSON BRIDWELL — DESSINS : ROMÉO TANGHAL







CETTE NUIT-LÀ, DANS UNE RUE DÉSERTE, UNE TENTATIVE DE KIDNAPPING VOIT SON ÉCHEC.



PLUS TARD, UN CAMBRIOLEUR EST INTERROMPU DANS SA TÂCHE.



MAIS MÊME UN SUPER-HÉROS NE PEUT ÊTRE PARTOUT. DANS UNE VILLE PROCHE...



IL S'ENFUIT !

MAIS NOUS L'AVONS BIEN VU !

AINSI QUE SA VOITURE.

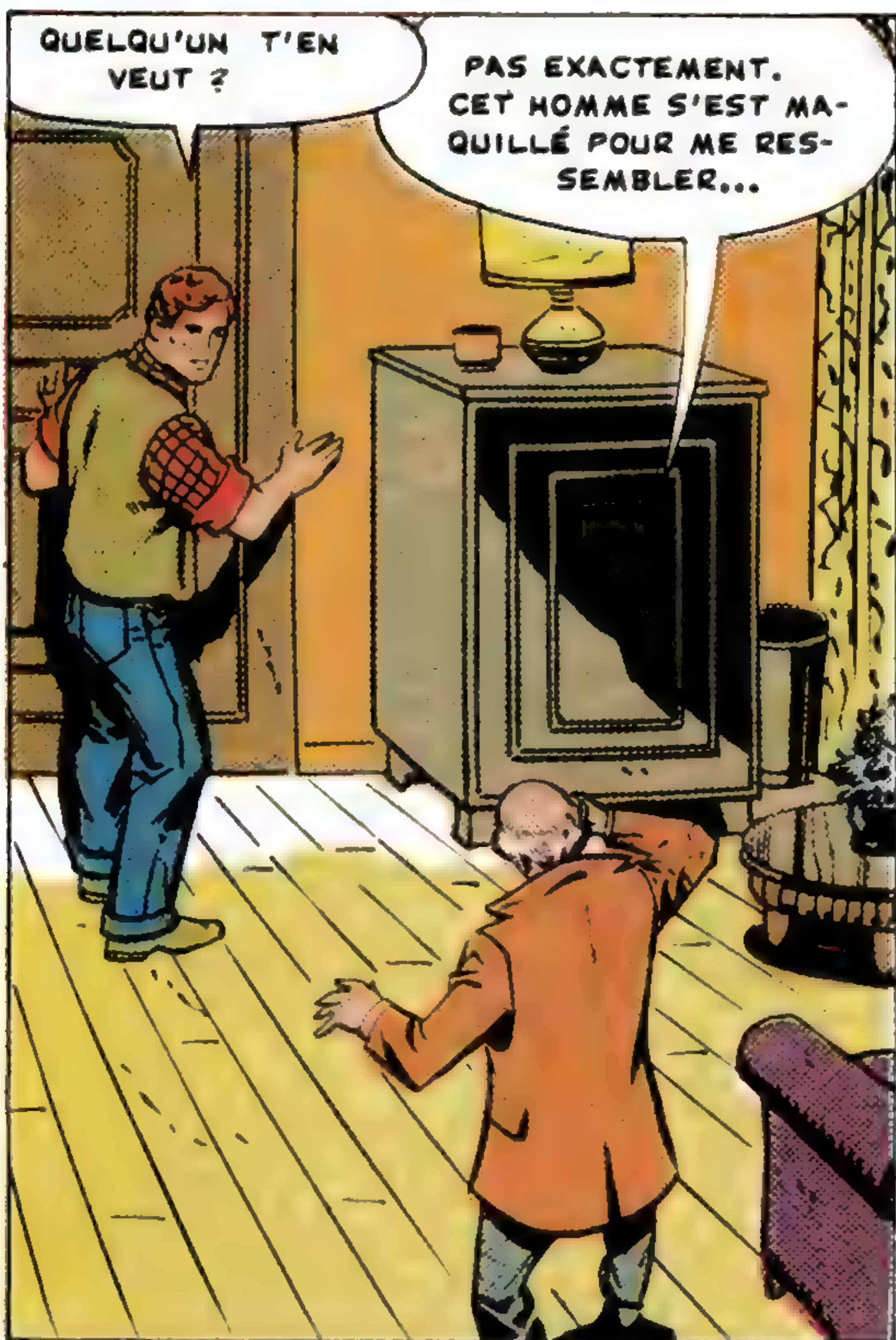
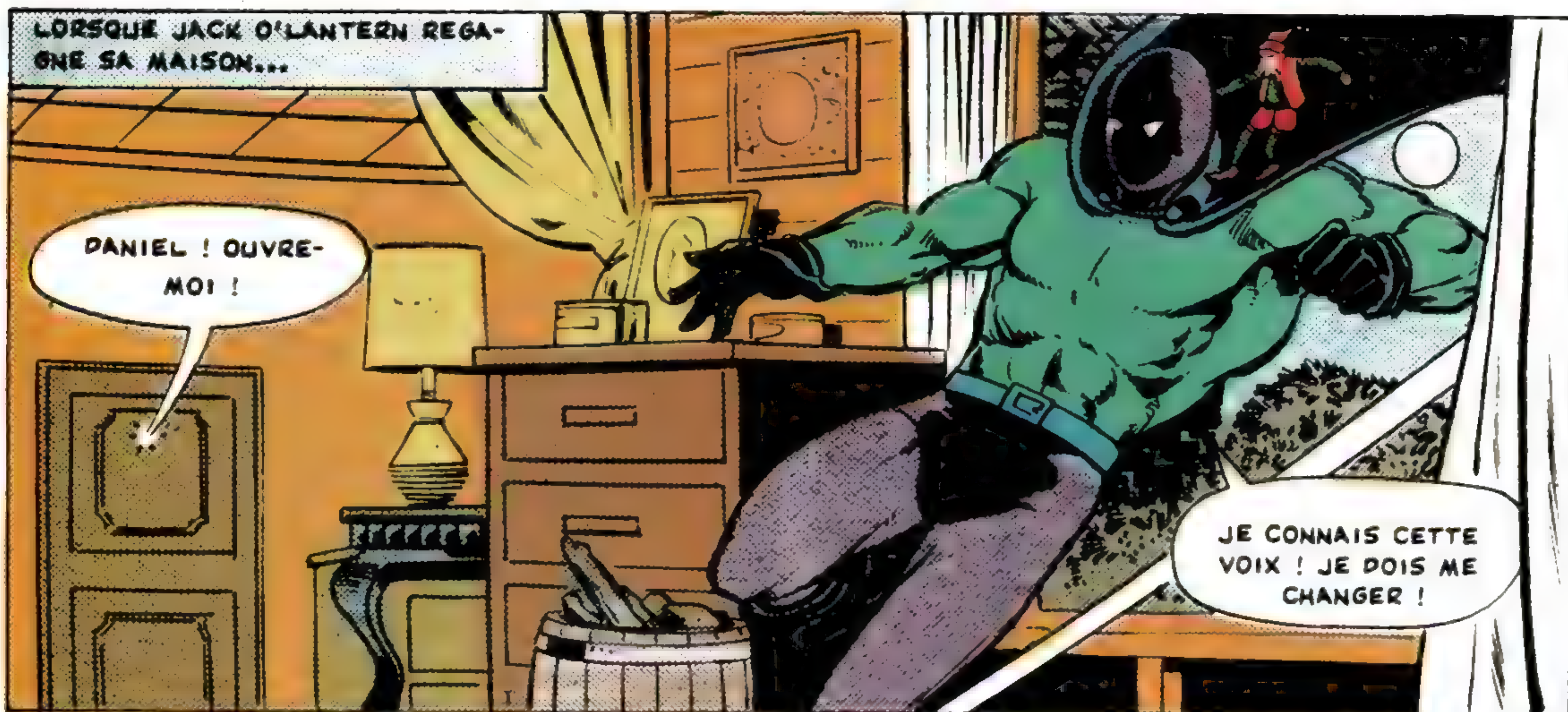


HÉ HÉ HÉ !... VOILÀ L'AVANTAGE D'ÊTRE EXPERT EN MAQUILLAGES.

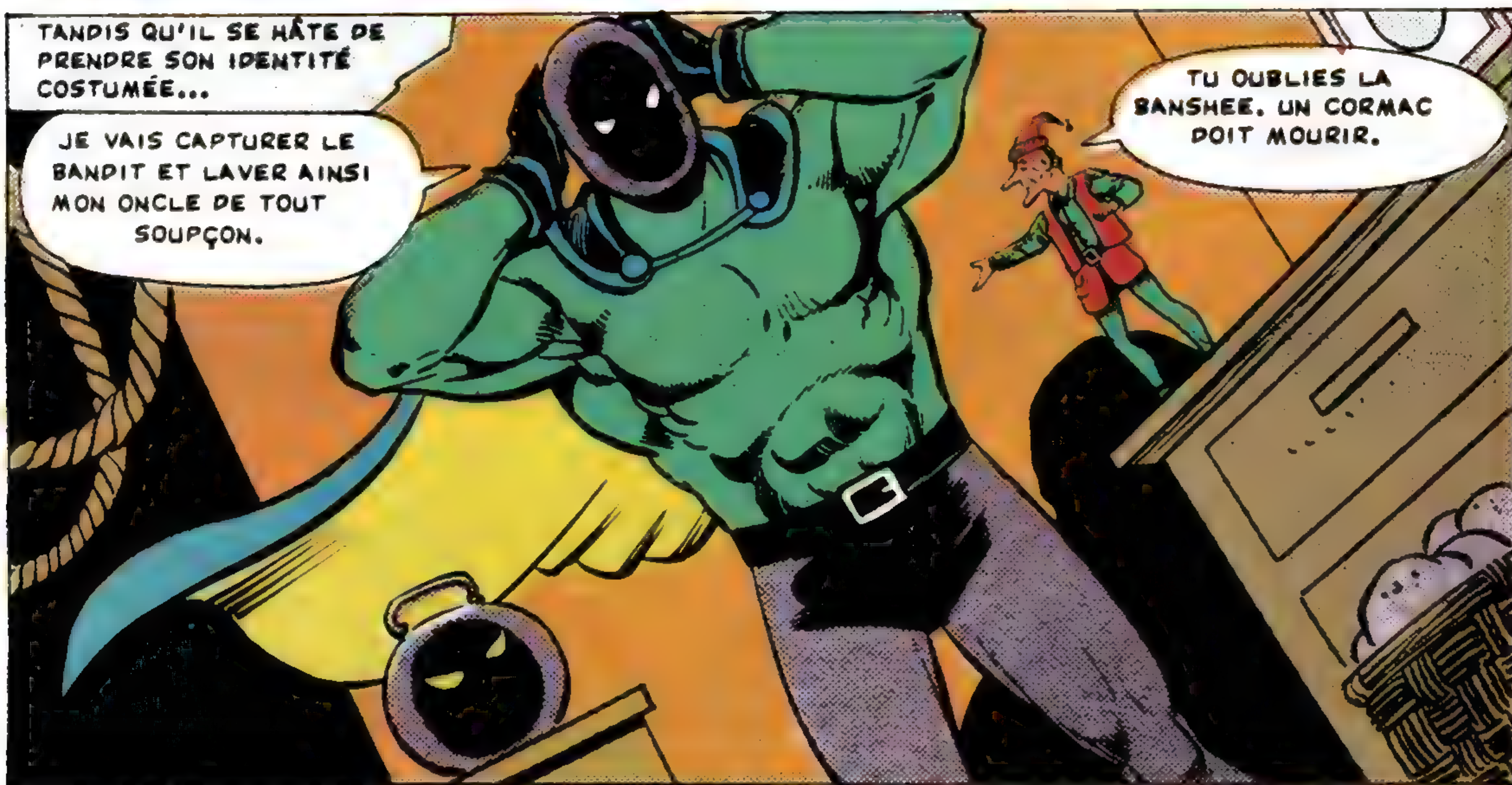
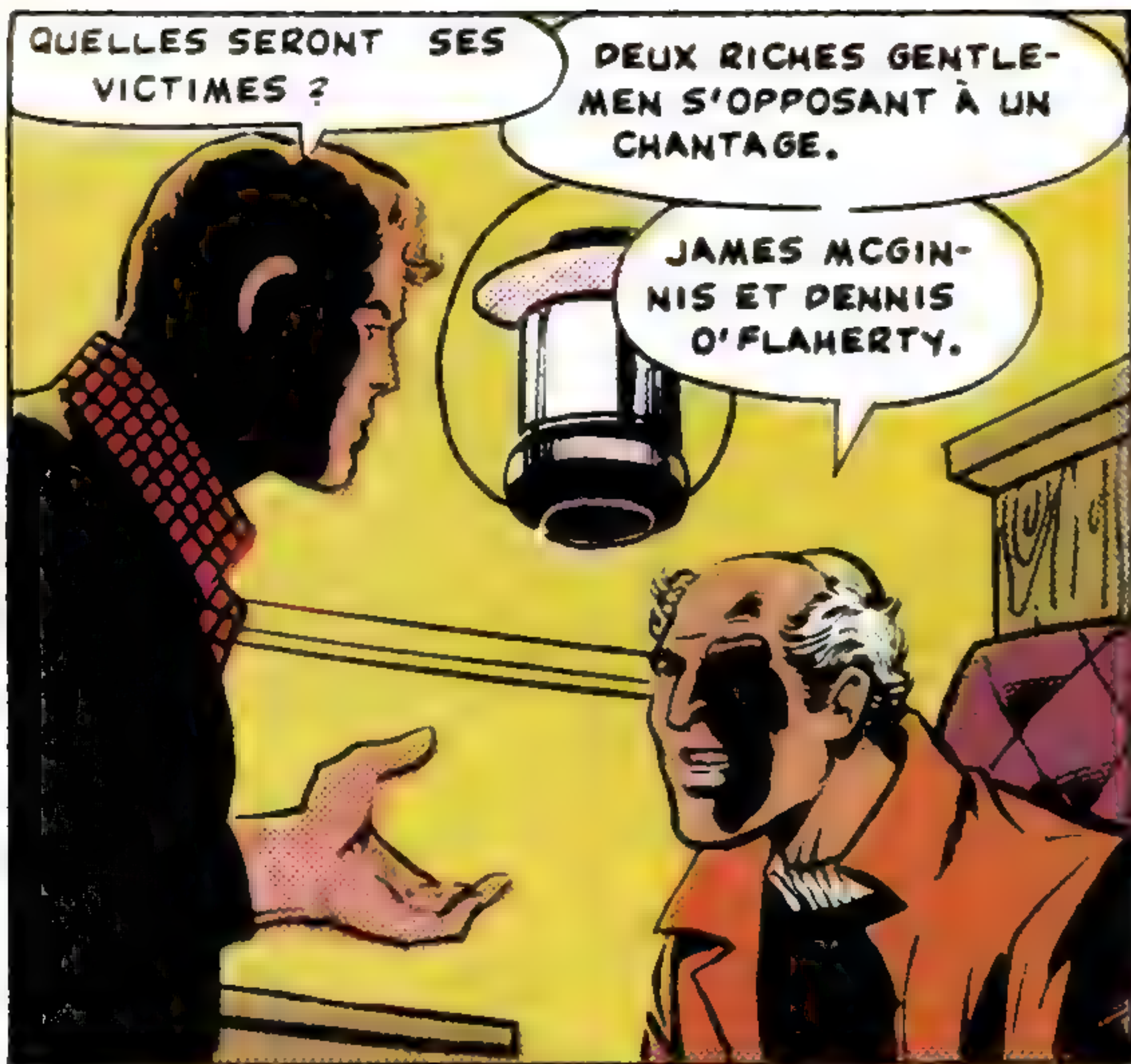
ON AGIT SOUS LES TRAITES D'UN AUTRE, ET LA POLICE EST DÉSORIENTÉE.



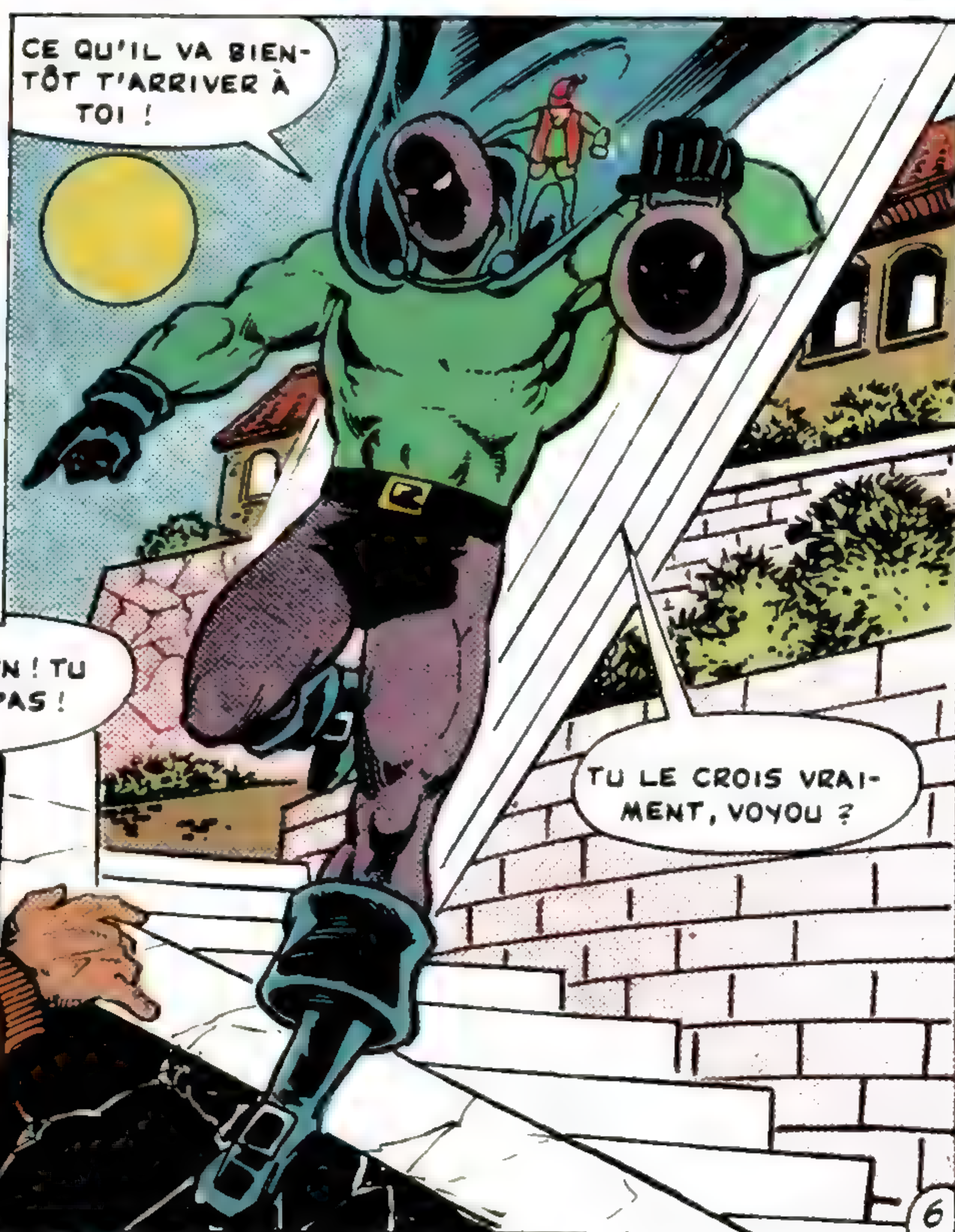
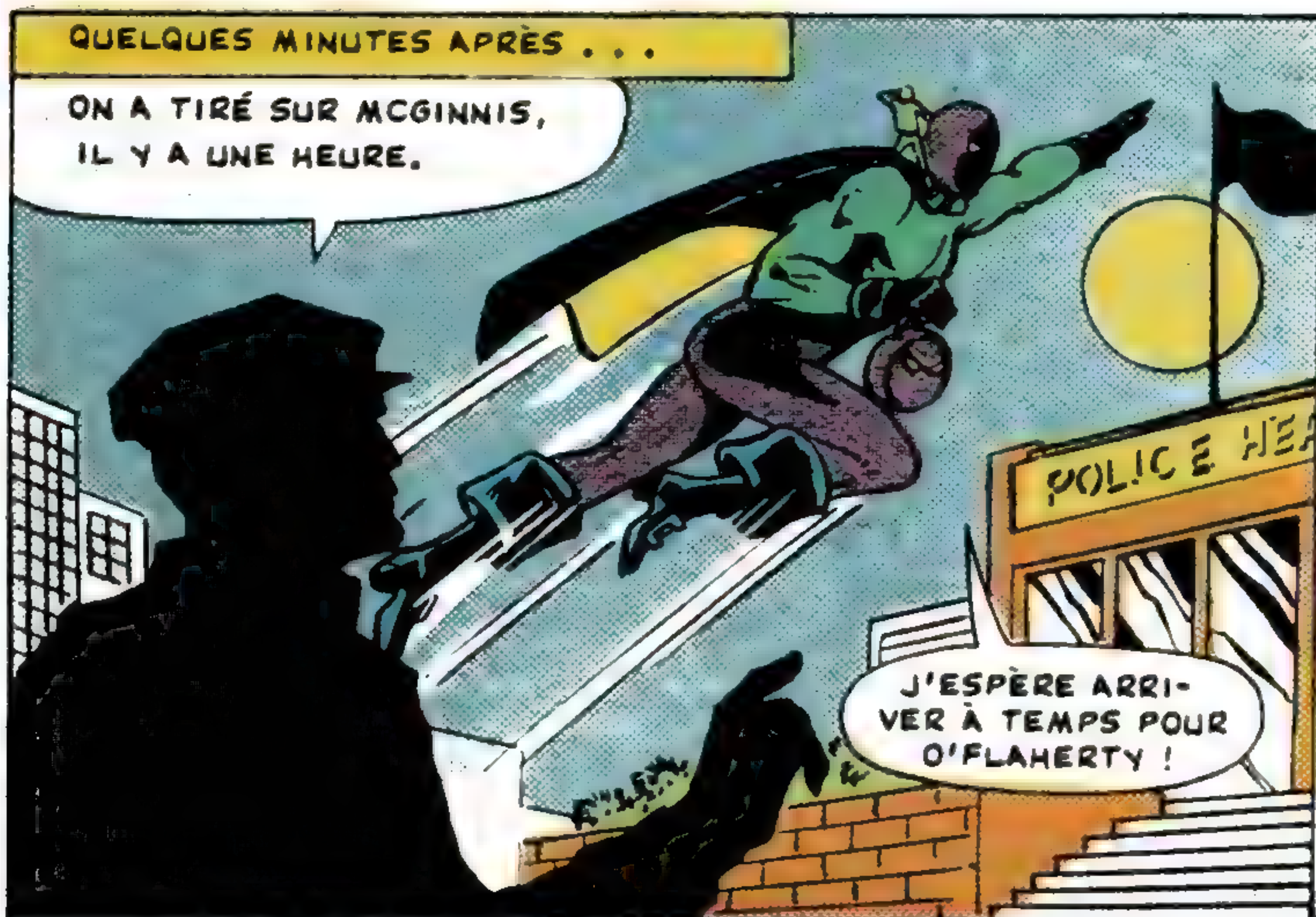




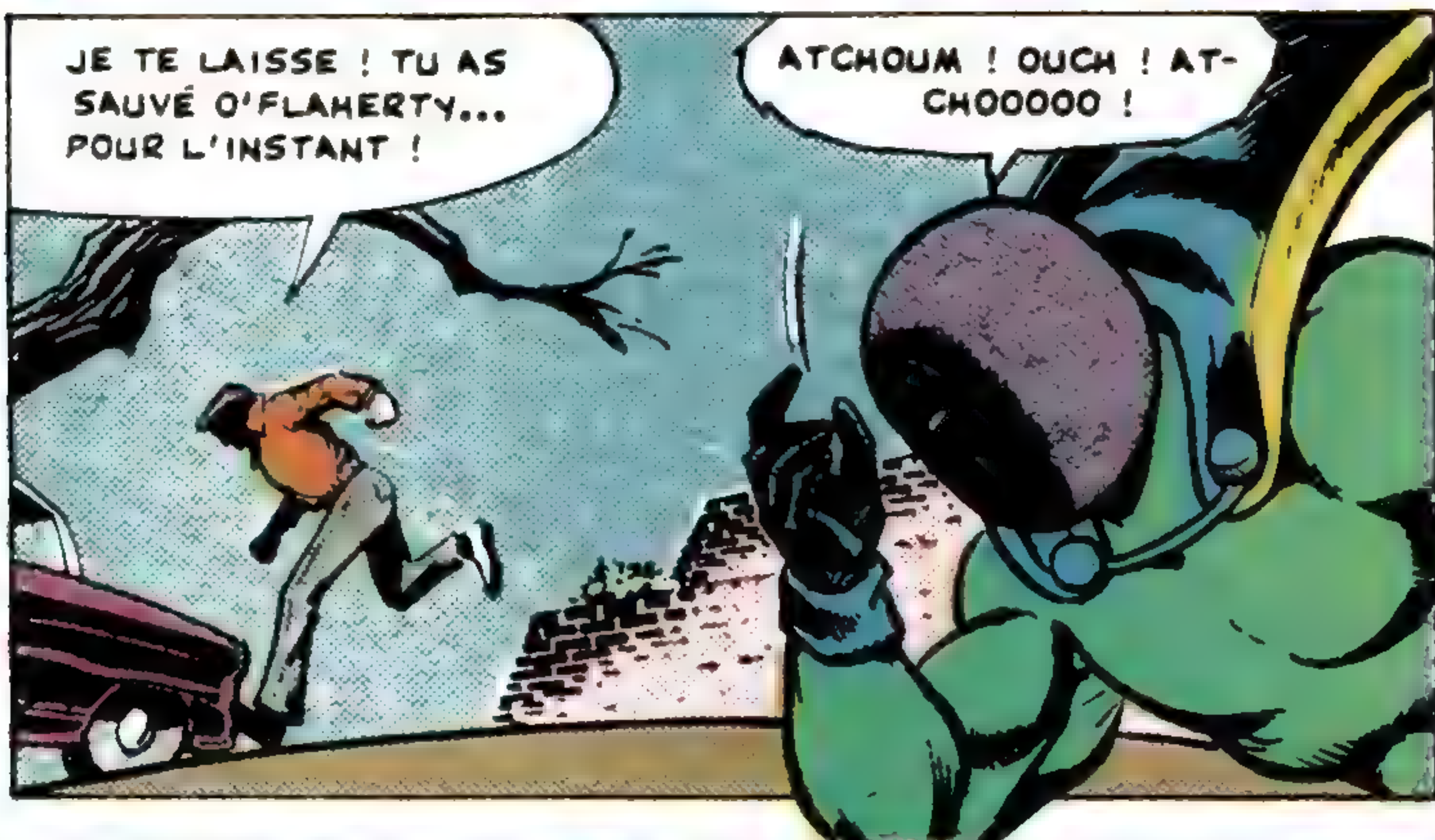
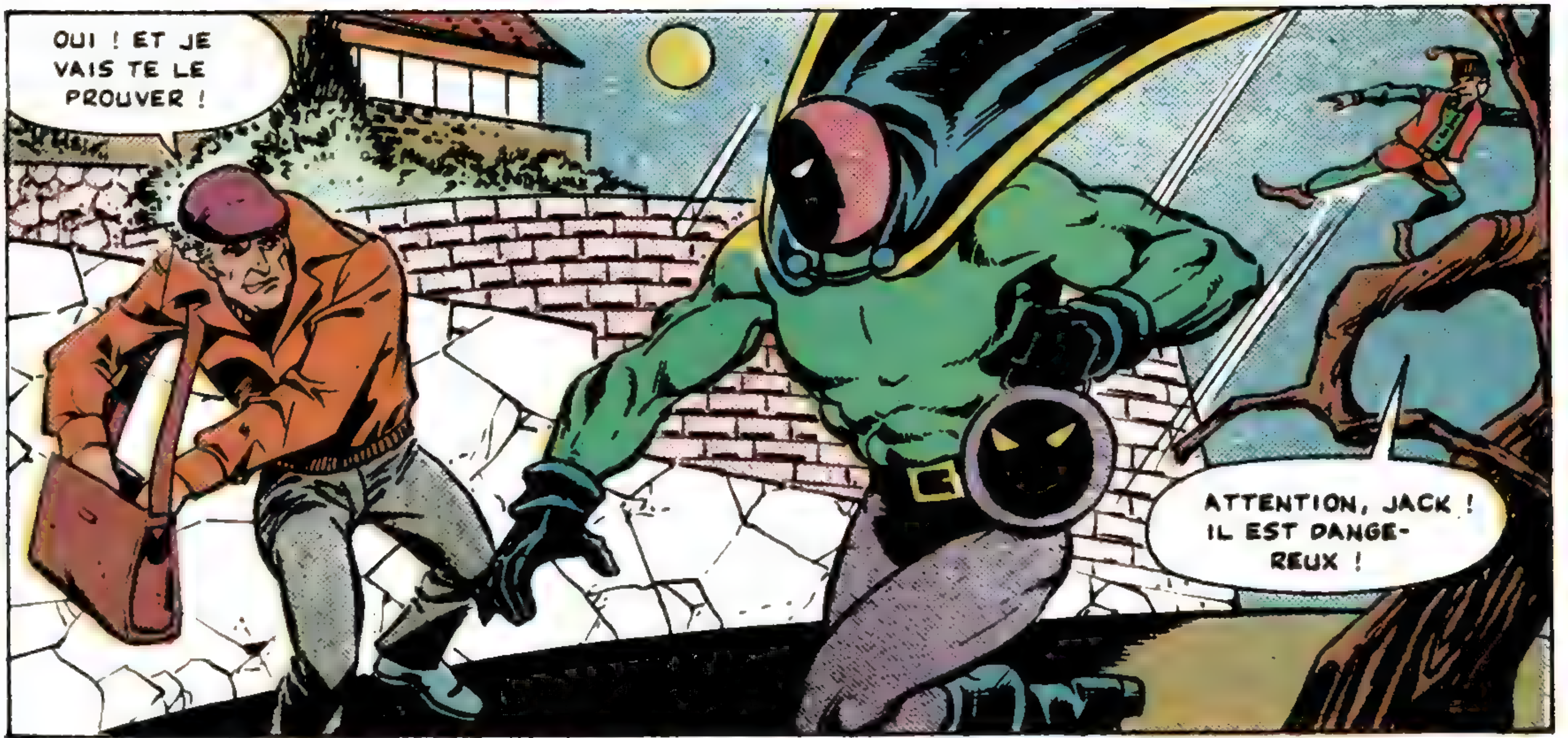




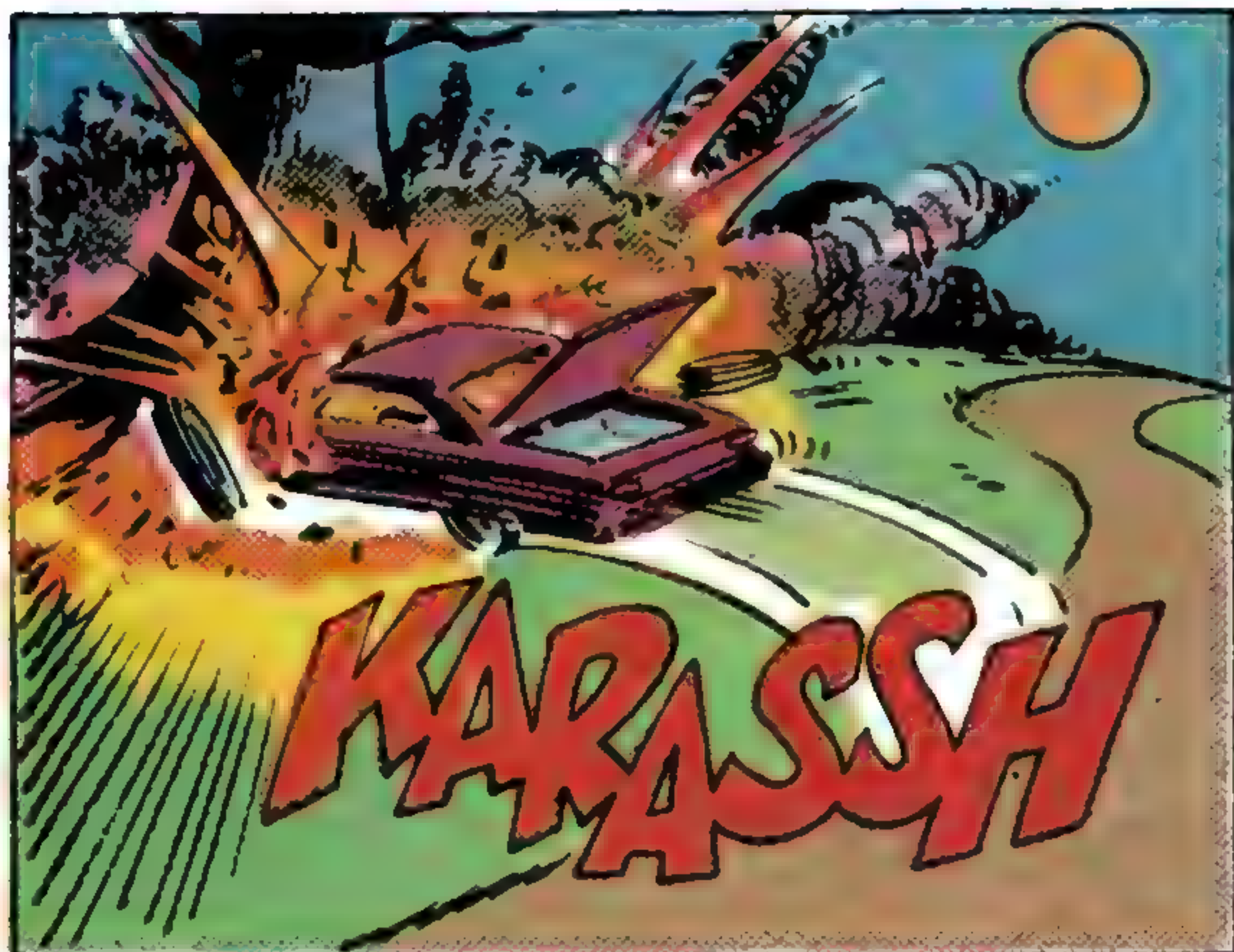














Guy Denis

# UN TEMPS DE CHIEN

— Eh bien, docteur, êtes-vous satisfait de votre installation ?

— Tout à fait, M<sup>r</sup> le maire. Je me sens bien ici dans ce beau pays.

En compagnie de Casimir Barnier, premier magistrat de la commune de Viglain, Georges Mast avait fait le tour du propriétaire. La maison, située un peu à l'écart du bourg, était suffisamment grande et confortable pour un célibataire exerçant une profession libérale. Le cabinet médical permettait aux patients de venir consulter un médecin qui jusqu'alors faisait cruellement défaut dans ce village isolé du Cantal. Consciente de cette lacune, la municipalité avait facilité l'installation de Georges Mast, un solide gaillard de trente-deux ans originaire de la région.

Avant de se fixer à Viglain, il avait vécu une première expérience très enrichissante. Son goût de l'aventure l'avait conduit dans l'Antarctique, en Terre Adélie exactement, où il avait

fait un séjour prolongé dans une base scientifique. De retour en métropole, l'argent économisé lui avait permis d'ouvrir un cabinet.

— Ici, les hivers sont durs, précisa le maire. Votre voiture sera mise à rude épreuve. Viglain est cerné de montagnes où les routes sont parfois impraticables.

— J'ai déjà résolu le problème. Venez voir.

Barnier le suivit dans la cour où étaient entassées de lourdes caisses.

— Voici le matériel.

Puis, Georges désigna une sorte de chenil au fond du jardin.

— Et voilà le moteur, un moteur à quatre temps.

Sous le regard intrigué de Barnier, il montrait avec fierté l'enclos grillagé où des gros chiens à l'épaisse fourrure somnolaient au dernier soleil d'automne.

— Bjorn ! appela-t-il.





A la vue de cette bête magnifique mais d'aspect redoutable, Barnier eut un mouvement de recul.

— Approchez-vous sans crainte, M' le maire. Bjorn est un mâle qui pèse dans les 50 kilos : port de tête hautain, encolure de fauve, regard dominateur ; il ne faut rien lui passer mais il est très affectueux. C'est lui le chef de l'attelage.

Lorsque les deux hommes approchèrent, les trois autres chiens se levèrent à leur tour et se mirent à marcher de long en large dans l'enclos. Bjorn, lui, se dandinait avec des airs mystérieux, considérant son maître de son œil fendu en oblique. Comme ses congénères, il avait une magnifique fourrure faite de longs poils rêches et une queue fournie qui s'enroulait sur le dos.

— Des chiens esquimaux ! s'exclama Barnier.

— Exactement. Je les ai ramenés de

mon expédition au Pôle Sud et vous verrez que, l'hiver venu, ils rendront de grands services.

— Comment les nourrissez-vous ?

— L'abattoir d'Aurillac me livre de la viande. Vous savez, je connais l'Auvergne. Lorsque la neige est très épaisse, les cols sont bloqués par les congères. Sur les hauts plateaux, des centaines de personnes sont alors isolées dans des hameaux et des fermes. Pour faire face à cette situation, j'ai eu l'idée de ramener mes chiens et mon traîneau.

— Solution originale et hardie, reconnu le maire en hochant la tête. Je vous souhaite bonne chance, docteur.

Sur ce, il prit congé du nouveau médecin avec la conviction que la santé de ses administrés était en de bonnes mains.

Petit à petit, Georges Mast se fit une clientèle. Certes, il n'était pas débordé de travail mais il voyait deux ou trois







malades à la consultation et un peu plus en visites qu'il faisait en voiture. C'est toujours ainsi, au début, et il n'avait aucune inquiétude pour l'avenir.

Un jour, il ouvrit la porte de la salle d'attente et appela la dernière personne. C'était une jeune fille d'une vingtaine d'années, blonde aux yeux noisette. Lorsque la consultation fut terminée, elle lui dit :

— Je suis Martine Barnier, la fille du maire. Papa m'a tout raconté. C'est passionnant, votre aventure.

— Dans l'Antarctique ?

— Oui. Depuis je me suis documentée, j'ai lu des tas de récits d'explorations. Racontez-moi, comment cela se passe-t-il ?

Georges eut un sourire étrange et son regard se fit rêveur.

— La Terre Adélie, située au voisinage du cercle polaire, à six jours de mer au sud de la Tasmanie, est accessible seulement durant un ou deux

mois du bref été austral. Un jour de décembre, j'ai débarqué là-bas à l'autre bout du monde. C'était moi le « toubib » de l'expédition.

Pressé de questions par la jeune fille tenue en haleine, il se mit de bonne grâce à parler de son séjour de plusieurs mois, de la mer dont le bleu rappelle celui des mers du sud beaucoup plus chaudes, de l'Antarctique avec ses glaciers gigantesques, ses icebergs de toutes formes, immenses blocs de glace aux veines bleutées.

Pourquoi ce long séjour dans des conditions climatiques difficiles ? Un besoin d'évasion, de solitude... besoin aussi de fuir le rythme infernal de la vie moderne ?

L'état sanitaire de l'équipe était excellent. L'incomparable pureté de l'air ne facilite pas le développement des maladies infectieuses. Seul malaise général : le problème psychologique dû à l'isolement, au climat, à l'insom-



nie en hiver. Enfin le silence : la nuit polaire est, en effet, une nuit silencieuse.

— A notre époque, bien peu de gens ont vécu de telles aventures, constata Martine avec enthousiasme.

— Bah ! c'est du passé. Vous savez, dans la vie, les choses ne se produisent jamais deux fois de la même façon. Alors, pour changer, je me suis installé médecin de campagne et j'en tire de grandes joies.

Afin de satisfaire jusqu'au bout la curiosité de la jeune fille, il lui montra ses chiens esquimaux, son traîneau et tout le matériel d'intervention rangé soigneusement dans une remise.

— Merci de ce beau voyage que vous m'avez fait connaître en rêve, dit-elle en le quittant.

Un sourire aux lèvres, il se passa machinalement la main sur les joues. S'il avait sacrifié sa barbe ramenée du Pôle Sud, il gardait dans ses yeux la

nostalgie des grandes étendues glacées.

Quelques jours plus tard, Barnier se présenta à son domicile. L'air embarrassé, il lui fit part de l'objet de sa visite.

— Voilà, docteur, déclara-t-il d'un ton gêné, les habitants de Viglain ont de la sympathie pour vous. Ils apprécient votre compétence et votre dévouement... mais on chuchote, on murmure...

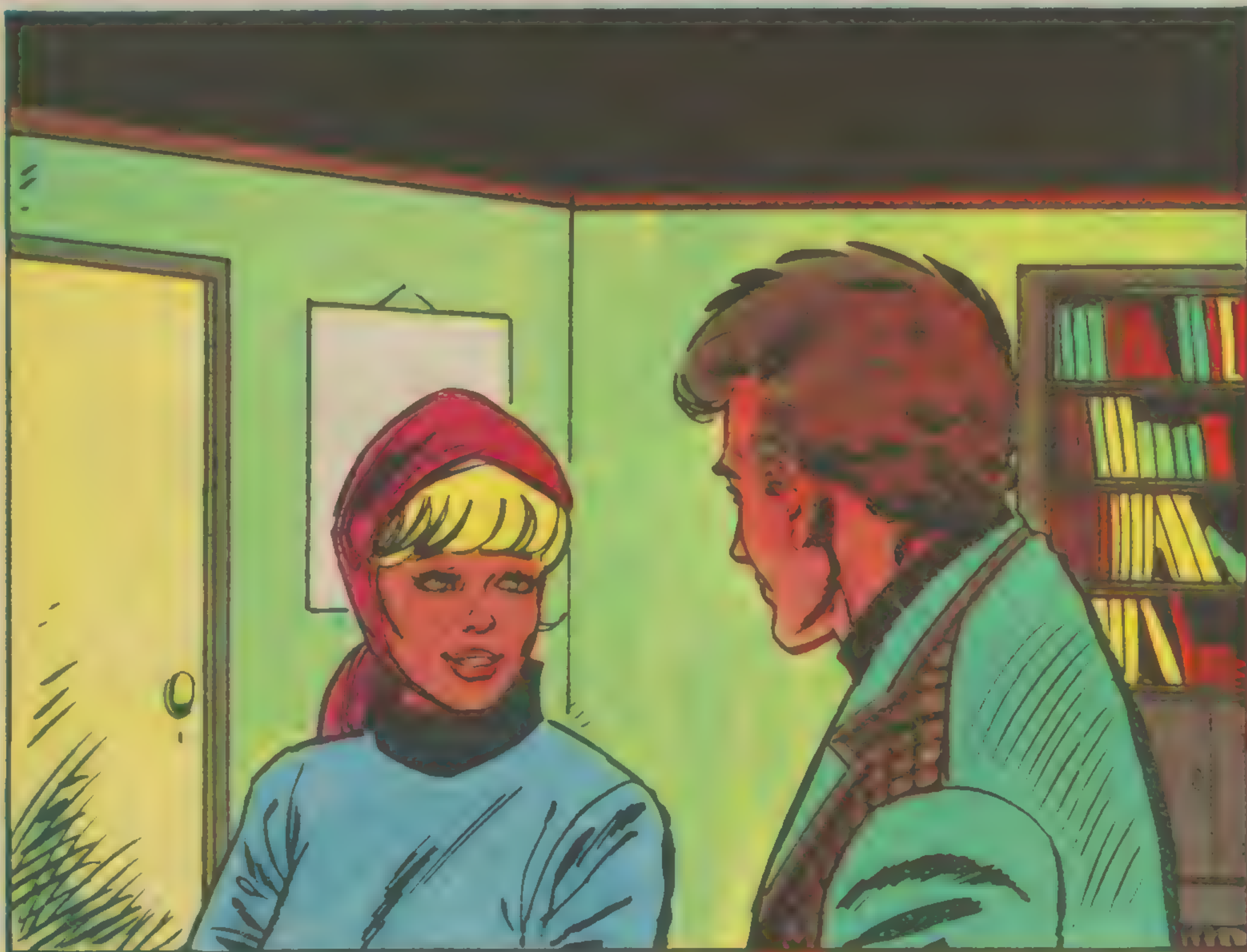
— Allez droit au fait, M<sup>r</sup> le maire.

Barnier hésita, cherchant ses mots.

— C'est rapport à vos chiens... Pour tout vous dire, les plaintes affluent à la mairie.

— Ne vous fatiguez pas, je comprends à merveille. Mes chiens gênent et je sais pourquoi. Au lieu d'aboyer, ils hurlent à la façon des loups. Surtout les nuits de pleine lune. C'est vrai car ce sont des chiens esquimaux.

— En effet, soupira Barnier.







Georges secoua la tête devant tant d'incompréhension. Bien sûr que ses bêtes hurlaient parfois mais sa maison était bien trop éloignée du village pour que leurs cris plaintifs fussent un obstacle au sommeil de tous. En somme, ce chenil qu'il avait monté dans son jardin constituait une véritable calamité communale.

— Je vais réfléchir à la question et voir ce que je peux faire, assura-t-il en reconduisant son visiteur.

Puis il ajouta avec un sourire ironique :

— Ne prenez pas froid, M<sup>r</sup> le maire. Il commence à geler.

Le lendemain matin, le village se réveilla sous la neige. Elle était tombée toute la nuit à gros flocons. Un épais brouillard givrant enveloppait les maisons et masquait les montagnes. Surpris par cette soudaine vague de froid, la plupart des gens restaient frileusement au coin du feu.

A la consultation, le docteur Mast ne reçut pas un seul client. Lorsqu'il rentra d'une visite dans le bourg, le brouillard se dissipa mais la neige se remit à tomber, amoncelée par un fort vent du nord qui soufflait en tempête. Georges but une tasse de café et se prépara à mettre son courrier à jour lorsque le téléphone sonna.

— Ici le docteur Mast ! J'écoute.

Une voix affolée résonna dans l'écouteur.

— Venez vite, docteur, mon mari est très mal. C'est à la ferme des Bridoux, sur la route de Vic.

— Un instant.

Georges consulta le plan topographique de la région affiché sur le mur de son cabinet. Son doigt localisa bientôt le lieu d'appel. La ferme en question se trouvait bien dans la direction de Vic sur Cère mais au flanc d'une colline hachurée sur la carte et en dehors de toute route praticable dans les



conditions atmosphériques actuelles.

— Allô ! Décrivez-moi les symptômes du malade... oui... bien... laissez-le allongé bien au chaud. Ne vous inquiétez pas, je serai là dans une heure.

Quand il raccrocha, l'air soucieux, le médecin avait déjà posé son diagnostic : crise cardiaque.

Bien entendu, il fallait intervenir d'urgence. En voiture ? Pas question par ce temps, même avec des chaînes. Tout naturellement, Georges pensa à ses chiens. Eux seuls pouvaient lui permettre d'aller soigner le malade. Mais en l'absence de son employée de maison qui, vu son âge, n'avait pu se risquer à braver les intempéries, il fallait quelqu'un au cabinet. Georges ne trouva qu'une solution : appeler le maire. Il décrocha le téléphone et il expliqua la situation.

— Comptez sur moi, docteur, je fais le nécessaire.

Cinq minutes plus tard, Barnier ar-

riva en compagnie de sa fille.

— Martine prétend que je ne suis pas en état de vous aider, bougonnait-il. Ah ! Maudite coxarthrose ! Par conséquent, je vais rester de garde ici et elle va vous suivre à la ferme des Bridoux.

Engoncée dans son anorak, bottée chaudement, elle leva son regard intrépide sur le jeune médecin, quêtant son approbation.

— D'accord ! fit-il simplement en l'entraînant dans la cour.

A la vue de leur maître revêtu de son équipement, les quatre chiens dressèrent l'oreille puis se mirent debout contre le grillage du chenil. Comme s'ils avaient déjà compris ce qu'il attendait d'eux.

Georges sortit le traîneau et prépara méthodiquement les harnais sous le regard fasciné de Martine. Puis il entra dans l'enclos où les animaux lui firent fête. L'attelage fut bientôt prêt.







Les bêtes qui retrouvaient enfin leur véritable élément frémissaient d'impatience. Bjorn, le chef, n'attendait plus que le signal du départ.

— Montez et installez-vous sous la bâche, conseilla Georges à la jeune fille en se plaçant lui-même à l'arrière du traîneau.

Un ordre bref, un claquement de fouet et les chiens se jetèrent en avant avec impétuosité. Martine découvrait la merveilleuse sensation de glisser sans bruit sur un tapis de neige.

L'attelage traversa en trombe le village engourdi devant quelques passants médusés. Au premier carrefour, il s'engagea dans un chemin creux bordé de sapins tout blancs. La neige atteignait une épaisseur d'au moins un mètre et elle continuait à tomber du ciel bas, poussée par un vent violent qui soufflait à contremarche. Encouragés de la voix par leur maître, les braves chiens fournissaient un travail

épuisant. A aucun moment, ils ne relâchèrent leurs efforts. Martine, le visage à demi caché sous la bâche, les regardait avec admiration peiner dans la tourmente. De temps en temps, elle se retournait vers le jeune médecin. Seuls étaient visibles, sous le passe-montagne, ses yeux aux cils givrés, des yeux dont le regard exprimait une rare énergie. Dans les hurlements rageurs de la tempête, elle comprenait sans peine qu'il éprouvait une certaine frénésie à conduire son traîneau, comme là-bas au Pôle Sud.

— Nous arrivons, cria-t-elle en désignant une ferme isolée d'où montaient des volutes de fumée aussitôt rabattues par le vent furieux.

Le bâtiment était bloqué par des congères que durcissait le froid glacial. Georges arrêta l'attelage devant la porte dégagée à la pelle. Suivi de Martine toute grelottante, il frappa et se fit ouvrir. Une bonne chaleur les



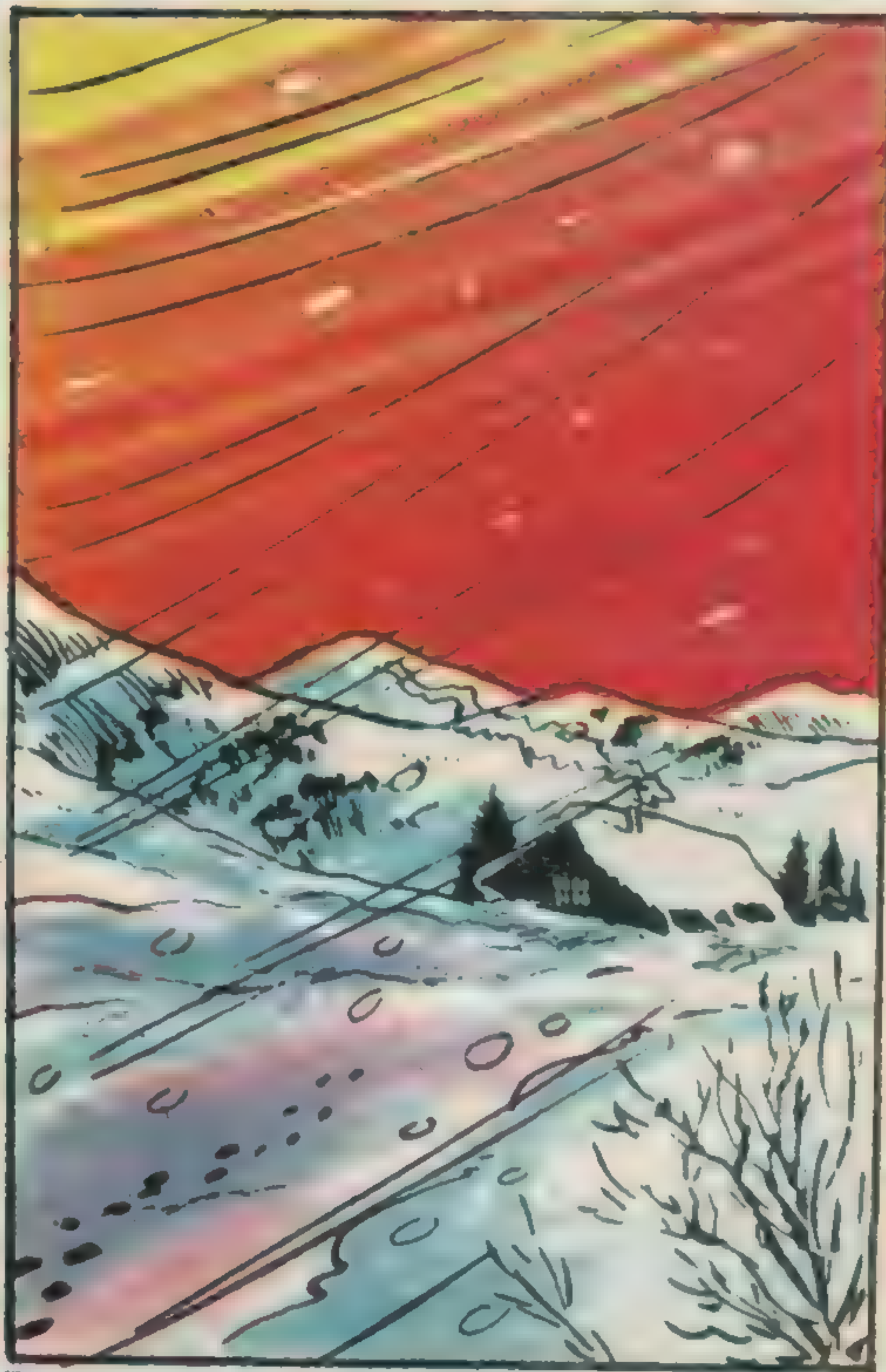
revigora lorsqu'ils approchèrent de la cheminée.

— Mon pauvre homme ne va pas bien du tout, se lamenta la fermière. Venez, il est dans la chambre.

L'examen clinique confirma le premier diagnostic du médecin. Le malade devait être évacué sans retard sur l'hôpital d'Aurillac. Georges lui administra un toni-cardiaque et le fit envelopper le plus chaudement possible. Assisté de Martine et de la robuste fermière, il le transporta dans la pièce commune.

— Ouvrez la porte, demanda-t-il.

Une rafale de vent s'engouffra aussitôt à l'intérieur. Devant le traîneau, les chiens, insensibles au froid, étaient lovés en rond et dormaient sur la neige. Seuls leurs nez dépassaient, leurs respirations régulières après l'effort faisant des taches humides et sombres. Reconnaisant son maître, Bjorn se leva le premier, aussitôt imité par les autres qui s'ébrouèrent avec entrain.



Sitôt le malade installé près de Martine dans le traîneau, Georges ordonna le départ.

— Bjorn ! A toi, mon brave chien. Montre que tu es chef d'attelage. Allez ! Dia !

Repris dans la tourmente, l'équipage s'élança en avant et disparut bientôt, laissant la fermière consternée. La course reprit à grande vitesse au risque de verser sur les plus fortes ondulations du terrain. Mais Georges était un habile conducteur et il faisait confiance à l'expérience de Bjorn pour éviter les embûches. Moins d'une heure plus tard, après bien des péripéties, le malade était enfin admis à l'hôpital d'Aurillac, lui aussi bloqué par les intempéries. Martine et Georges avalèrent un café brûlant avant de prendre le chemin du retour.

Par la route directe, ils revinrent à Viglain où la tempête s'était un peu calmée.





— Papa, c'est formidable, s'écria Martine en entrant dans le cabinet médical où Barnier somnolait. Le fermier Bridoux a pu être hospitalisé à temps.

— Grâce au traîneau, convint-il en levant un regard reconnaissant sur Georges Mast qui ne semblait pas marqué par la fatigue après cette folle équipée.

Dès le lendemain matin, le maire revint avec sa fille et déclara d'un ton très satisfait :

— Hier soir, j'ai réuni le conseil municipal en séance extraordinaire. A l'unanimité, il vous adresse ses plus vives félicitations et vous assure que désormais plus personne ne se plaindra de vos chiens esquimaux. Leurs services sont inestimables.

— Merci pour eux, M<sup>r</sup> le maire, et si vous...

La sonnerie du téléphone l'inter-

rompit.

— Allô ! Oui, lui-même... d'accord, j'y vais.

Après avoir raccroché, il déclara simplement :

— Encore une urgence, M<sup>r</sup> le maire. Une fois de plus, mes braves chiens ne feront pas mentir leur réputation.

Barnier poussa un soupir de fausse résignation.

— Si je comprends bien, je vais encore rester ici car je vois que Martine brûle de vous accompagner.

— C'est vrai. Merci, papa.

Le traîneau glissa sous le pâle soleil et s'éloigna rapidement, tiré par quatre chiens forts et joyeux comme ils l'étaient dans les grands espaces polaires.

FIN



ZAN ET JAYNA, DE LA PLANÈTE EXOR, SONT ENTRAÎNÉS SUR LA TERRE PAR SUPERMAN, WONDER WOMAN, BATMAN, ROBIN ET AQUAMAN. . .

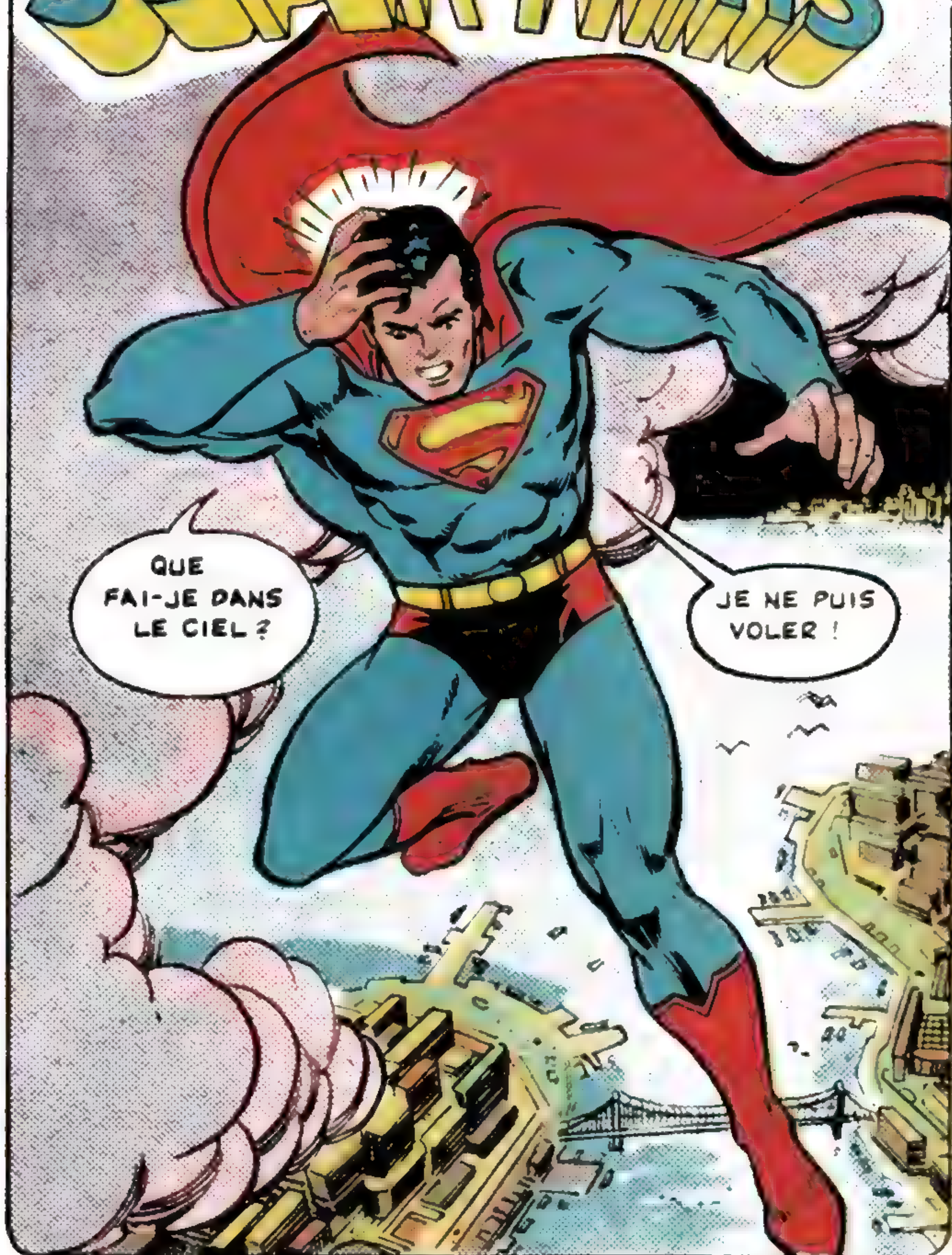
UN JOUR NORMAL, À MÉTROPOLIS,  
ALORS QUE SUPERMAN FAIT UNE PA-  
TROUILLE..



MAIS SOUDAIN . . .



# SUPER AMIS



QUE  
FAI-JE DANS  
LE CIEL ?

JE NE PUIS  
VOLER !

CE QUI VIENT D'ARRIVER À L'HOMME D'ACIER VA ARRIVER AUS-  
SI À SES CAMARADES HÉROS.

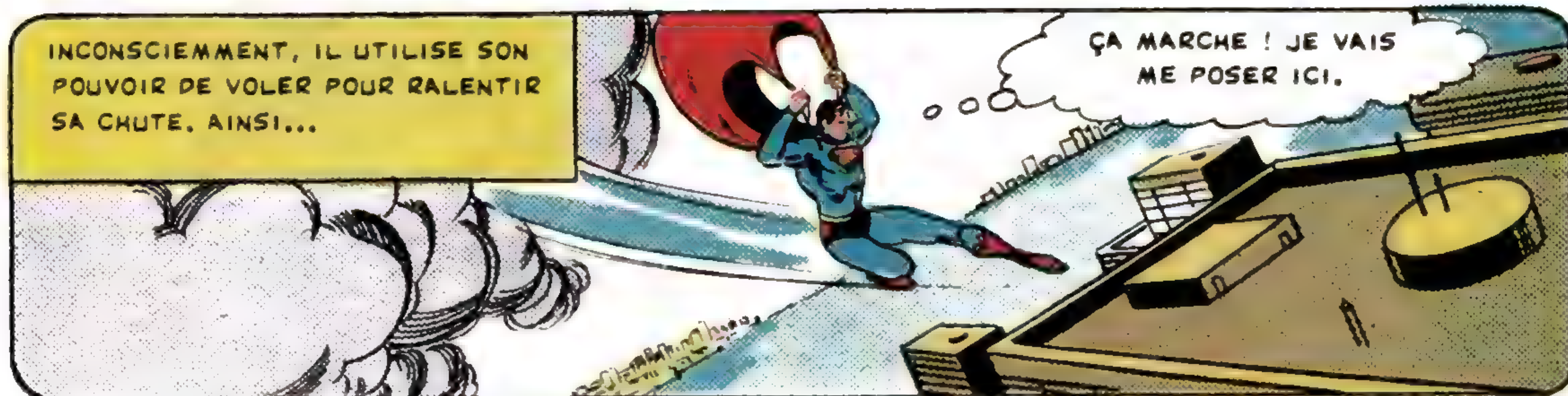
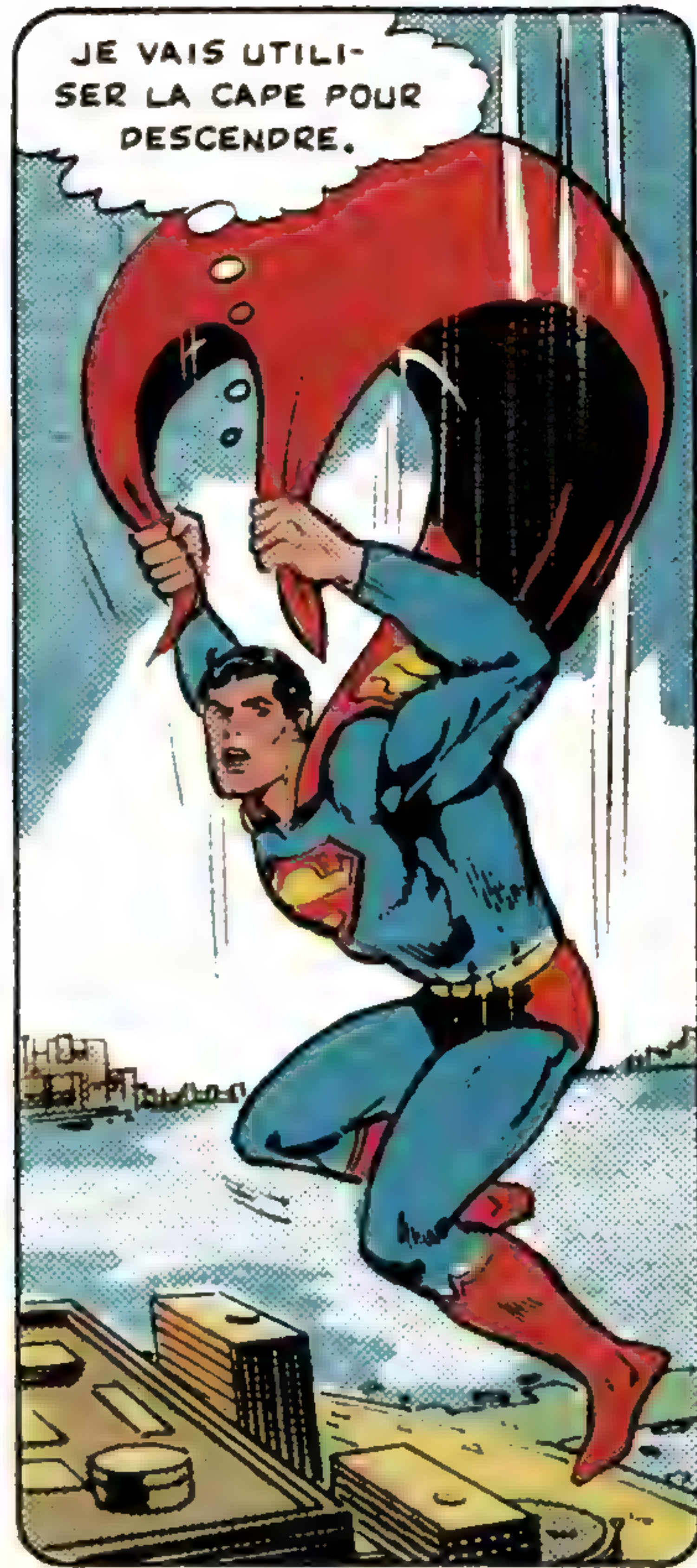
# 5 HÉROS

# AMNÉSIAIQUES

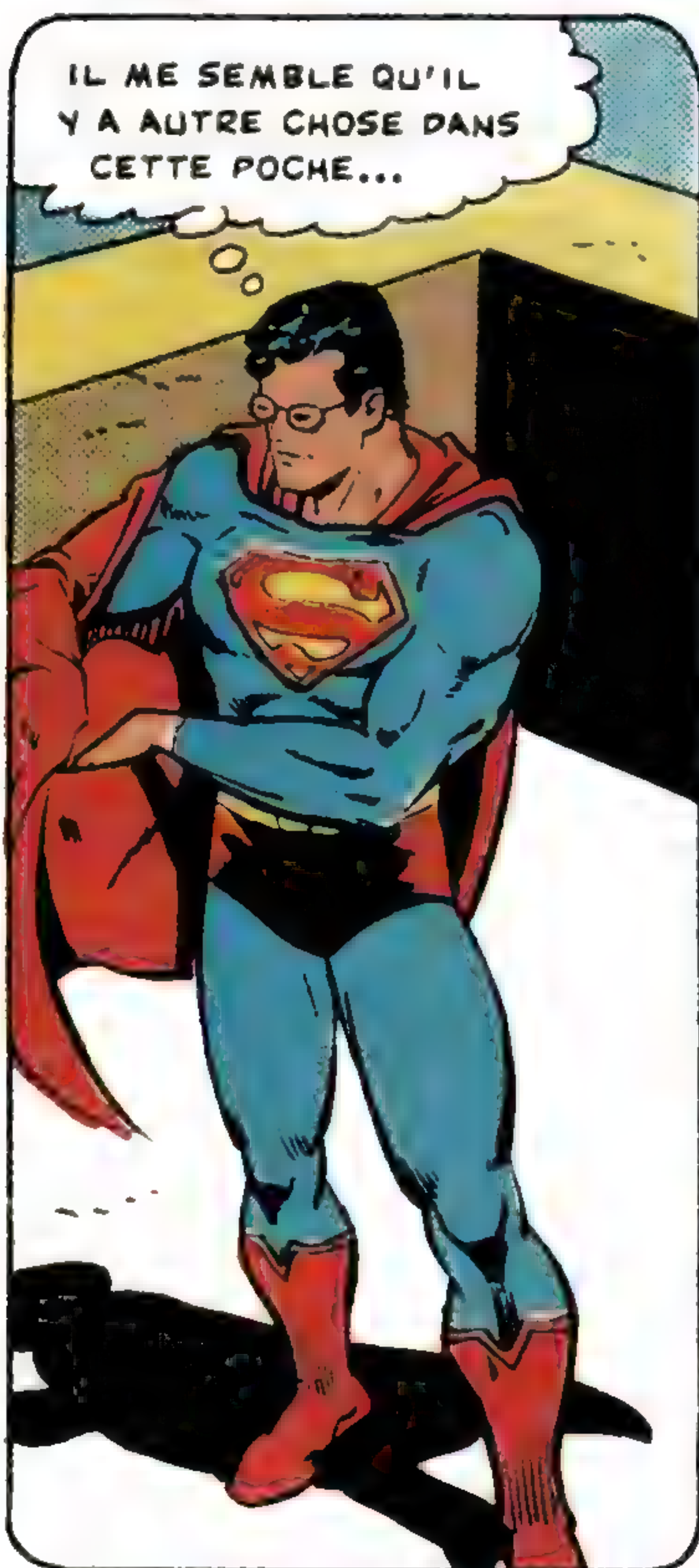
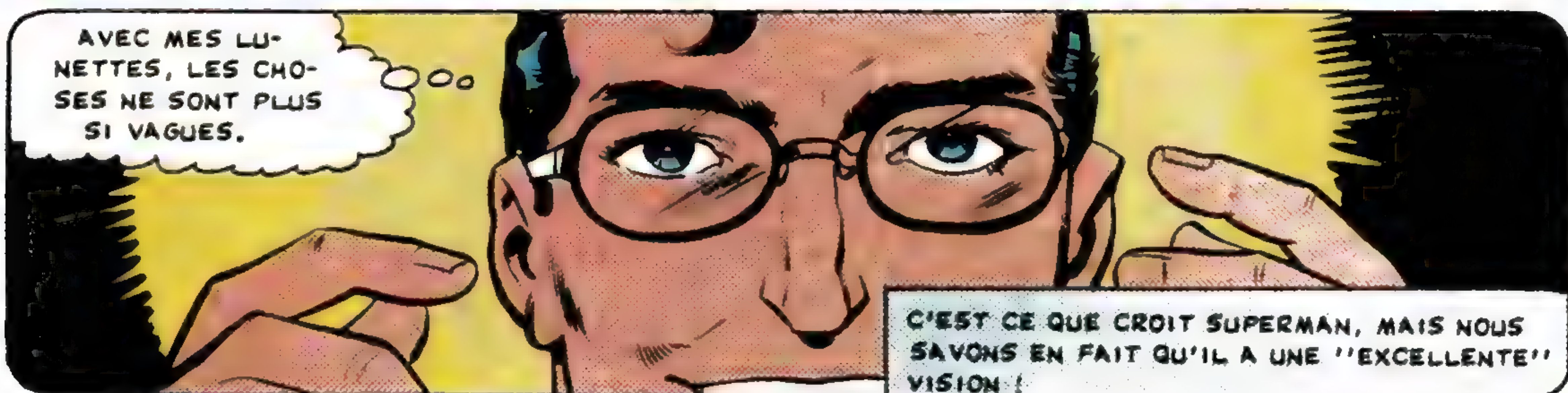
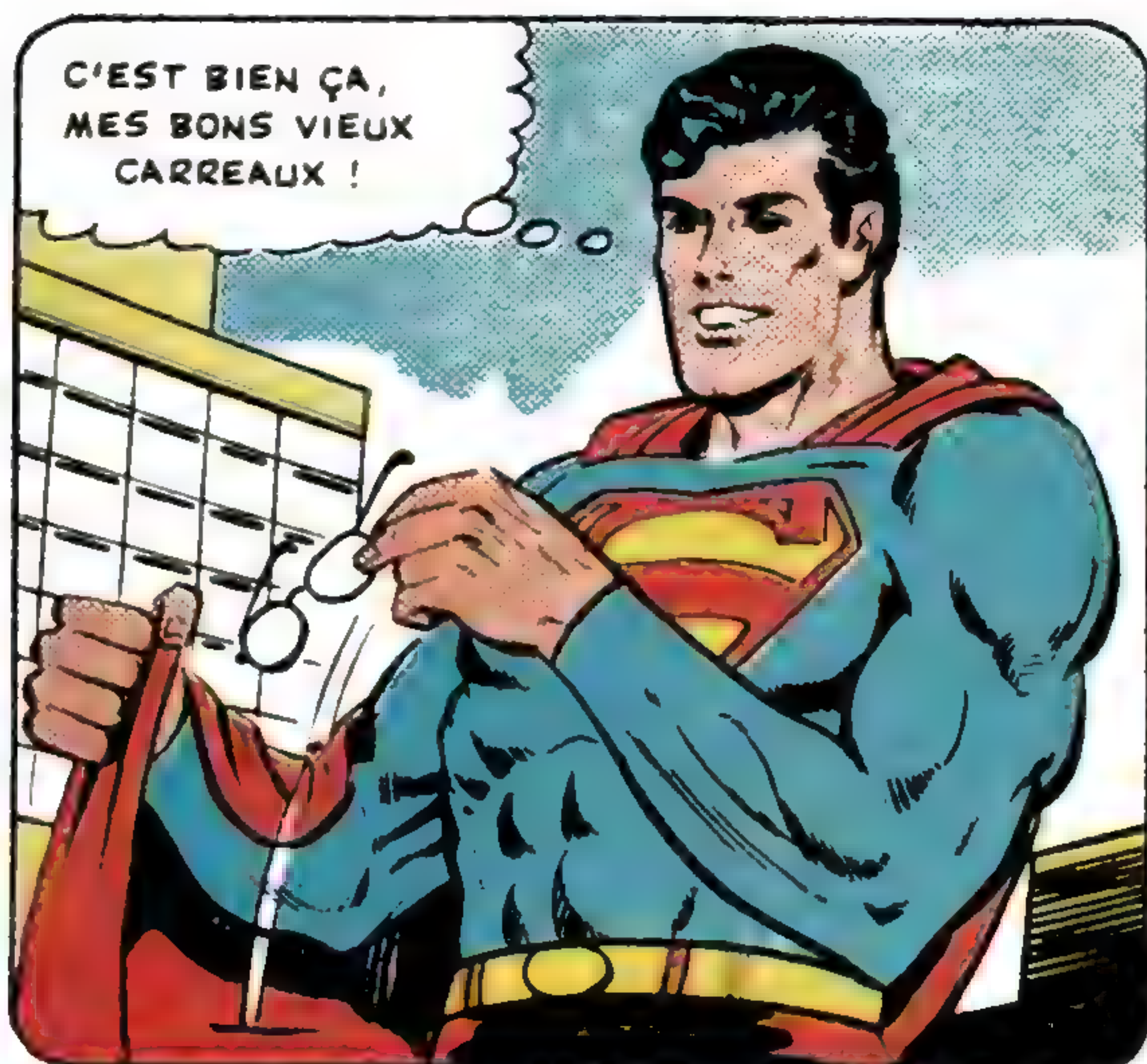
- SCÉNARIO : E. NELSON BRIDWELL

- DESSINS : ROMÉO TANGHAL -



















DANS LE QUARTIER GÉNÉRAL DE LA L.D.J. OÙ LES JUMEAUX D'EXOR ATTENDENT VAINEMENT...

QUATRE HEURES... ET AUCUN DES SUPER AMIS N'EST ENCORE LÀ !

QU'EST-CE QUI PEUT LES RETENIR ?

JE VAIS VOIR SI DICK GRAYSON EST CHEZ LUI.

IL EST EN EFFET CHEZ LUI, MAIS...

ÉCOUTEZ, JE NE SAIS PAS QUI VOUS ÊTES, NI POURQUOI VOUS M'APPELEZ ROBIN. JE SUIS PRESSÉ !

ALORS, FICHEZ-MOI LA PAIX !

QUANT AUX AUTRES APPELS...

QUE DITES-VOUS SUR SUPERMAN ? ÉCOUTEZ, SI VOUS SAVEZ QUELQUE CHOSE SUR CETTE SUPERACROBATIE À LAQUELLE J'AI ÉTÉ MÊLÉ, DITES-LE MOI !

OH, JE VOUS EN PRIE, PAS DE BLA-GUES AU TÉLÉPHONE !

POURTANT, QUAND ILS TÉLÉPHONENT CHEZ BRUCE WAYNE...

NON, IL N'EST PAS LÀ. MAIS ENFIN, JE PEUX ME CONFIER À VOUS.

MR WAYNE A TOTALEMENT OUBLIÉ SON IDENTITÉ DE BAT-MAN.



LES SUPER AMIS ONT BESOIN  
DE NOTRE AIDE. DÉPÊCHONS-  
NOUS D'ALLER CHEZ BRUCE.

BONNE IDÉE. IL Y A  
PEUT-ÊTRE DES DÉTAILS  
QUI ONT ÉCHAPPÉ À AL-  
FRED.



DOMMAGE QUE NOUS NE PUIS-  
SIONS ENTRER EN CONTACT AVEC  
AQUAMAN.

ATTENDS !  
IL Y A UN MOYEN  
DE...



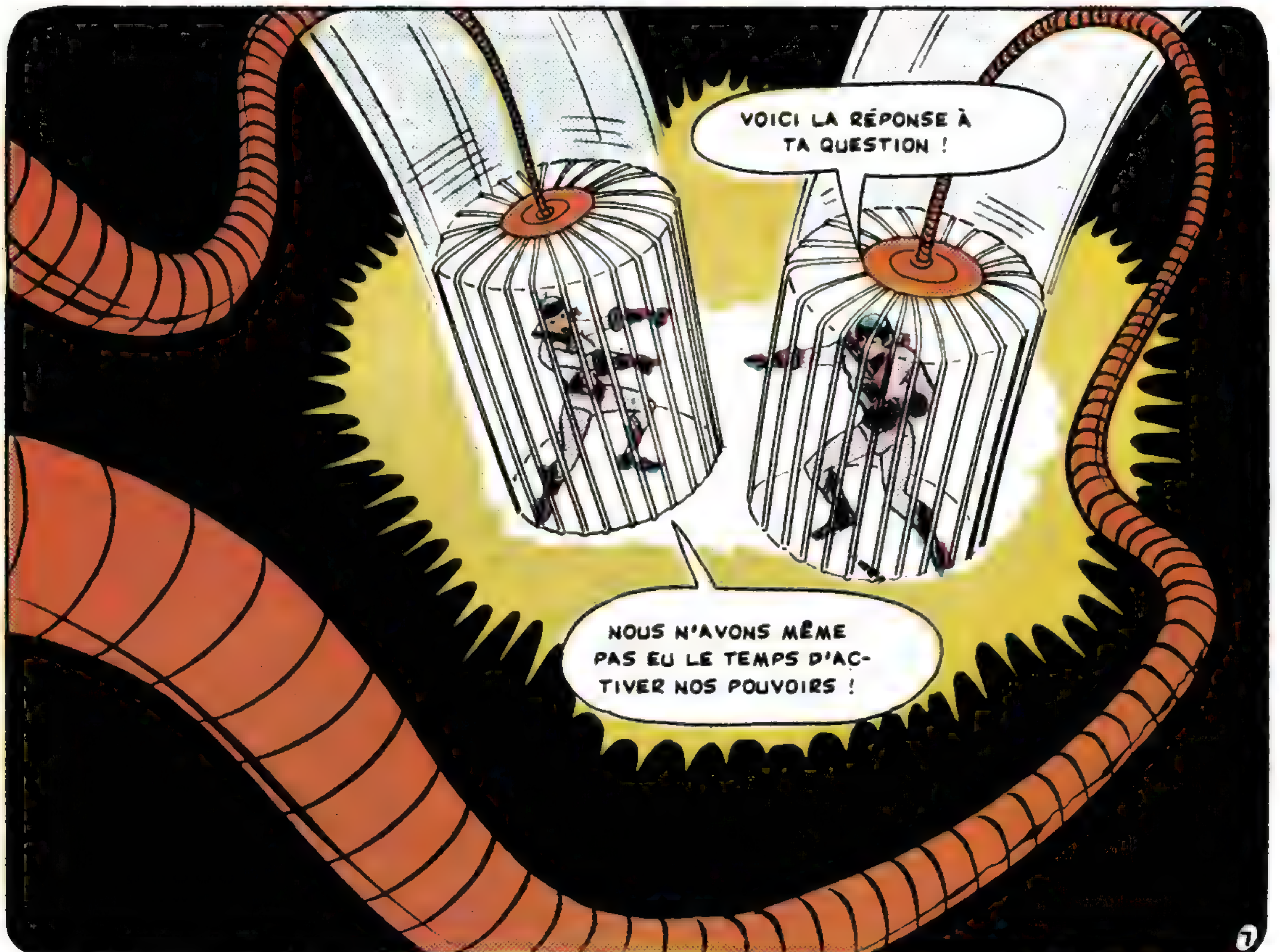
MAIS, AVANT QUE JAYNA AIT  
FINI DE PARLER...



UN VAISSEAU  
EXORIEN !

QUE FAIT ICI  
UNE NEF DE NOTRE  
MONDE ?

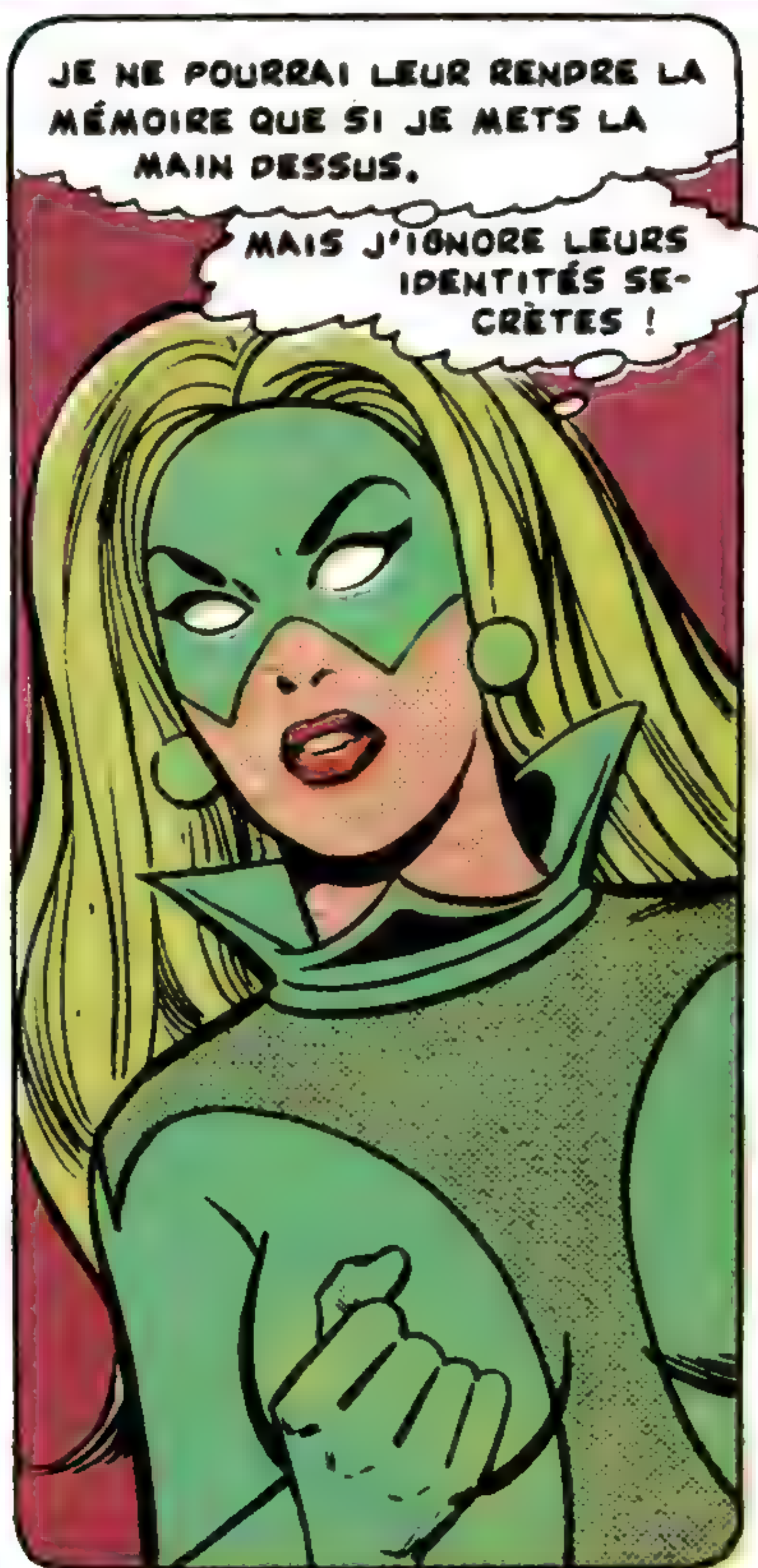
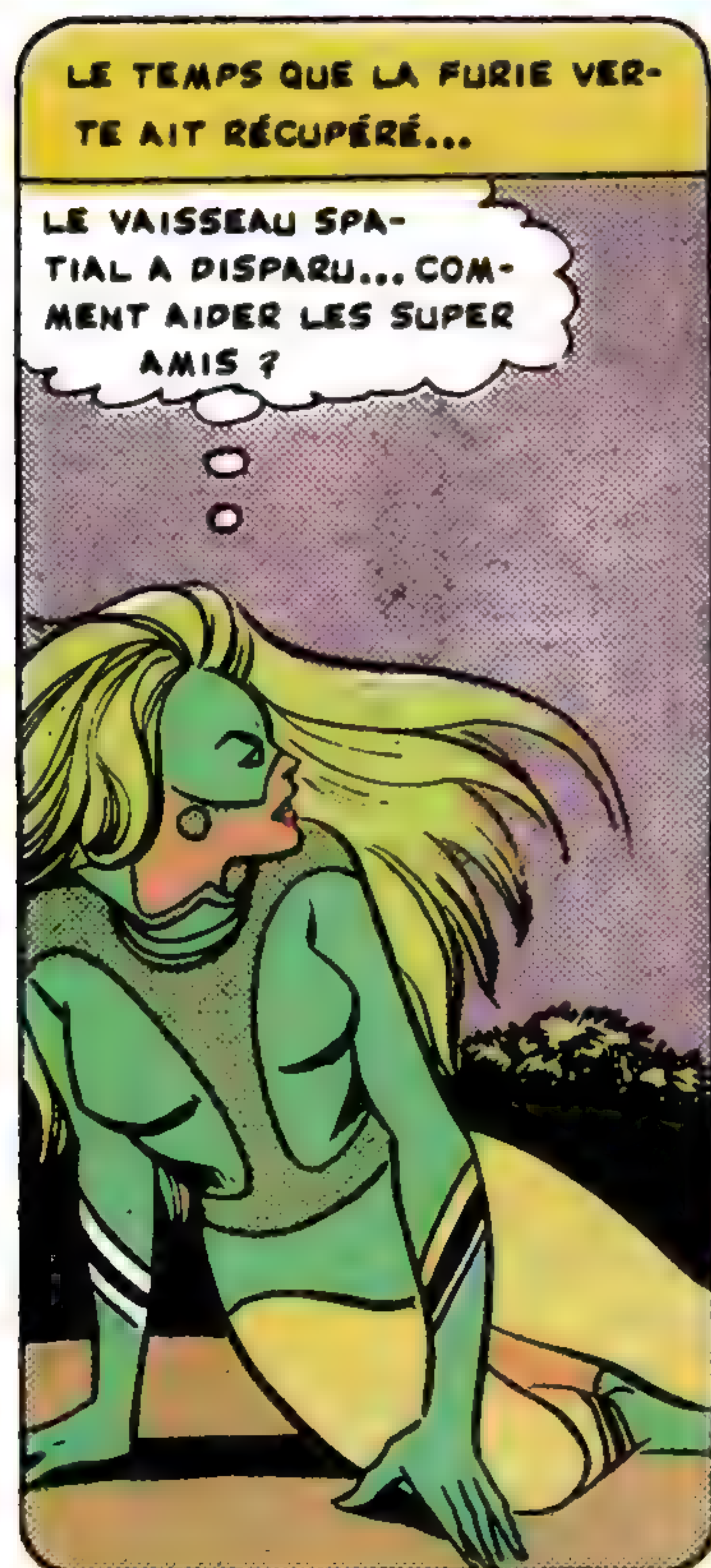
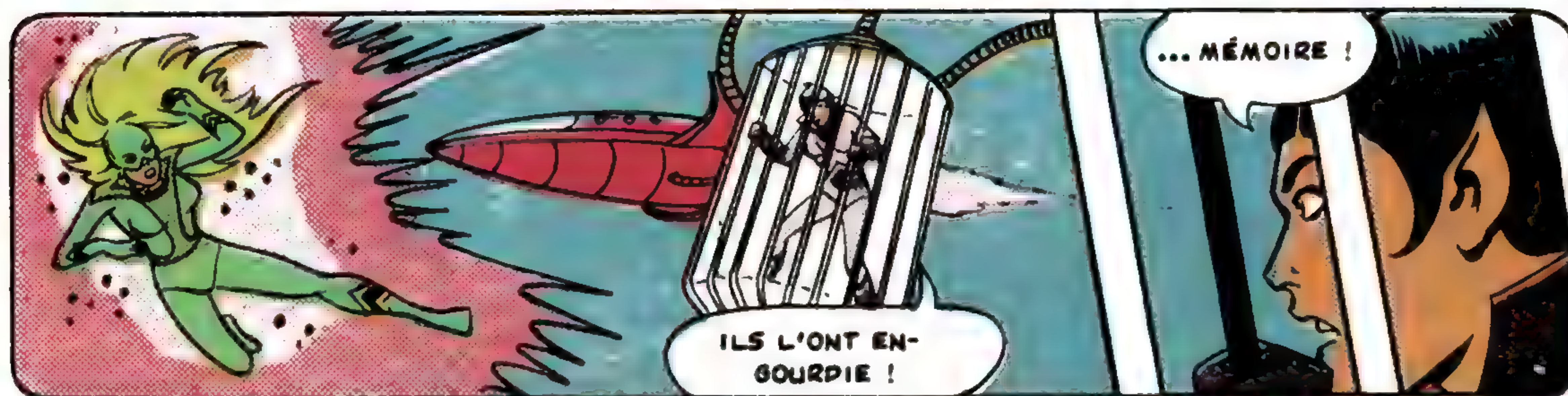
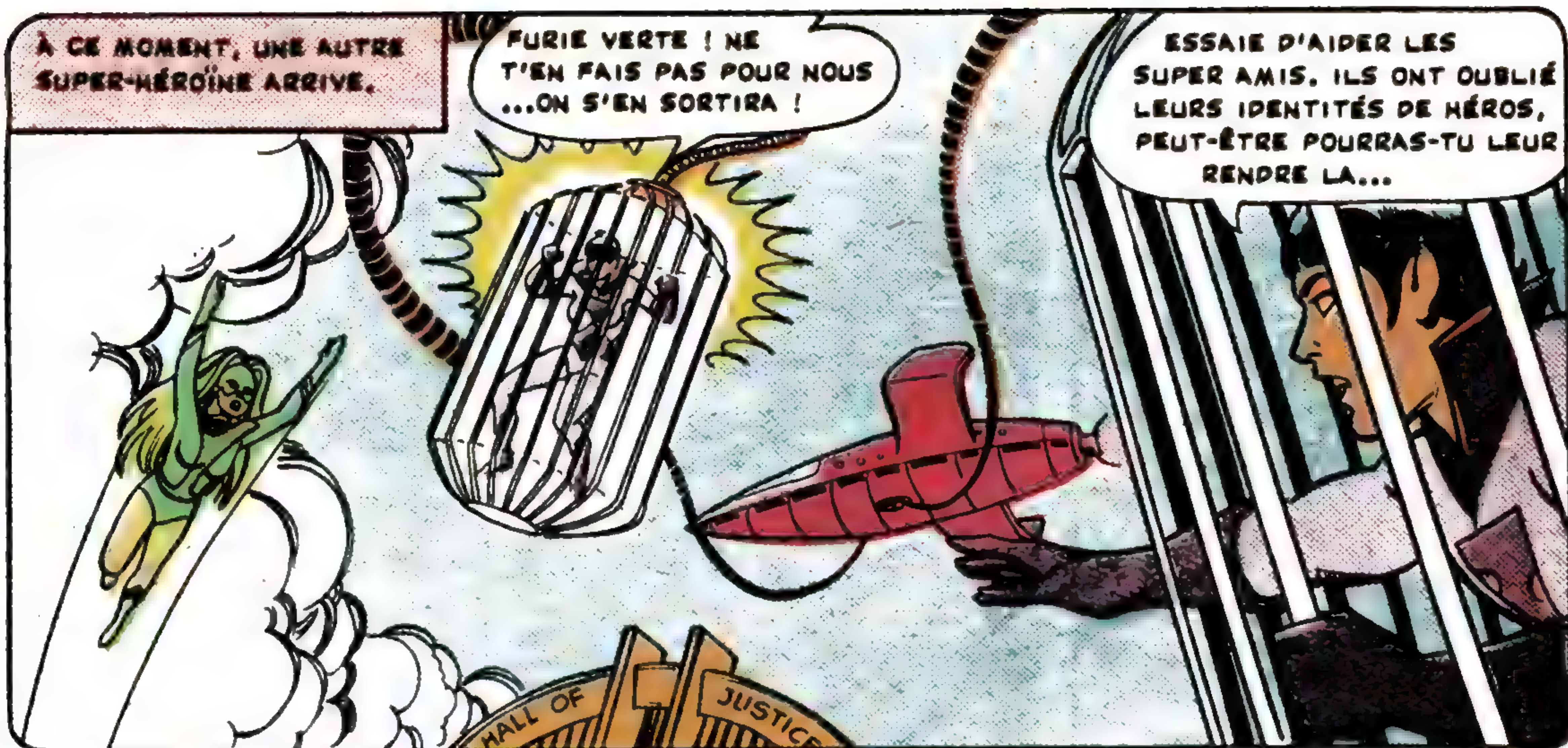
POURQUOI  
DESCEND-  
ELLE CES  
CAGES ?



VOICI LA RÉPONSE À  
TA QUESTION !

NOUS N'AVONS MÊME  
PAS EU LE TEMPS D'AC-  
TIVER NOS POUVOIRS !















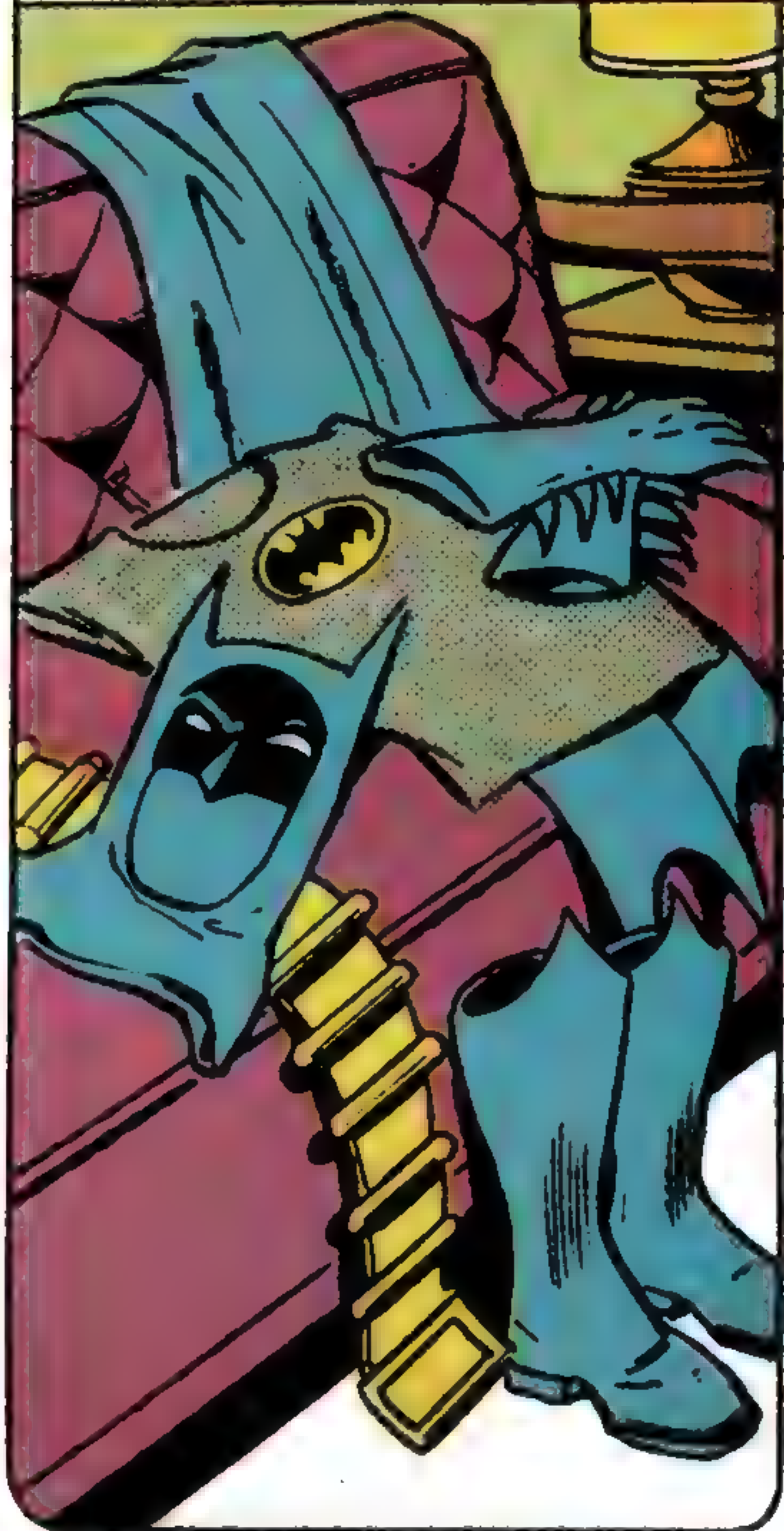
CE SIGNAL M'A FAIT SORTIR  
DE CETTE ESPÈCE DE TRAN-  
SE QUI AVAIT OCCULTÉ  
MA MÉMOIRE !



LE SIGNAL VENAIT  
DE TRÈS HAUT, AU-  
DESSUS DE LA  
TERRE.

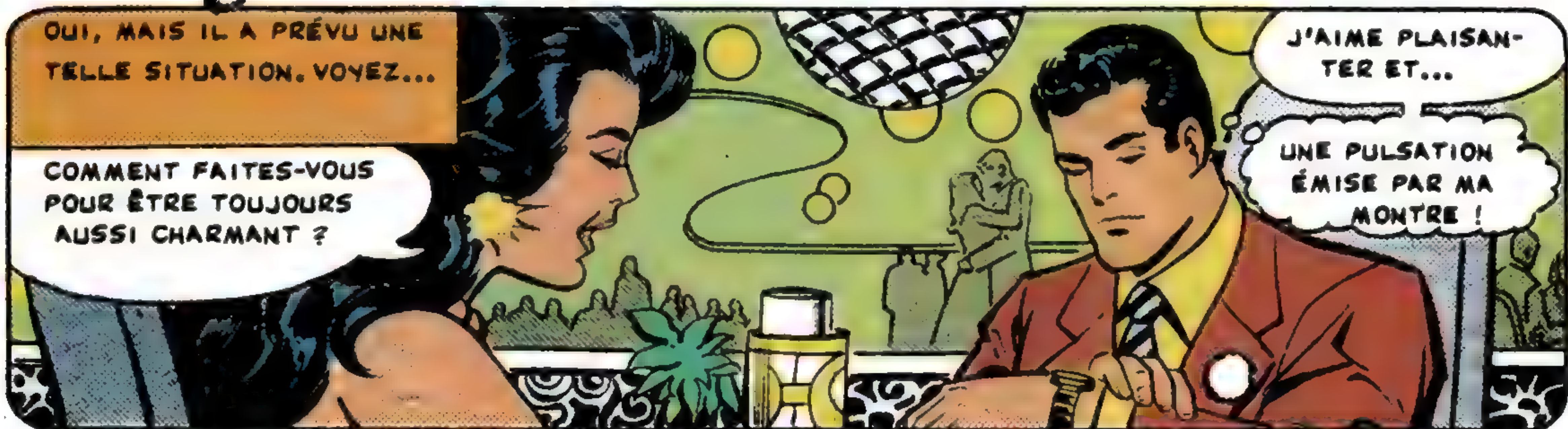


MAIS BRUCE WAYNE ? LES SI-  
GNAUX LUI PARVIENNENT PAR  
SA RADIO DE CEINTURE, MAIS  
IL A LAISSÉ SON COSTUME  
CHEZ LUI.



OUI, MAIS IL A PRÉVU UNE  
TELLE SITUATION. VOYEZ...

COMMENT FAITES-VOUS  
POUR ÊTRE TOUJOURS  
AUSSI CHARMANT ?



J'AIME PLAISAN-  
TER ET...

UNE PULSATION  
ÉMISE PAR MA  
MONTRE !

FICHTRE, L'HEURE QU'IL EST !

J'AI UN APPEL IMPORTANT  
À PASSER !

ÇA  
ALORS !



LA MÉMOIRE ME RE-  
VIENT ! JE FILE  
CHERCHER MON  
COSTUME !





GAGNONS MAINTENANT LA PLANÈTE EXOR.

CONTINUEZ À CHANGER DE FORME ! AUCUNE FORCE CONNUE DANS L'UNIVERS NE PEUT BRISER VOTRE CAGE ÉNERGÉTIQUE !



EN ENREGISTRANT VOS MODIFICATIONS PHYSIQUES À CHACUNE DE VOS TRANSFORMATIONS...

... JE DÉCOUVRIRAI COMMENT VOUS FAITES ET POURRAI REPRODUIRE CETTE CAPACITÉ.



TU CROIS QU'IL PEUT ?

J'ESPÈRE QUE NON. ET J'ESPÈRE QUE MON SIGNAL A "RÉVEILLÉ" LES SUPER AMIS.



MAIS UN CERTAIN TEMPS SE PASSE AVANT QUE NOS SUPER-HÉROS ARRIVENT SUR EXOR.

MA VISION À RAYONS X A LOCALISÉ ZAN ET JAYNA DANS CE BÂTIMENT.





À L'INTÉRIEUR, YARQ, MAÎTRE-CERVEAU EXORIEN, A VU VENIR LES INTRUS.

COMMENT LES SUPER AMIS ONT-ILS PU RETROUVER LEURS IDENTITÉS, OUBLIÉES GRÂCE À MON RAYON DE CÉRÉBRO-BLOCAGE ? QUOI QU'IL EN SOIT...

J'AI DÉJÀ DÉCOUVERT LE SE-  
CRET ET L'AI APPLIQUÉ À MES  
PARTISANS.

ALLEZ, MES SOL-  
DATS, ET TRIOM-  
PHEZ DE CES IN-  
TRUS... POUR  
YARQ !

POUR  
YARQ !

J'AI MÊME AMÉLIORÉ CE  
POUVOIR. ILS NE DOIVENT PLUS  
SE TOUCHER POUR SE TRANS-  
FORMER.

TANDIS QUE NOTRE PUISSANT QUINTETTE AP-  
PROCHE DE L'IMMEUBLE...

PAR KRYPTON ! REGAR-  
DEZ LE COMITÉ D'AC-  
CUEIL !

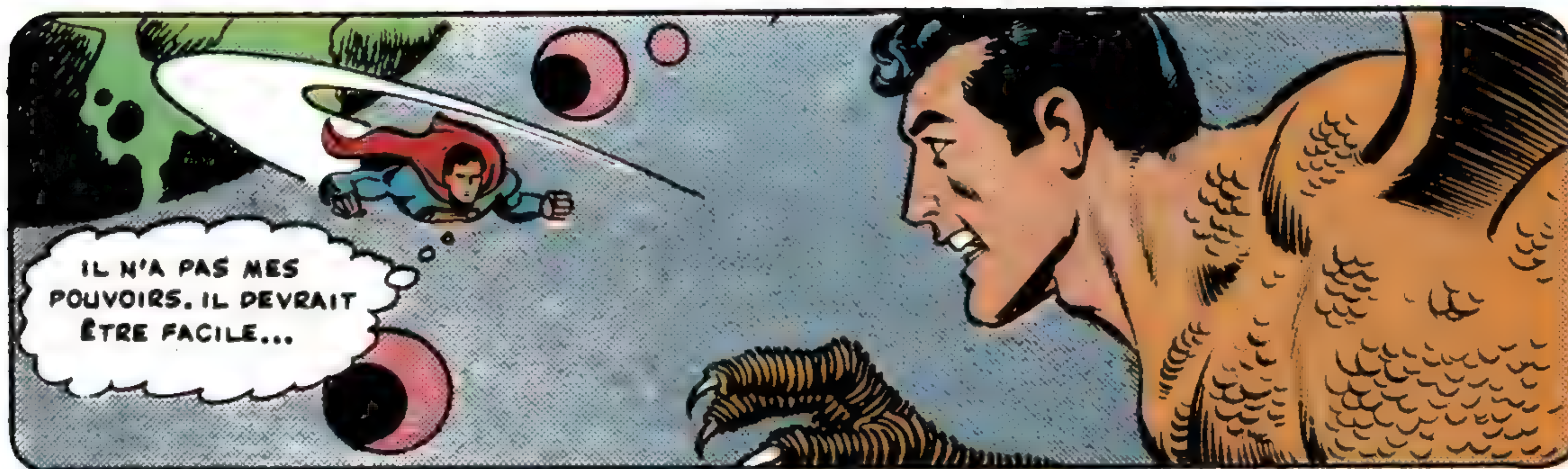
NOUS BATTRE  
CONTRE NOUS-  
MÊMES ?!

ILS ONT DÛ RE-  
PRODUIRE LES POU-  
VOIRS DE JAYNA !

CES ÊTRES... ONT  
NOS TÊTES !

DIS PLUTÔT CES  
MONSTRES !





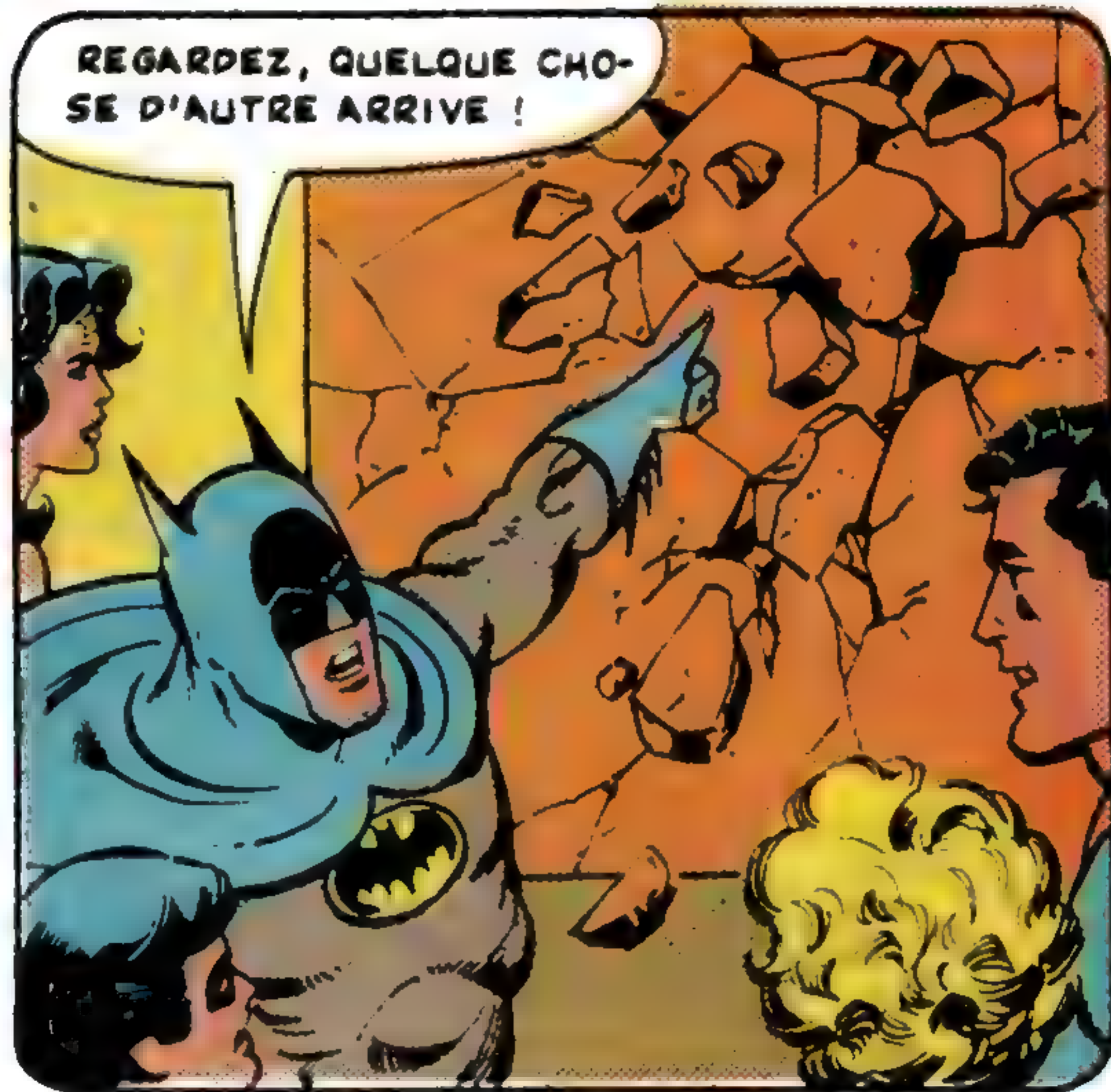












**FIN**



EN VENTE PARTOUT !

A VOUS COUPER LE SOUFFLE !



La collection  
Courage Exploit  
reparaît.  
Formule avantageuse.  
Tous les deux mois.

KING  
OURAGAN  
BANZAI  
CYCLONE  
MÉTÉOR  
VIGOR  
SILVER COLT  
FEU



HONORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE TOUJOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU 30<sup>e</sup> SIÈCLE ! CHACUN DE SES MEMBRES POSSÈDE UN PUISSANT POUVOIR. ILS SE SONT UNIS POUR FORMER, . .

LA  
**LEGION DES  
SUPER-HEROS**

AVEC :

LIGHTNING LAD  
SATURN GIRL  
COSMIC BOY  
MADEMOISELLE DUO  
WILDFIRE  
TIMBER WOLF  
LIGHT LASS  
BLOK  
KARATÉ KID  
ELEMENT LAD  
SHRINKING  
VIOLET  
DREAM GIRL  
STAR BOY  
FILLE FANTÔME  
BRAINIAC'S  
COLOSSAL BOY  
MON-EL  
PRINCESSE  
PROJECTRA  
BALLON BOY  
SHADOW LASS

LÉGIONNAIRES,  
VOICI LES CHÂÎNES  
QUI ENSERRENT LA  
TERRE !

SI NOUS NE LES  
ROMPONS PAS RAPI-  
DEMENT, LA PLANÈTE  
SERA CONDAMNÉE !

SCÉNARIO:  
ROY THOMAS

DESSINS:  
JIMMY JAMES &  
BRUCE  
PATTERSON

# LA FORTERESSE DES GLACIÈRES





TASMIA\*...  
DEVRAIS-TU...

RESTER EN  
ARRIÈRE ? PAS  
QUESTION !

JE  
VIENS !

\* C'EST LE  
VRAI NOM  
DE SHADOW  
LASS.

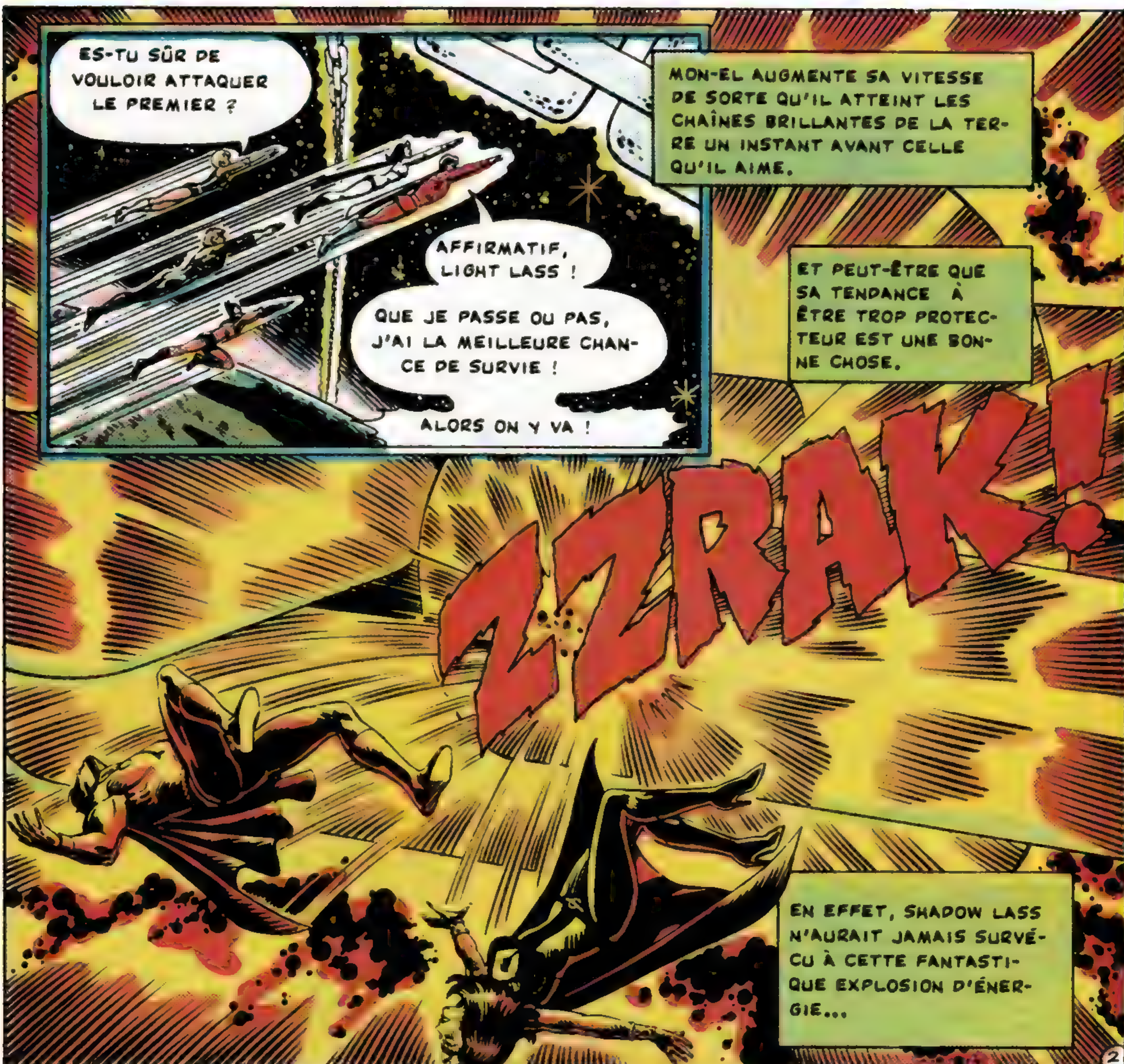


D'ACCORD, MAIS JE SUIS INQUIET.  
TU N'AS PAS MES POUVOIRS.

JE LE  
SAIS.

MAIS S'IL Y A  
BEAUCOUP DE PLOMB  
DANS CES CHÂÎNES,  
C'EST TOI QU'IL  
FAUDRA SAUVER !

MON-EL...



ES-TU SÛR DE  
VOULOIR ATTAQUER  
LE PREMIER ?

AFFIRMATIF,  
LIGHT LASS !

QUE JE PASSE OU PAS,  
J'AI LA MEILLEURE CHAN-  
CE DE SURVIE !

ALORS ON Y VA !

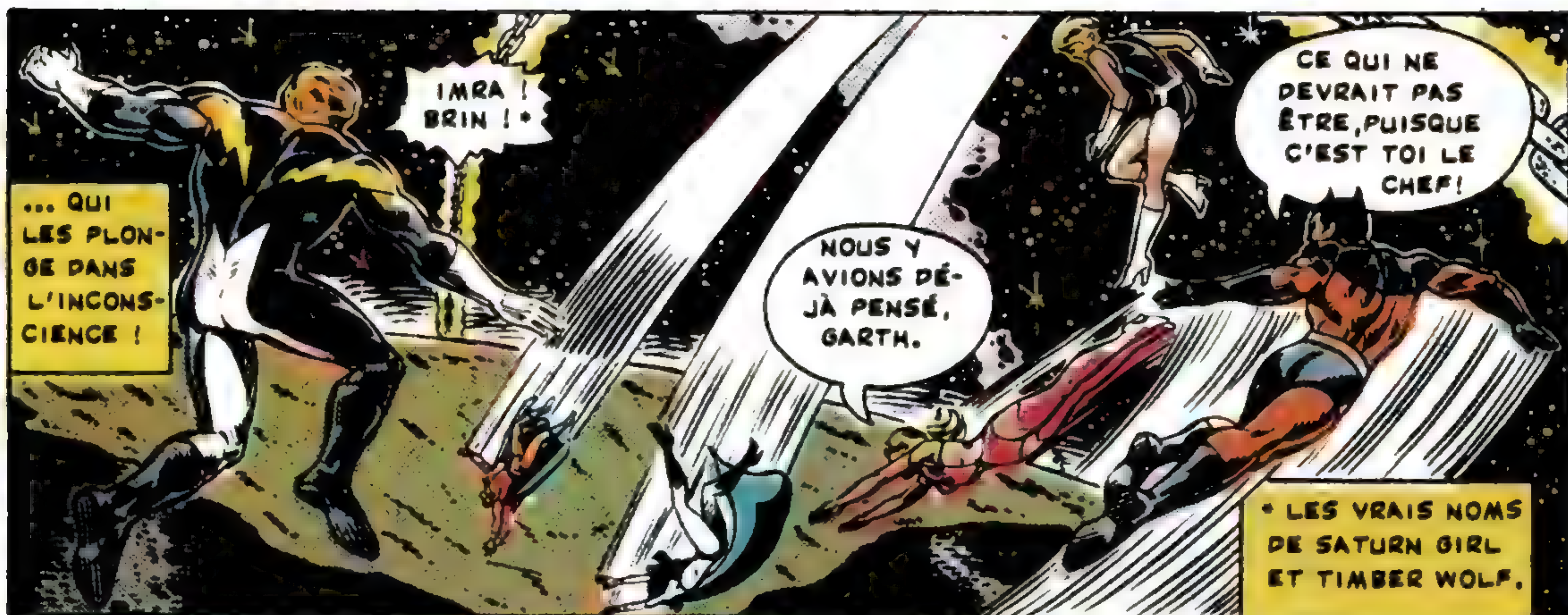
MON-EL AUGMENTE SA VITESSE  
DE SORTE QU'IL ATTEINT LES  
CHÂÎNES BRILLANTES DE LA TER-  
RE UN INSTANT AVANT CELLE  
QU'IL AIME.

ET PEUT-ÊTRE QUE  
SA TENDANCE À  
ÊTRE TROP PROTEC-  
TEUR EST UNE BON-  
NE CHOSE.

**ZORAK!!**

EN EFFET, SHADOW LASS  
N'AURAIT JAMAIS SURVÉ-  
CU À CETTE FANTASTI-  
QUE EXPLOSION D'ÉNER-  
GIE...









TU N'AS DIT  
SUR MOI QUE  
CE QUE JE  
PENSE.

JE N'AI PAS  
CE QU'IL FAUT  
POUR ÊTRE UN  
BON CHEF.



HEUREU-  
SEMENT,  
MON-EL ET  
TASMIA  
VONT BIEN.

J'AI PU SENTIR QUE LA  
MATIÈRE DE CES CHAÎ-  
NES AVAIT RÉCEMMENT  
ÉTÉ CONVERTIE À PAR-  
TIR D'ÉNERGIE PURE.

IL A DÛ  
EN FALLOIR  
BEAUCOUP !



EXACT. TOUT À  
L'HEURE, JE N'AI  
PAS DONNÉ MON  
MAXIMUM.

JE  
VAIS RÉES-  
SAYER, D'AC-  
CORD ?



CETTE FOIS,  
PEUT-ÊTRE...  
UHM ?

NON,  
MON-  
EL.

TU NE TE SA-  
CRIFIERAS PAS  
AINSI !



TU ES LE PATRON. ALORS  
QUE FAIT-ON...

...  
GARTH ?

IMRA CHÉRIE, CES SOUR-  
CILS FRONCÉS ME DISENT QUE  
TU UTILISES TON POUVOIR  
TÉLÉPATHIQUE.

DU  
NOUVEAU ?

JE... JE CROIS.



JE N'AI PAS PU DÉCOUVRIR  
DE LIEN MENTAL DIRECT ENTRE  
QUELQU'UN SUR TERRE ET CES  
CHAÎNES...

... MAIS DES ÉMA-  
NATIONS MENTALES SUR-  
PUISSANTES MONTENT VERS  
ELLES DEPUIS LE PÔLE  
NORD.

ÇA DOIT ÊTRE  
LA FORTERESSE DE  
GRIMBOR.

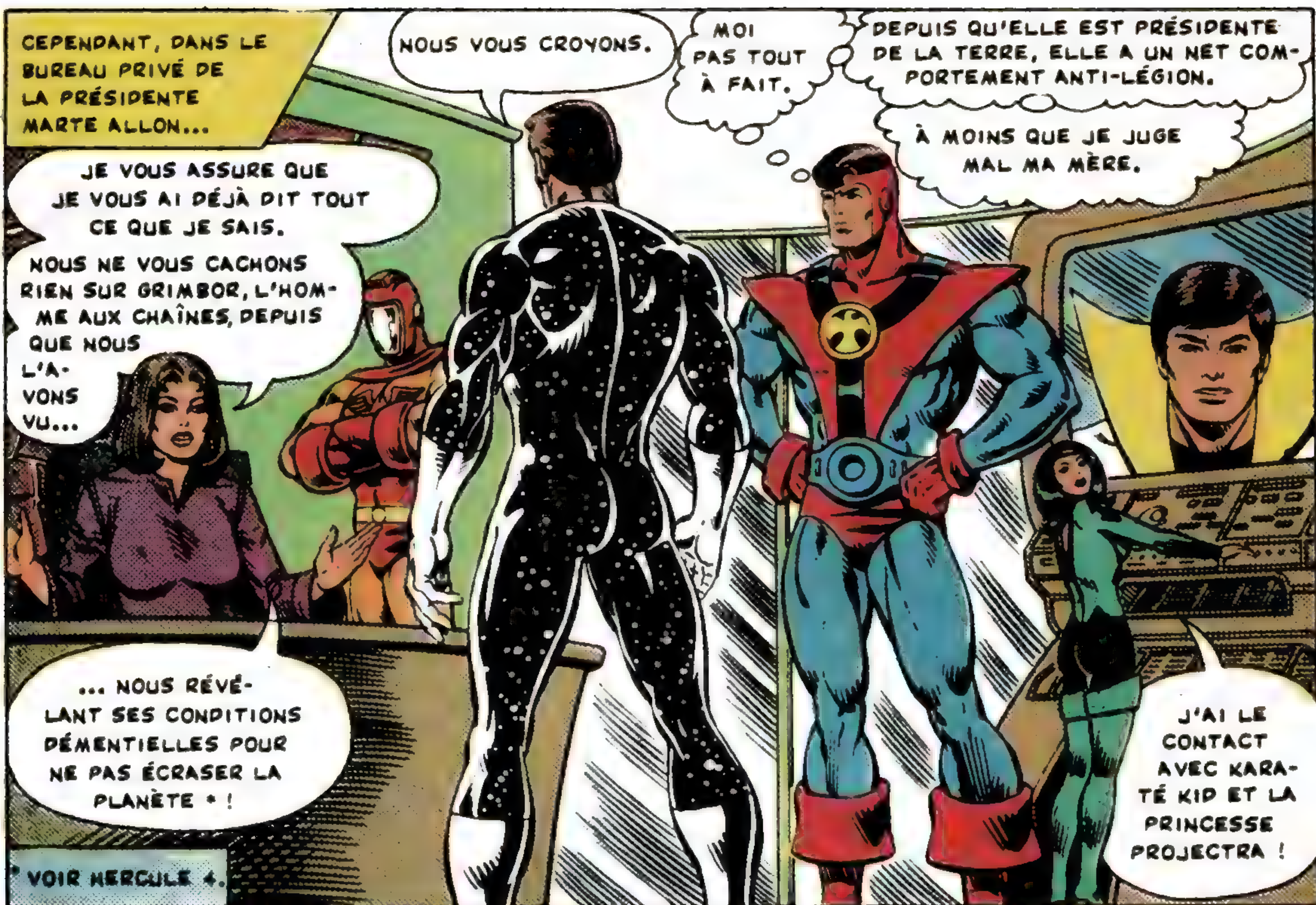
JE VAIS  
... OHHH !

JE NE PEUX  
CONTINUER À  
CAPTER...

TU EN AS AS-  
SEZ FAIT !

ALLONS AU  
PÔLE NORD.







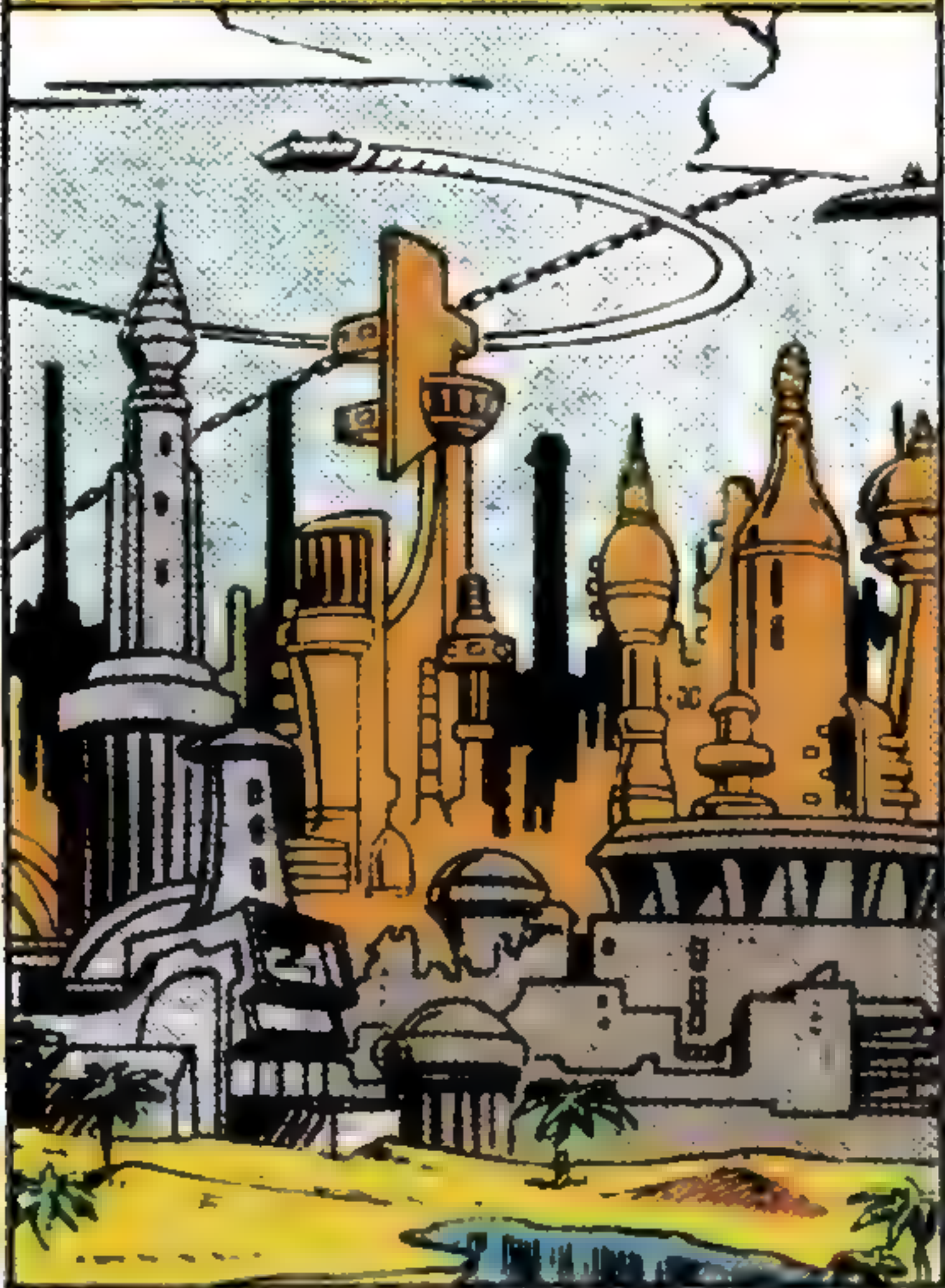








AILLEURS : UNE GRANDE CITÉ  
DANS CE QU'ON APPELAIT JA-  
DIS "LE MOYEN ORIENT".



DES MILLIONS D'HUMAINS ET DE  
RÉSIDENTS EXTRATERRESTRES  
VONT ET VIENNENT POUR LEURS  
AFFAIRES.



SUR L'IMMENSE SPATIOPORT,  
BRILLANT COMME UN JOYAU PAR-  
MI LES MOSQUÉES...

AH OUI, JE ME RAP-  
PELLE CETTE FUSÉE-CAR-  
GO DONT VOUS PARLEZ.

ELLE APPOR-  
TAIT DES MAR-  
CHANDISES VE-  
NANT DE L'ES-  
PACE EXTÉ-  
RIEUR.



MAIS LA LOI M'IN-  
TERDIT DE VOUS  
RÉVÉLER SON CON-  
TENU ET SA PROVE-  
NANCE.

LA SURVIE DE  
LA TERRE...

... EST EN JEU ET VOUS IN-  
VOQUEZ DES RÈGLEMENTS!

ALLEZ, ROKK,  
OFFRE-LUI UNE  
PETITE SOM-  
ME ET...

...OU BIEN EST-CE QUE  
COSMIC BOY GAGNE DU  
TEMPS ?



REPLISSEZ UNE  
DEMANDE ÉCRITE  
ET PEUT-ÊTRE  
QUE, DANS UNE SE-  
MAINE...

HOLÀ !  
QUE FAIT  
CETTE FEM-  
ME LÀ-BAS?

QUELLE  
FEMME ?

VOUS VOYEZ UNE  
FEMME, LES COPAINS ?



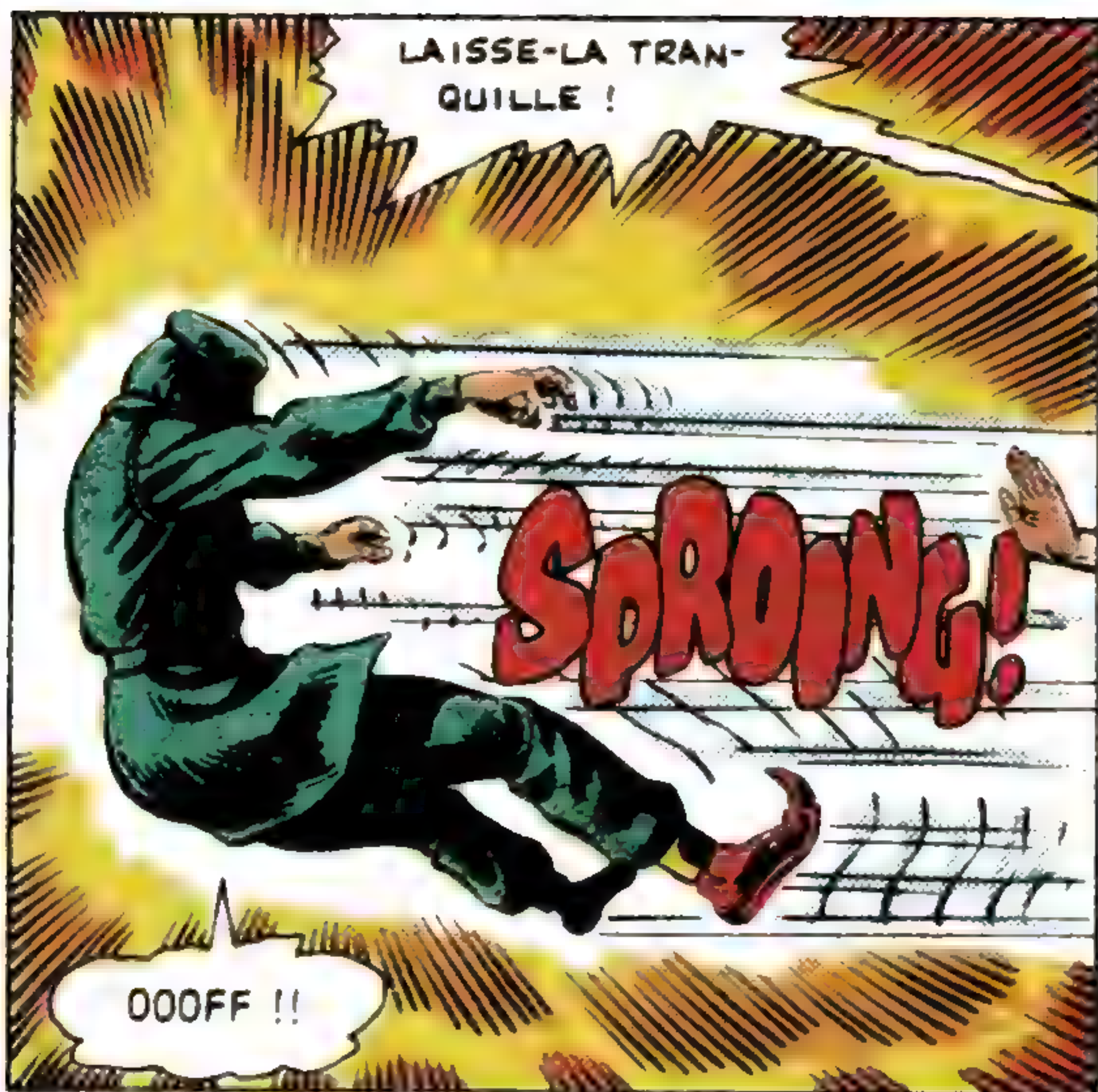
JE NE VOIS RIEN.

VOUS NE ME BERNEREZ  
PAS AINSI !

JE VAIS  
ATTRAPER...



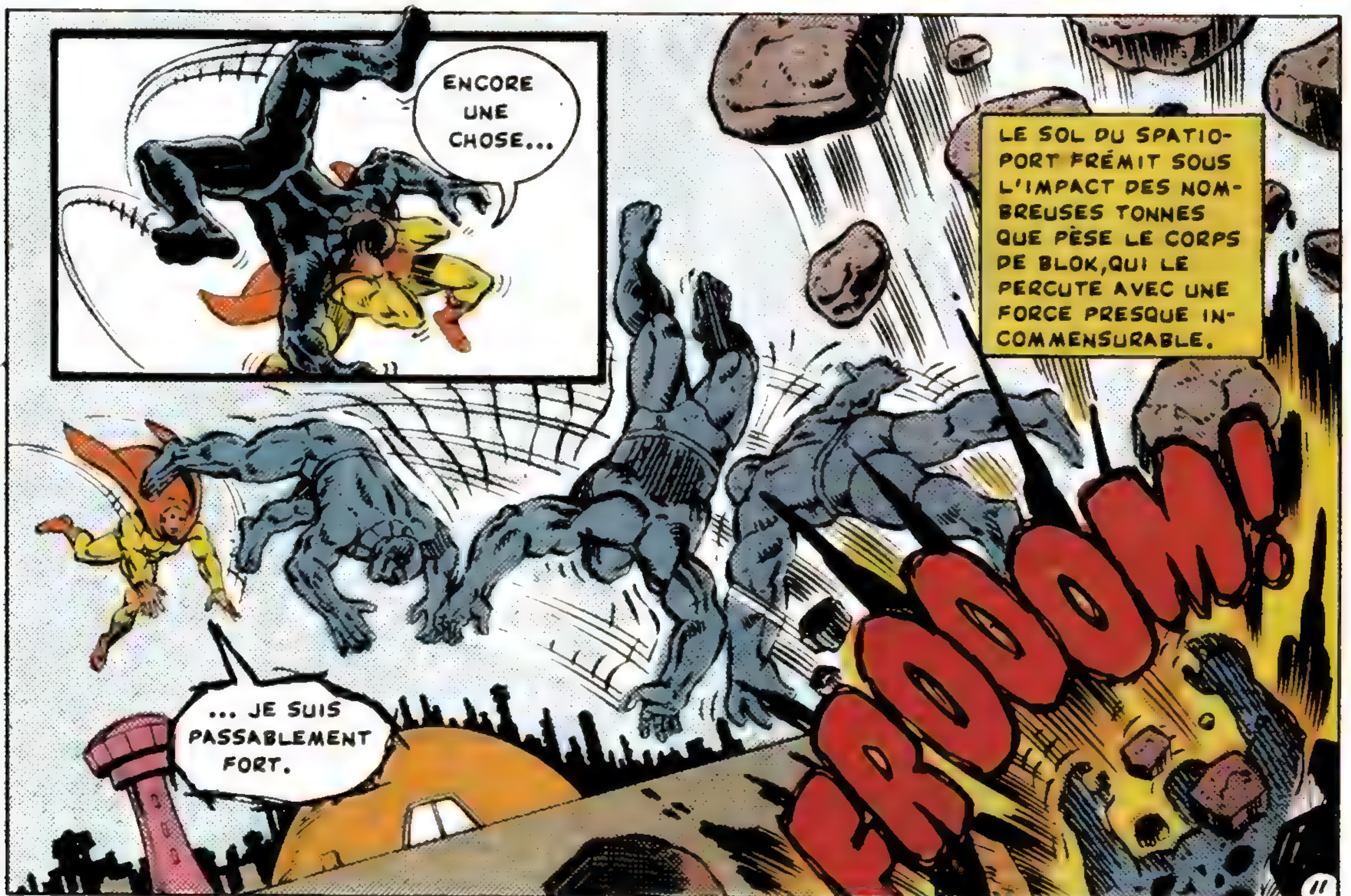
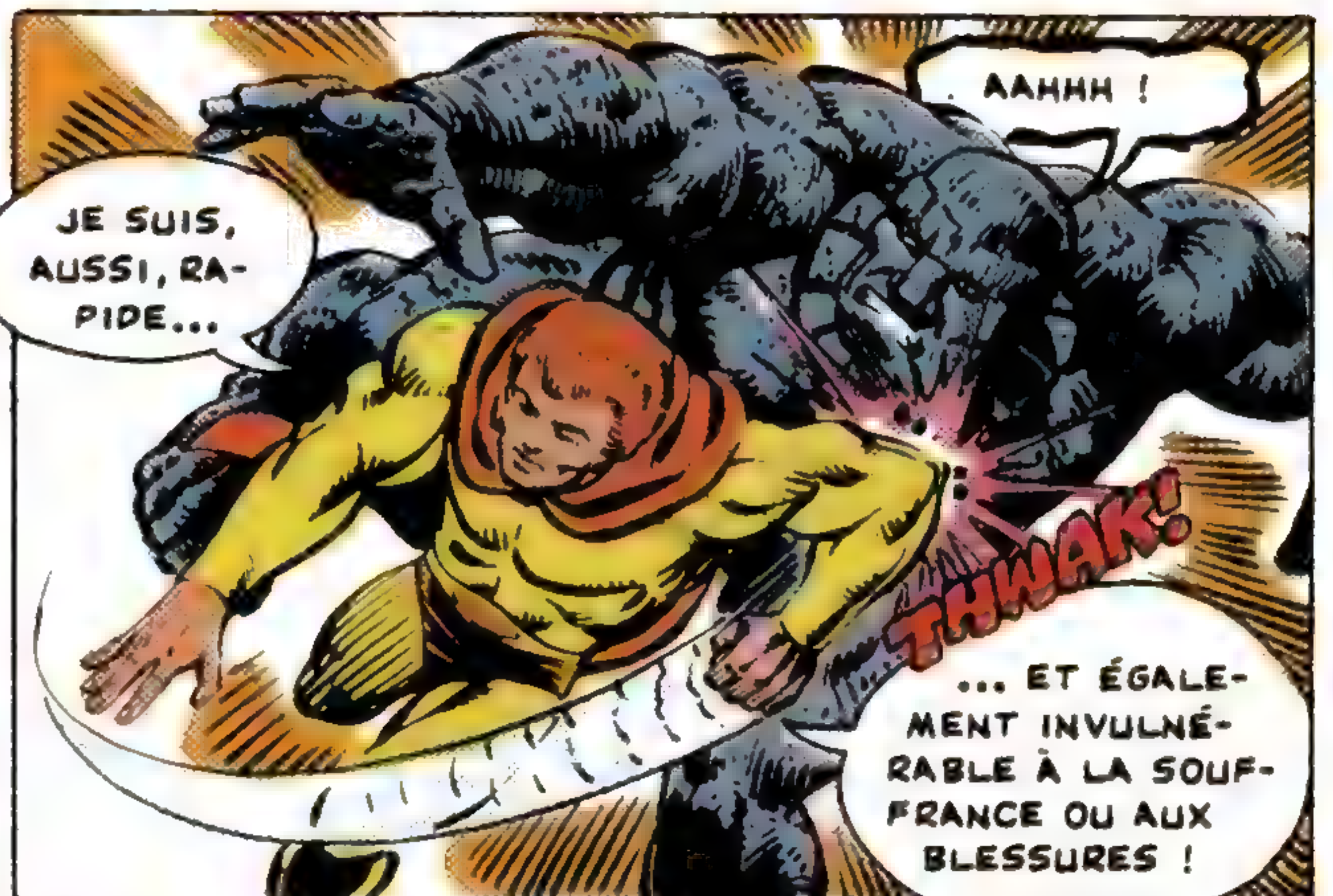




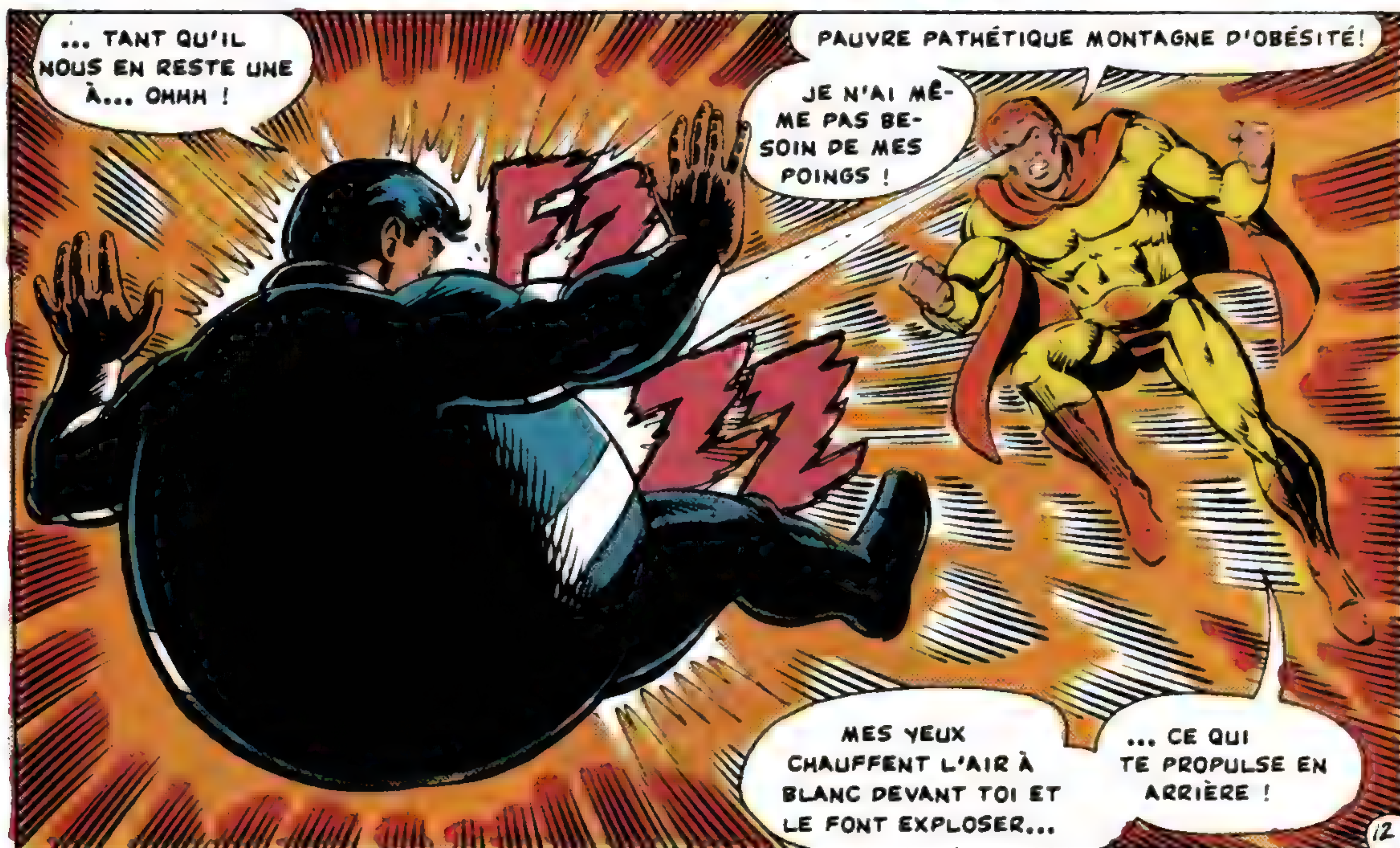














HEUREUSEMENT, CHUCK TAINE A AUSSI UNE FEMME À SUPERPOUVOIRS QUI SE FAIT APPELER MADemoiselle DUO...



C'EST CE "QU'ELLES" FONT !

MAIS, MALGRÉ TOUT, L'IMPACT MET DEUX AUTRES LÉGIONNAIRES HORS DE COMBAT...



... LAISSANT FILLE FANTÔME SEULE FACE À RÉFLECTO.



TANT QU'IL RESTE UNE LÉGIONNAIRE DEBOUT, TU N'AS PAS...

ADORABLE JEUNE FILLE !



N'ESSAIE PAS DE RUSER. . .

JE NE VIENS PAS POUR CONQUÉRIR... MAIS POUR ADORER.

APRÈS QUOI. . .



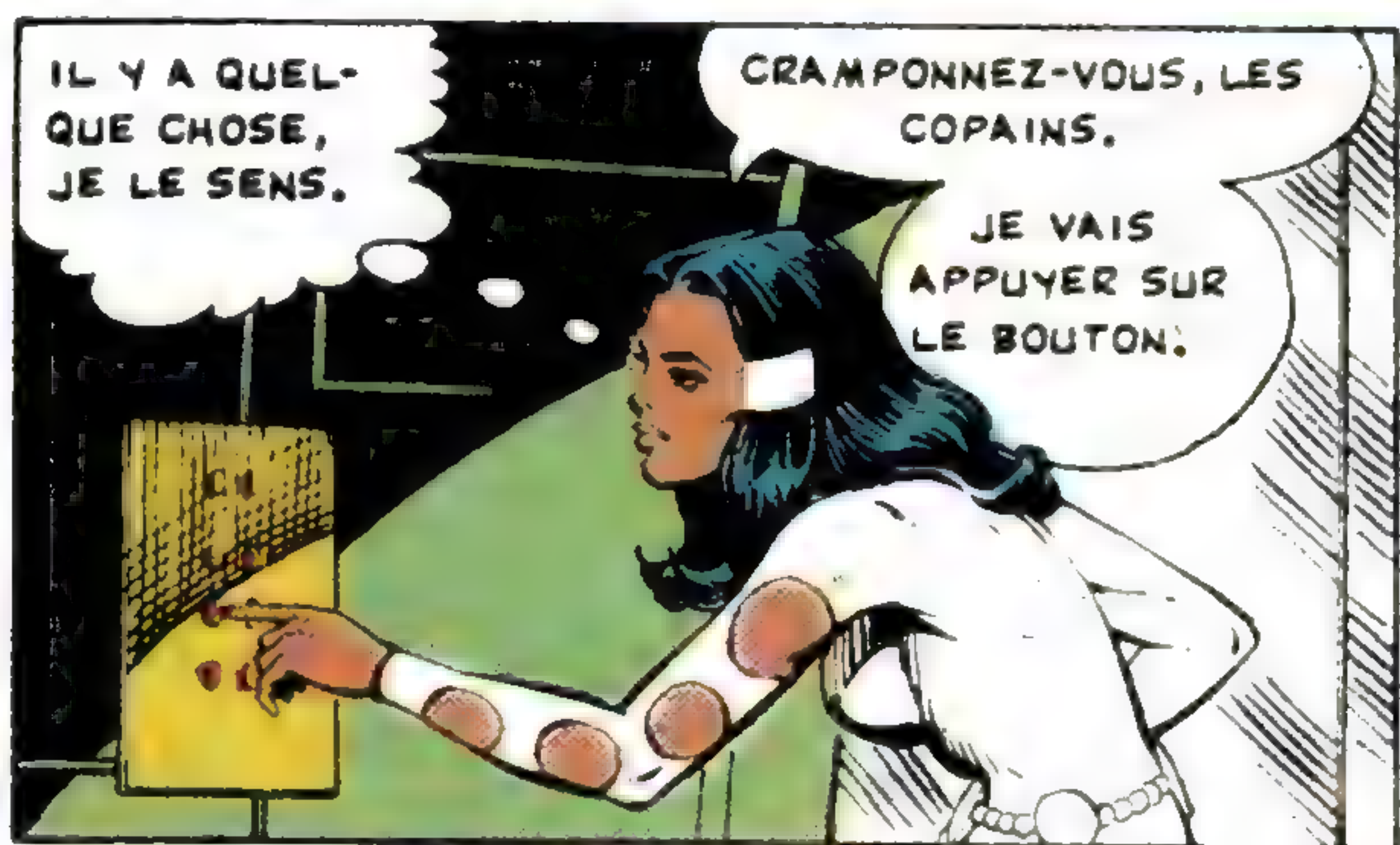
... JE M'EN VAIS !

JE SERAI LÀ AU MOINDRE DANGER, TINYA !

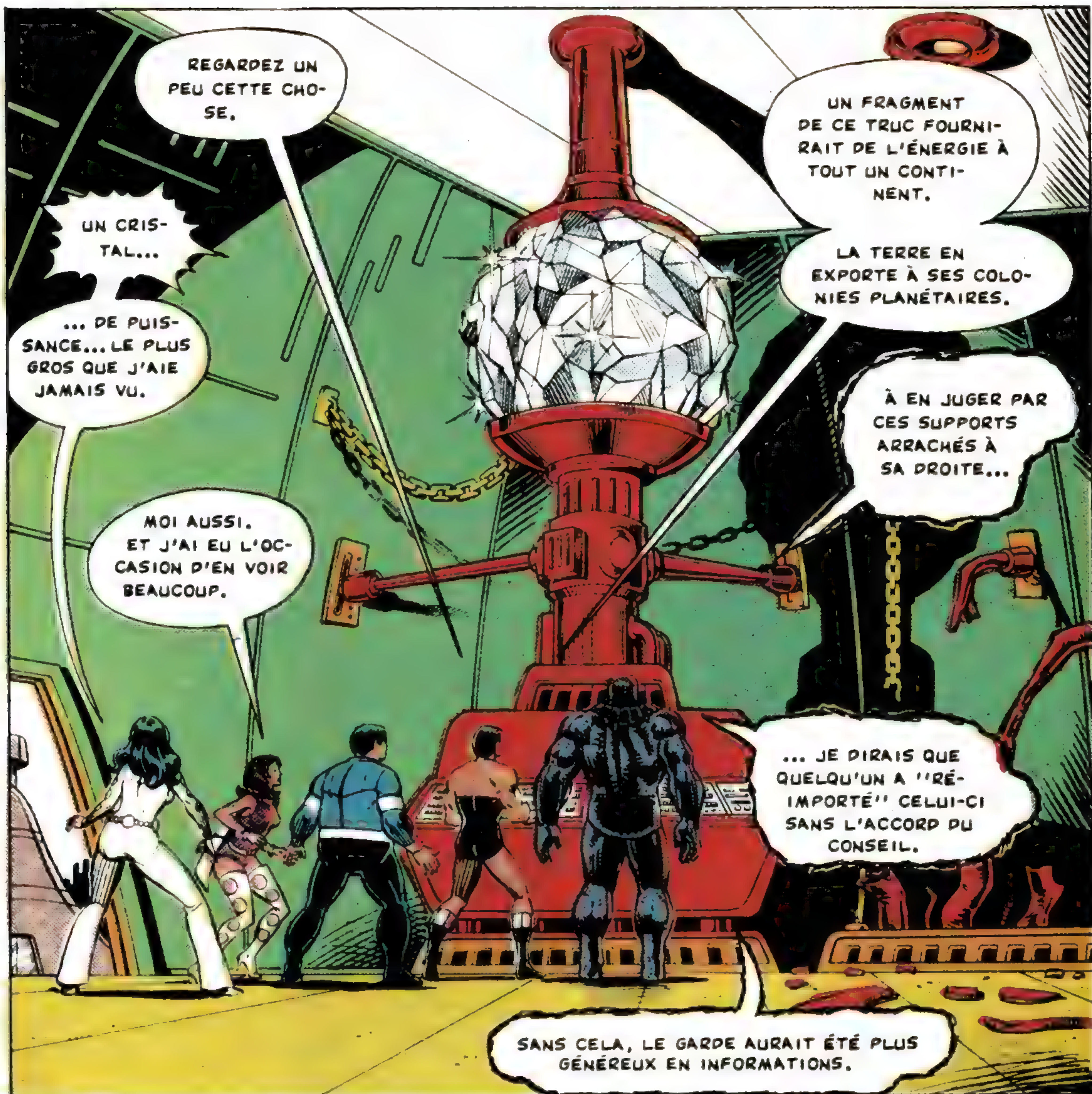
ON N'A BE-SOIN DE PERSONNE !

















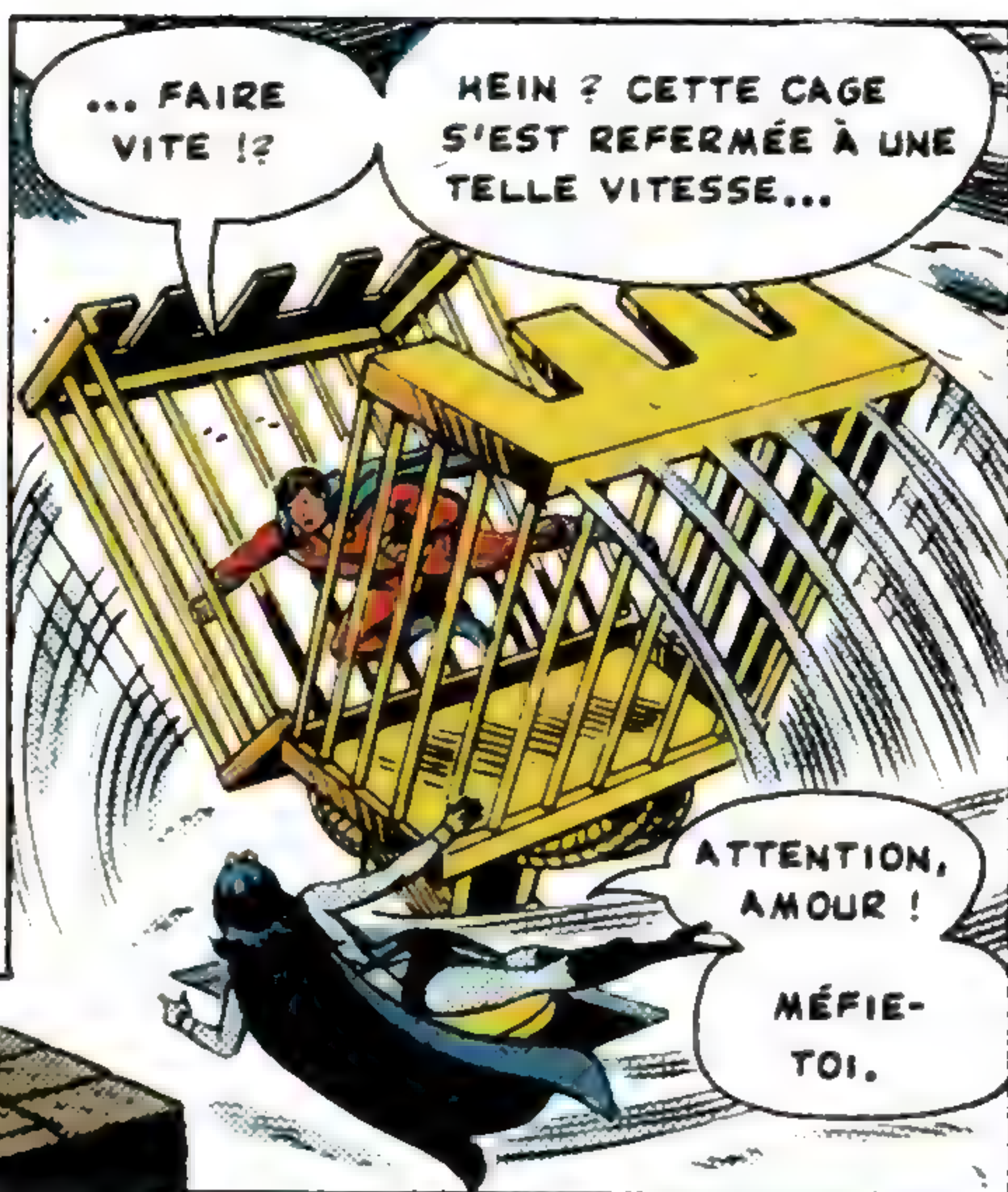






JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE LANCER UN SORTILÈGE DE TÉNÉBRES POUR DISSIMULER NOTRE APPROCHE.

IL EST TROP TARD POUR CELA, TASMIA ... NOUS DEVONS...



... FAIRE VITE !?

HEIN ? CETTE CAGE S'EST REFERMÉE À UNE TELLE VITESSE...

ATTENTION, AMOUR !

MÉFIE-TOI.



JE SUIS PRESQUE AUSSI FORT QUE SUPERBOY ET...

AAHH !!

TU AVAIS RAISON. ELLE ME RETOURNE MA PROPRE FORCE !



REPARS, TASMIA. N'ATTAQUE PAS SANS TIMBER WOLF.

ET LES AUTRES LÉGIONNAIRES VONT SÛREMENT ARRIVER...

JE N'ATTENDRAI PAS !



MAIS QUE PEUX-TU FAIRE, SEULE, CONTRE GRIMBOR ?

PEUT-ÊTRE PAS LE DÉTRUIRE...



PEUT-ÊTRE MÊME SORTIRA-T-IL SE BATTRE !

... MAIS FAIRE EN SORTE DE GÂCHER SON TRIOMPHE !

CE NUAGE DE TÉNÉBRES LE METTRA EN RAGE.



IL SEMBLE QUE TASMIA  
SOIT MAL RENSEIGNÉE SUR  
LES SUPER-VILAINS TER-  
RIENS CAR LA SEULE RÉ-  
PONSE DE L'HOMME AUX  
CHAÎNES...

... CONSISTE EN ...

DES FAIS-  
CEAUX DE LUMIÈ-  
RE ASSEZ FORTS  
POUR PERCER MON  
NUAGE !

JE NE PEUX DONC  
RIEN FAIRE SAUF AT-  
TENDRE LES AUTRES  
LÉGIONNAIRES.

SOUDAIN, DE  
LA FORTERES-  
SE SURGIT...

... UN PROJECTI-  
LE SUCEUR...

MMFFF !!

... QUI, S'APPLIQUANT  
EXACTEMENT AU RA-  
VISSANT VISAGE DE  
TASMIA, LA PLONGE  
IMMÉDIATEMENT DANS  
L'INCONSCIENCE.

ET C'EST LA CHUTE.

SHADOW  
LASS !

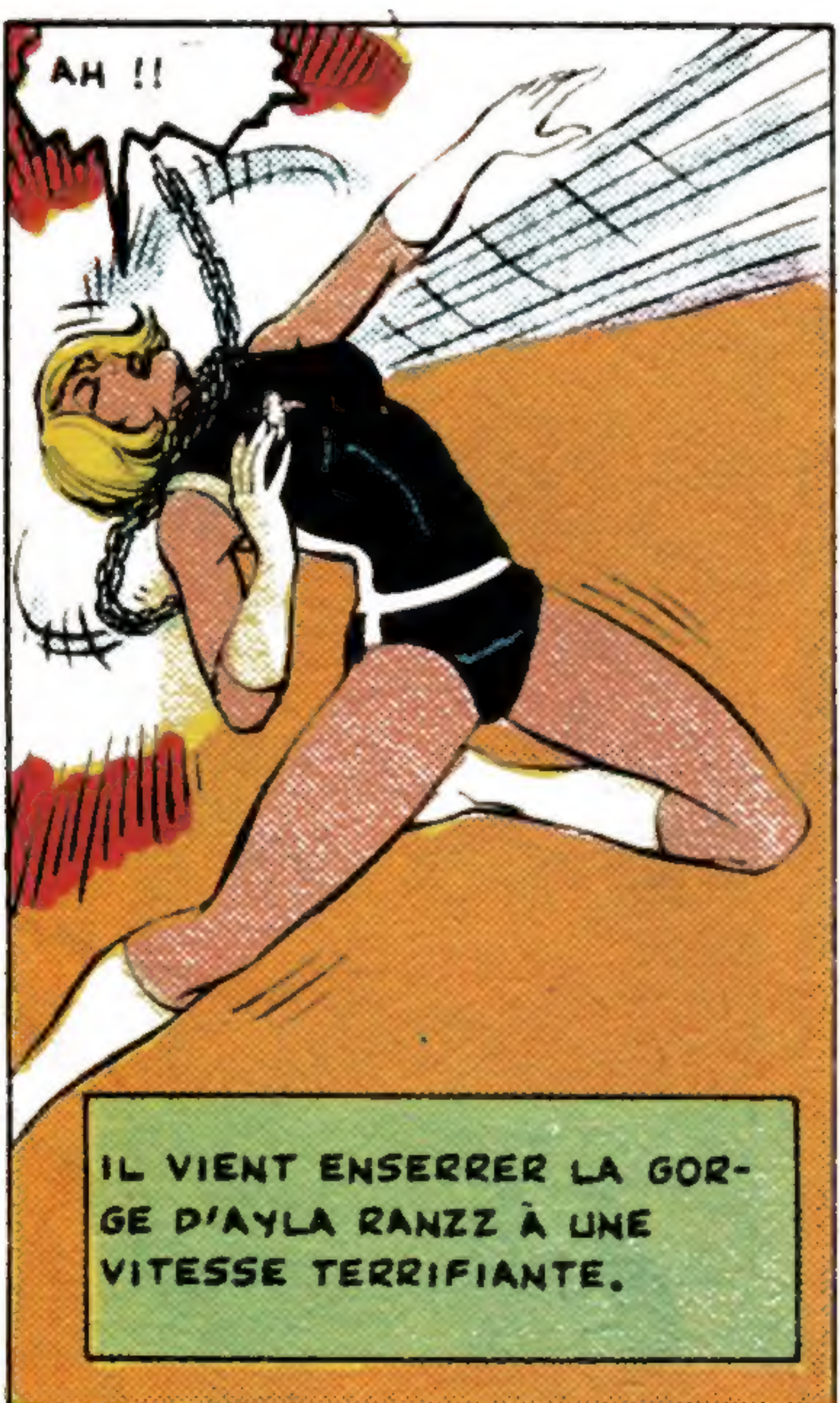
BRIN, DIS-MOI  
QU'ELLE N'EST  
PAS...

ELLE EST VIVANTE,  
MON-EL.

GRIMBOR DE-  
VAIT CONTRÔLER SI  
EXACTEMENT CET ENGIN  
QU'IL L'A STOPPÉ À  
L'INSTANT EXACT DE  
L'IMPACT CONTRE  
SON VISAGE.

CE GREDIN  
SE JOUE DE  
NOUS, IL S'AMU-  
SE AVEC NOS  
VIES !









GRIMBOR, TU VAS  
LE REGRETTER !

TOUT EN SAUTANT VERS LE MUR, LE  
SUPER-HÉROS SAIT COMBIEN SES PA-  
ROLES SONT CREUSES, ALORS QUE  
TANT DE SES CAMARADES SONT IMMO-  
BILES ET IMPUISSANTS.



MAIS AVANT D'Ê-  
TRE LÉGIONNAI-  
RE, IL A ÉTÉ UN  
HÉROS SOLI-  
TAIRE.

ALORS, S'IL LE  
FAUT, IL SE  
BATTRA SEUL.



EN FAIT, IL ÉPROUVE  
UNE VÉRITABLE EXCITA-  
TION À S'ENGAGER  
AINSI...



... ET C'EST PEUT-  
ÊTRE CELA...



... QUI LE PERD !

QUOI ?  
DES CHAÎ-  
NES...

... S'ENROULENT  
AUTOUR DE MOI !



JE SUIS  
PRIS AU  
PIÈGE !



GRIMBOR !  
SORS ET VIENS  
TE BATTRE !

LES CRIS DE BRIN  
SE RÉPERCUTENT...



... ET OBTIENNENT  
UNE RÉPONSE.

GRIMBOR !

BIEN SÛR, MON  
AMI !

TOUT S'EST PASSÉ  
MIEUX QUE PRÉVU.



JE CRAIGNAIS DE DE-  
VOIR ALLER CHERCHER  
LA LÉGION...



... MAIS LA LÉGION  
VIENT À MOI !

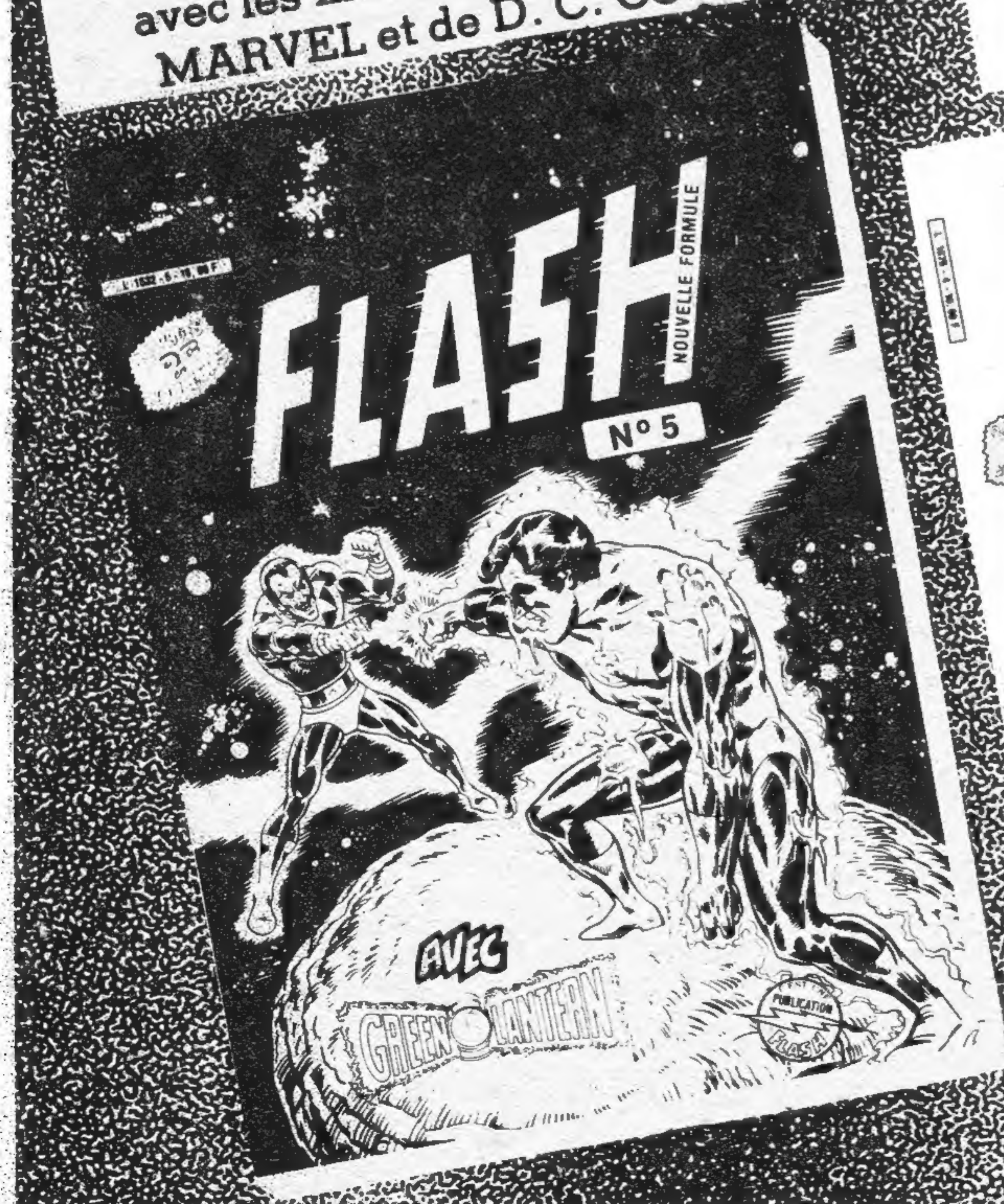




Chaque mois dans la collection FLASH  
du mystère, de l'action, du suspense  
avec les meilleurs super-héros de  
MARVEL et de D. C. COMICS !



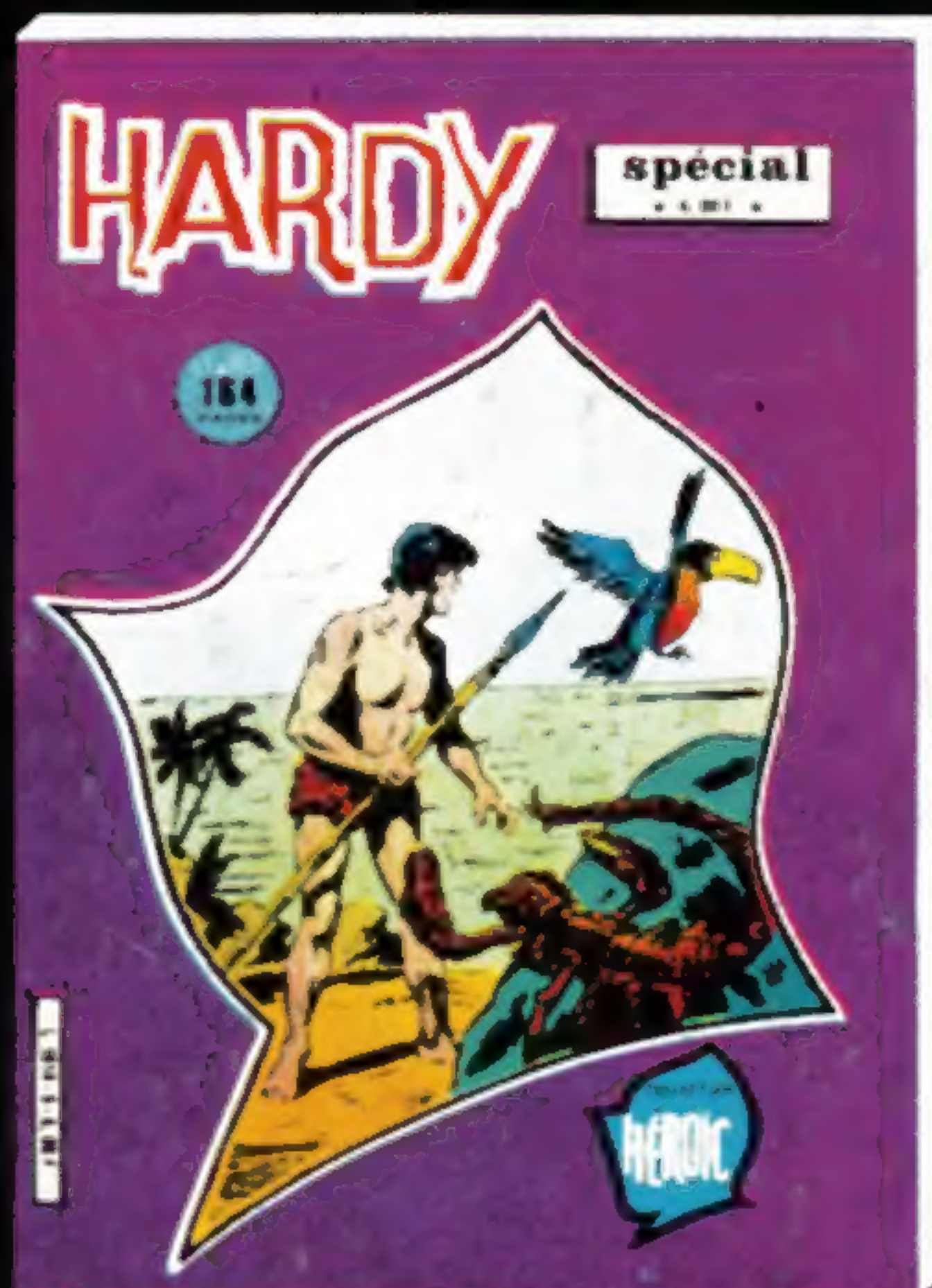
Toujours format 17,5 x 25  
Toujours 80 pages couleurs  
Toujours 10 F







**A VOUS COUPER  
LE SOUFFLE !**



*Vivez à l'heure de  
l'aventure !  
Chevaliers ?  
Flibustiers ?  
Marines ?...  
Tout cela vous est  
offert dans des  
publications en vente  
partout !*

